la presse

ARTS & SPECTACLES

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 2 FÉVRIER 1980 CAHIER B



Photo Michel Gravel — LA PRESSE

L'érotisme à un carrefour

PAR LUC PERREAULT

Merveilleuse machine à explorer le réel et l'imaginaire, le conscient comme l'inconscient, le cinéma a trouvé dans l'érotisme sa *terra incognita*, sa dernière frontière. Depuis les premiers films de Louis Lumière, l'histoire du cinéma est jalonnée de conquêtes qui ont eu l'érotisme comme champ de bataille.

La dernière décennie a marqué à cet égard une étape décisive. L'érotisme, qui était une préoccupation majeure chez plusieurs réalisateurs de premier plan tels Bergman, Pasolini, Bunuel ou Fellini, est devenu carrément une fin en soi. Issu de la Scandinavie, relayé aux Allemands, ce mouvement a atteint son point culminant aux Etats-Unis et en France où la légalisation (même étroitement surveillée) de la pornographie a donné lieu à un déferlement d'images dont l'audace, voici seulement dix ans, n'aurait pas seulement choqué les censeurs mais aurait paru impensable.

De l'avis de plusieurs spécialistes en la matière, notamment les professionnels de l'industrie du cinéma, le Québec, qui avait jusqu'ici donné le ton dans tout le Canada en se signalant comme la province la plus permissive au chapitre de l'érotisme à l'écran, marque depuis quelques années un temps d'arrêt.

Après une période faste où l'on croyait que toutes les audaces seraient permises à condition qu'elles arrivent au bon moment, ce temps d'arrêt apparaît à certains comme un recul. Invoquant la transformation rapide et continue dans les moeurs de la population, ces professionnels (distributeurs de films, propriétaires de cinémas) craignent qu'un plafonnement dans ce domaine corresponde à un retour en arrière.

«On a peut-être atteint la limite qui fait qu'on est en deçà du *hard core* et, si on n'a pas encore atteint cette limite-là, on s'en rapproche incontestablement», constatait cette semaine Pierre René, vice-président et directeur général de la Compagnie France Film qui distribue des films érotiques et dont certaines des salles de son circuit d'exploitation ont été converties en salles spécialisées.

Le coeur du débat

En fait, tout le débat actuel porte sur l'opportunité d'autoriser ou non sur les écrans du Québec (dans des salles et dans des régions limitées et à des conditions très strictes) les films dits pornographiques. La création de ces salles X aurait pour effet d'ajouter une nouvelle catégorie au classement actuel des films que pratique le Bureau de surveillance du cinéma du Québec, la catégorie X.

Comme on peut s'en douter, l'avènement de la salle X n'est pas sans poser toute une série de problèmes concrets dont on est encore loin d'avoir même abordé l'étude préliminaire. Mais c'est surtout aux niveaux juridique, politique et social qu'on peut prévoir les plus vives réactions.

Dans la séric que nous entrepre-

Suite à la page B-14



Phoro Robert Nadon — LA PRESSE

Les mille masques de Dodo

PAR PIERRE BEAULIEU

A cause des textes qu'ils écrivent ou de ceux qu'ils choisissent, à leur façon de les faire, par la couleur qu'ils apportent à leur interprétation, on finit par connaître un peu Vigneault, Lapointe, Félix, ou Clémence, ou Pauline Julien. Il n'est pas facile, cependant, de nous tracer un portrait de Dominique Michel, aussi vague soit-il, de l'imaginer derrière ses masques, tous les rôles qu'elle a joués depuis le début de sa carrière, en 1956.

Elle pourrait être 1,000 femmes. Elle pourrait être douce, cruelle, follement amoureuse, complètement désespérée, elle pourrait être syndicaliste ou totalement apolitique, on n'en sait rien. Aucune idéologie particulière, aucune tendance politique manifeste, aucune prise de position fracassante, aucun parti pris évident, rien ne dépasse. Rien ne transpire chez elle, sinon sa passion du travail, son souci du détail et de la perfection, sinon cette sensibilité et cette intelligence vive qui lui permettent de décoder les gens, leurs manies, leurs fantasmes et leurs peurs et de les leur rendre comme un miroir, à peine grossissant. On dirait qu'Aimée Sylvestre n'existe plus depuis qu'elle a décidé de s'appeler Dominique Michel. Depuis 25 ans, elle vit complètement cachée derrière des textes, leurs auteurs, sans jamais se prononcer, sans que personne ne lui demande rien d'autre que de continuer à exploiter, aussi admirablement et avec autant de professionnalisme, son immense talent d'interprète et de caricaturiste.

Ceux qui la connaissent bien, qui la côtoient régulièrement, vous diront qu'elle mène une vie exemplaire, qu'elle se nourrit sainement, se couche tôt chaque soir et qu'elle travaille toujours pendant d'interminables heures, jusqu'à ce que le résultat soit tout à fait à son goût, absolument parfait.

«Je n'ai jamais vu une artiste exiger autant d'elle, racontait le mime Claude St-Denis (il participait à son dernier spectacle, «Showtime Dominique Showtime), travailler avec une telle rigueur.» «C'est une bûcheuse passionnée, expliquait pour sa part Jacqueline Barrette, l'auteur des textes, une bûcheuse passionnée mais aussi une femme d'une douceur extraordinaire, une femme en pleine belle maturité. Elle peut nous faire rire, elle peut nous faire pleurer. C'est un très grand nom du spectacle, comme Walter Matthau par exemple.»

La vie comme elle vient

A sa dernière conférence de presse, après que Dodo eut expliqué qu'elle travaillait trois jours par semaine à l'enregistrement de l'émission «Dominique» (la plus populaire à Montréal avec 2,300,000 téléspectateurs), qu'elle avait donné quelque 150 représentations de «Showtime Dominique Showtime», l'an dernier, en plus

Suite à la page B-20

Marcel Duchamp alias R. Mutt

PAR GILLES TOUPIN

Duchamp toujours Duchamp! Ceux qui, de près ou de loin, côtoient l'art peuvent difficilement ne pas rencontrer Marcel Duchamp un jour ou l'autre. Son passage fut si déterminant pour la plupart des avant-gardes du XXe siècle que ne pas s'y arrêter c'est un peu comme passer à côté de la seule oasis au désert sans la remarquer.

Cet iconoclaste des temps modernes a remis en question bien des valeurs artistiques enracinées depuis longtemps en l'homme occidental. Dans ce mélange et ce brassage de l'oeuvre et de la vie qui ont caractérisé sa quête, se trouvent contenus en germe à peu près tous les grands problèmes que posent les avant-gardes depuis des années.

Consciente sans nul doute de la place de Duchamp dans l'histoire de l'art, la Galerie nationale a aussi assemblé — comme beaucoup de musées d'Europe et d'Amérique — un petit fonds Duchamp. Ce sont ces oeuvres pour le moins significatives, qu'elle présente aux galeries d'art de l'université Concordia sous la forme d'une exposition itinérante. Même si le renom de Duchamp n'est plus à faire, même si en somme une telle présentation n'est pas de nature à inscrire Duchamp dans l'histoire — puisque c'est déjà fait —, l'exposition a l'avantage de permettre à beaucoup de Montréalais de prendre contact, par autre chose que par la reproduction, avec certaines oeuvres de l'artiste et plus particulièrement avec ses *ready-made*.

Certains sont fameux, tels la pissotière signée R. Mutt et baptisée *Fontaine* (1917), la roue de bicyclette fixée à un tabouret (1916), un porte-bouteilles (1914) et la pelle achetée dans une quincaillerie newyorkaise. D'autres le sont moins, tels ce peigne dont l'original date de 1916 et la réplique de 1964 sur lequel on peut lire «trois ou quatre gouttes de hauteur n'ont rien à faire avec la sauvagerie»; une cage à souris emplie de petits carrés de marbre blanc, pareils à des carrés de sucre, dans lesquels un thermomètre est planté et qui s'intitule *Pourquoi ne pas éternuer Rose Sélavy*; et enfin cette bobine de fil coincée entre deux plaques métalliques qui s'intitule *Un bruit secret* (1916).

Beaucoup s'étonneront de savoir que ces oeuvres qui nous proviennent de la Galerie nationale sont des répliques. Mais pour Duchamp, cela constituait un des caractères importants du *ready-made*. L'absence d'unicité du *ready-made*, c'est-à-dire cette possibilité de le reproduire à plusieurs exemplaires, sapait en quelque sorte la définition acceptée de l'oeuvre d'art qui se devait d'être un objet unique et exceptionnel.

Marcel Duchamp prenait une image puisée dans le réel social et la plaçait dans un contexte artistique. Comment donc cet artiste, qui avait déjà un passé historique d'artiste, a-t-il pu trouver sa place au panthéon de l'art, alors que son

Suite à la page B-18

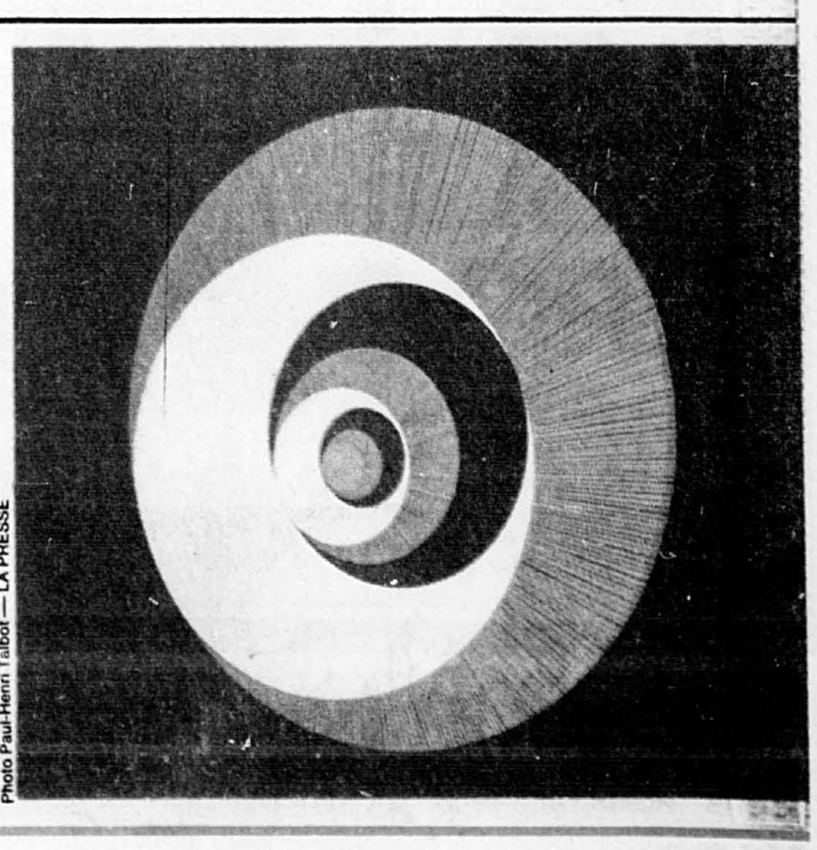


Photo Paul-Henri Talbot — LA PRESSE

LITTÉRATURE

Mort d'un ouvrier, suite

PAR RÉGINALD MARTEL

Imaginons un instant que l'événement est ce que personne ne remarque, ce dont personne ne parle et qui par conséquent, objectivement, n'a pas lieu. Il y a quelques semaines paraissait l'Affrontement, de Henri Lamoureux, aux Éditions du Jour. Aujourd'hui paraît, dans une édition aussi artisanale, un roman de Gilles Raymond, autre «inconnu», intitulé Pour sortir de nos cages. La ressemblance suffit à étonner: les auteurs s'adressent (naïvement?) à des lecteurs qui seraient en même temps les héros de leurs romans. La situation est la même, une grève dans une usine du Québec d'aujourd'hui, la mort d'un ouvrier, le jeu de leaders qui tentent de provoquer la conscience de classe, la dénonciation des patrons pour qui tous les moyens sont bons qui maintiennent le prolétariat dans la sujétion, etc. C'est, en même temps ou presque, l'appropriation du roman à des fins sociales.

•

En acceptant, avec réticences il est vrai, le principe de l'instruction obligatoire et universelle, la bourgeoisie nationale a renoncé, en apparence, à l'exclusivité de l'écriture. L'explication, s'il en faut une, est simple: pour exercer et partager entre soi le pouvoir (tous les pouvoirs), les bourgeois n'avaient plus besoin de posséder seuls cet instrument. Au contraire, l'évolution des tâches exigeait que la classe ouvrière sût lire et écrire, à des fins fonctionnelles et surtout pas d'intervention. La production littéraire allait quand même demeurer l'élégant privilège de la bourgeoisie. La littérature ne s'en porte pas plus mal, la bourgeoisie non plus, l'une et l'autre étant faites l'une pour l'autre. Est-il pensable qu'une littérature prolétarienne s'invente un aussi confortable circuit fermé?

•

Le roman prolétarien ne va jamais de soi. Gilles Raymond croit utile ou nécessaire de dire à ses lecteurs, en avant-propos, que voici autre chose qu'un objet de consommation passive et aliénante: «Le pouvoir de l'auteur traditionnel sur le lecteur est un véritable pouvoir de domination. (...) Finissons-en avec cet abus. (...) En suivant cette action et ces personnages, vous ne vous perdrez pas vous-mêmes de vue. L'écriture du roman est un processus de production au même titre que n'importe lequel produit manufacturé. Comme lors d'une visite industrielle, vous en découvrirez les phases, les matériaux. La lecture ne doit plus être passive. (...) Si ce livre appartient vraiment au peuple travailleur, s'il ajoute un élément à cette marche collective vers l'émancipation, ce sera à vous de le dire après la lecture, de le faire circuler parmi vos compagnons de travail, vos amis.»

•

Les conditions du marché de la littérature sont telles qu'on peut s'émouvoir ou pleurer, pour la même raison, vis-à-vis d'une entreprise qui prétend intervenir dans la réalité sociale et politique, qui prétend changer la vie. Sous ce rapport, qui n'est ni étranger ni essentiel à la littérature, le roman est vraiment le moindre recours. Il est bien possible après tout que notre littérature, dans sa belle enfance prometteuse pourtant, ne doive utiliser ce qu'on appelle encore le roman que comme véhicule de la réalité bourgeoise. Le roman n'invente pas le changement, il le résume et l'arrête. N'importe qui pourrait citer un, cinq ou dix romanciers qui se sont servis du prolétariat comme matériau romanesque pour s'excuser d'être des intellectuels bourgeois. La pensée et l'action se saluent et ne se rencontrent plus.

•

L'éditeur de *Pour sortir de nos cages* n'est pas un éditeur, au sens traditionnel du mot, mais une compagnie de théâtre. C'est plus qu'un hasard: c'est un fait hautement significatif. C'est le théâtre populaire (par opposition à celui qui siphonne la quasi totalité des subventions publiques) qui charrie en le digérant, bien ou mal mais de façon extrêmement dynamique, ce courant profond qui échappe aux intellectuels et qui est la manifestation vivante de la culture québécoise. Ce courant, ce n'est pas dans les pages artistiques et littéraires des grands journaux et revues qu'on saura l'identifier, puisque ces media véhiculent la culture confidentielle et privée, bourgeoise donc, et avec quelle arrogance! Il suffit de lire ce placard publicitaire qui signe l'impérialisme culturel le plus exécrable: «La culture mise à la portée de tous.» L'inconscience, excuse de l'imposture?

•

Il faut saluer cette insistance déplacée, de mauvais goût, gênante; il faudrait répondre à l'invitation de Gilles Raymond qui offre à ses lecteurs un chapitre 8 tout blanc et leur dit en substance: ce qui précède procède du pouvoir de l'écrivain et ne vous sentez pas lié par tous ces artifices, écrivez ce huitième chapitre à votre guise; il importe au moins d'accepter pour quelques heures l'impossible pari d'une littérature généreuse, alors même que la générosité se conforme mal aux canons esthétiques. De vrais ouvriers, de vrais patrons, une vraie grève, la mort vraie d'un ouvrier, tout cela est la substance du roman de Gilles Raymond, comme celle d'ailleurs du roman de Henri Lamoureux. Avec eux l'acte gratuit n'est pas une abstraction philosophique, mais plutôt — qu'on excuse l'allusion accidentelle — l'acte de vivants.

POUR SORTIR DE NOS CAGES, roman de Gilles Raymond, 146 pages. Éditions les Gens d'en bas, 1979. (Distribution: Messageries littéraires des éditeurs réunis.)



Enfin, le manuel du parfait otage

Si vous avez un ami qui est diplomate, voyage souvent dans les airs ou travaille pour une multinationale avec un nom à consonance allemande ou italienne, voici le petit cadeau original tout trouvé qui lui fera plaisir.

Non pas...comment survivre au terrorisme mais bien «Comment vivre avec le terrrorisme». Avouons dès le départ que le titre est un peu défaitiste mais d'une à l'autre des 166 rubriques de ce livre, l'intéressé se rend graduellement compte que le terrorisme est là pour rester.

Ne serait-ce que comme curiosité pour les amateurs de faits divers, ce livre publié chez Stanké mérite bien d'être acheté. Pour qui recherche la qualité, l'information et l'analyse, tout y est, peu importe la région ou la sorte d'organisation terroriste qui vous rend craintif.

Richard Clutterbuck est un officier britannique qui est devenu professeur de Science politique avant de consacrer deux ans et demi de recherche sur ce problème.

De façon très concise, on y retrouve la catalogue de tous les mouvements subversifs, des armes utilisées et des moyens propres à résister aux interrogatoires et à l'intimidation.

Par exemple, c'est entre votre domicile et le travail que vous êtes vulnérable. Si vous pouvez miser sur l'humour pour dérider vos assaillants, allez-y, ça a donné des résultats dans tel pays en telle année.

Le rôle des media? «Les terroristes apprennent à (les) utiliser; les gouvernements s'y prennent moins bien». donc Clutterbuck suggère à ceux-ci de fournir des nouvelles et des titres ce qui ne peut que faire évoluer l'actualité «dans un sens favorable» aux autorités. (L'auteur ne parle pas de la fabrication de faux communiqués par la police).

L'utilité du terrorisme? Le professeur-officier joue à plein de son flegme britannique devant la panique que suscite le terrorisme et il cherche plutôt à «comprendre» le phénomène.

Au sujet du Québec qui se mérite un résumé de l'affaire Laporte en un peu plus de 400 mots, il est dit ceci: «Si le séparatisme (québécois) était frustré par l'opposition fédérale, que ce soit à cause d'un soutien insuffisant du public ou de toute autre manière, le terrorisme pourrait reprendre au Canada.»

Le manuel du «parfait otage» est tellement bien documenté et précis que l'auteur s'est demandé un moment donné s'il ne servirait pas davantage aux révolutionnaires qu'à leurs victimes. En bon Britannique, Lord Richard conclut que les «manuels révolutionnaires» sont tellement bien faits qu'il n'y a pas lieu d'empêcher la publication de son manuscrit. **J.N.**

Bandes dessinées

Une belle grimace

PAR GILLES RACETTE
collaboration spéciale

En ouvrant le premier album de la série *Jugurtha*, c'est un plongeon de 2,000 ans que l'on fait dans l'histoire. Mises à part les aventures d'Alix de Jacques Martin et la série des peaux-rouges de Hans Kresse, les incursions dans le passé de l'humanité sont rares.

En suivant les exploits de Jugurtha, c'est une partie de l'histoire de la Numidie et aussi une partie de celle de l'Empire romain qui défilent sous nos yeux. La période que raconte les cinq albums couvre en gros la seconde moitié du deuxième siècle avant J.-C.

Si l'on se fie à l'historien latin Salluste, à qui l'on doit *l'Histoire de la guerre de Jugurtha*, la montée de Jugurtha jusqu'aux plus grands honneurs de Numidie ne fut pas des plus «régulières». Assassinat de ses deux cousins, massacres d'innocents, corruption du sénat romain sont parmi les petits détails troublants qui obscurcissent la vie de Jugurtha. Lorsqu'un beau jour la bonne étoile de Jugurtha s'éteint, les défaites succèdent aux victoires et notre héros, trahi et humilié, meurt de faim dans une prison romaine.

Or, le scénariste Jean-Luc Vernal ne semble pas tout à fait d'accord avec les faits rapportés par l'illustre historien latin.

Pour lui, Jugurtha est un véritable héros comme tous les héros de bandes dessinées, c'est-à-dire qu'il est avant tout sans peur et sans reproche, qu'il a un faible pour la veuve et l'orphelin et que la cause qu'il défend est nécessairement juste. Chaque mauvaise action décrite par Salluste est reprise par Vernal au profit de Jugurtha. Le scénariste est à ce point habile qu'il réussit à réhabiliter à nos yeux l'image de Jugurtha.

Jugurtha apparaît donc au lecteur comme un personnage à l'existence tragique, profondément marqué par le destin et la fatalité.

C'est donc avec un parti pris évident que les auteurs nous font pénétrer dans cet univers qu'ils ont corrigé pour les besoins de la cause avec l'aide du gars des vues et où Jugurtha de veule opportuniste qu'il était, passe au rang des héros.

La période comprise entre le siège de Numance où le jeune Jugurtha se distingue et sa mort dégradante en prison, c'est ce que racontent les deux premiers albums dessinés par Hermann que l'on connaît pour son Bernard Prince.

A partir du troisième album, le dessinateur Franz prend la relève. Le changement est net.

La couleur s'adoucit et la mise en page devient plus élaborée, le nombre de vignettes par page diminue laissant la place à un montage plus audacieux. Il y a nécessairement plus de grosses vignettes, plus de plans généraux. C'est aussi l'apparition de vignettes en diagonal.

Franz est le premier à mettre en scène des corps nus, à renvoyer directement aux us et coutumes de l'époque ou à dessiner des scènes sous la pluie. Fait marquant: son personnage central n'est plus Jugurtha mais Chabrias, ancien ennemi de Jugurtha, colosse ingénu et sympathique. Le style de Franz colle bien au milieu décadent de la Rome antique avec ses basquartiers, ses bouges, sa petite racaille et ses règlements de comptes.



A partir de ce troisième album, la légende et l'imagination des auteurs prennent le dessus sur l'histoire. Maintenant qu'ils ont fait la grimace à l'historien latin Salluste en faisant évader Jugurtha de sa prison, ils sont libres de nous mener là où ils le désirent. Ça en vaut la peine.

Cela donne un nouveau souffle à la série qu'il aurait été dommage de voir se terminer avec le deuxième album. Et si le quatrième album marque un fléchissement dans le déroulement des aventures de Jugurtha par une sorte de bifurcation obscure vers la science-fiction que je vous laisse l'occasion de découvrir, la série conserve dans son ensemble beaucoup de vigueur et de densité.

JUGURTHA: 1- Le lionceau des sabres; 2- Le casque celtibère; 3- La nuit des scorpions; 4- L'île de la résurrection; 5- La guerre des 7 collines. Dessins de Hermann (1 et 2) et Franz (3, 4 et 5), textes de Jean-Luc Vernal. Editions du Lombard.

Vous avez oublié comment on s'y prend pour rire?

Vous pouvez essayer:



La thérapie du cri primal

La recette médiévale

ou notre dernier numéro

CROC

Le nouveau mensuel à l'humour mordant.

Pour vous abonner, écrivez à CROC, 464 rue St-Jean, Vieux-Montréal H2Y 2S1, ou téléphonez à (514) 844-3911.

CROC est distribué par les distributeurs associés du Québec.

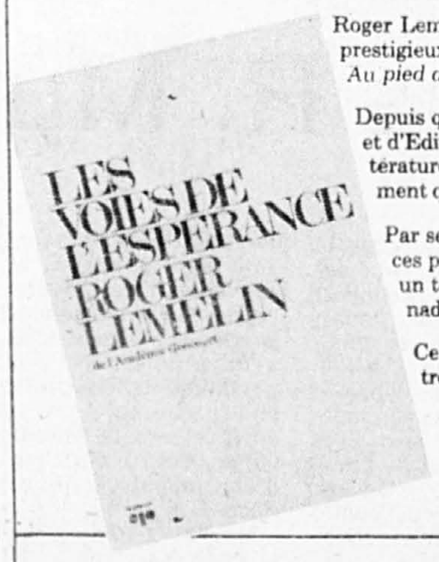
Notre cinquième numéro vous attend en kiosque

Nouveauté

LES VOIES DE L'ESPÉRANCE

par Roger Lemelin

de l'Académie Goncourt



Roger Lemelin a été sans doute le romancier le plus prestigieux de sa génération. Il n'est que d'évoquer *Au pied de la pente douce, Les Plouffe.*

Depuis quelques années, ses fonctions de Président et d'Editeur de la Presse l'ont tenu éloigné de la littérature d'imagination. Ce qui ne signifie nullement qu'il ait renoncé à l'écriture.

Par ses articles, par ses billets, par ses conférences prononcées à travers le pays, il s'est montré un témoin lucide et courageux de la réalité canadienne.

Ce sont ces témoignages que les lecteurs retrouveront dans *Les Voies de l'espérance.*

372 p./$11.95
en vente partout

les éditions la presse

7, rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9
(514) 285-6981

UN AIDE-MÉMOIRE SUR UNE SOCIÉTÉ EN ÉVOLUTION

«Un excellent guide de tourisme... intellectuel»



«Se télescopent et se chevauchent ici des institutions, des représentations et des valeurs des trois âges de la société occidentale: traditionnel, industriel et post-industriel»
(Marcel Rioux)

«Ils s'engagent avec enthousiasme, sans angoisse apparente et sans agressivité... vers une forme de vie en commun qu'ils n'ont pas encore définie, mais qui pourrait bien être celle de l'Homme de demain»
(Henri Laborit)

Editeur: L.R.P./Stock

Nombre de page: 520 pages

Prix: $13.95



Signification des symboles

- ■ baccalauréat spécialisé
- ▨ spécialisé bidisciplinaire
- □ sujet majeur
- ∇ certificat
- ∇ sujet mineur
- ○ maîtrise
- ● doctorat

Aménagement

	premier cycle	études supérieures
Aménagement		○ ●
Architecture	■	
Architecture de paysage	■	
Design industriel	■	
Urbanisme	■	○

Arts et sciences

	premier cycle	études supérieures
Activités psycho éducatives*	∇	
Anthropologie	■ □ ∇	○ ●
Arts et sciences	∇	
Arts plastiques	∇	
Bibliothéconomie		○
Biochimie	■	
Chimie	■ □ ∇	○ ●
Criminologie	■	○ ●
Démographie	∇	○ ●
Études africaines		Dipl
Études allemandes	■ □ ∇	○
Études anciennes	■ □ ∇	○ ●
Études anglaises	■ □ ∇	○ ●
Études arabes	∇	
Études cinématographiques	□ ∇	
Études est asiatiques	∇	
Études françaises	■ □ ∇	○ ●
Études hispaniques	■ □ ∇	○
Études italiennes	□ ∇	
Études juives	∇	
Études néo helléniques	□ ∇	
Études russes	■ □ ∇	○
Études théâtrales	∇	
Géographie	■ □ ∇	○ ●
Géologie	■ □ ∇	○ ●
Histoire	■ □ ∇	○ ●
Histoire de l'art	■ □ ∇	○
Histoire et sociopolitique des sciences		○ ●
Informatique	■ □ ∇	○ ●
Informatique appliquée*	∇	
Linguistique	■ □ ∇	○ ●
Littérature		●
Littérature comparée		○
Mathématiques	■ □ ∇	○ ●
Mathématiques informatique	▨	
Philosophie	■ □ ∇	○ ●
Physique	■ □ ∇	○ ●
Psycho éducation	■	○
Psychologie	■	○ ●
Relations industrielles	■	○ ●
Sciences biologiques	■ □ ∇	○ ●
Sciences de la communication	∇	○
Sciences économiques	■ □ ∇	○ ●
Sciences médiévales		○ ●
Science politique	■ □ ∇	○ ●
Service social	■	○
Sociologie	■ □ ∇	○ ●
Traduction	■ ∇	○

*Ce certificat vise normalement une clientèle adulte

Droit

	premier cycle	études supérieures
Droit	■	○ ●
Droit notarial		Dipl

Éducation permanente

	premier cycle
Animation	∇
Animation de la vie étudiante	∇
Animation pédagogique des bibliothèques	∇
Consommation et famille I	∇
Consommation et famille II	∇
Consommation et famille	□
Coopération	∇
Criminologie I	∇
Criminologie II	∇
Culture et civilisation	∇
Droit	∇
Enseignement à l'élémentaire	∇
Enseignement de l'éducation physique à l'élémentaire	∇
Enseign. des mathématiques et des sciences à l'élémentaire	∇
Enseignement du français, langue seconde, à l'élémentaire	∇
Études québécoises	∇
Gérontologie	∇
Information et journalisme	∇
Loisir	∇
Mineur hétérogène	∇
Mathématiques	∇
Publicité	∇
Récréation	∇
Relations industrielles I	∇
Relations industrielles II	∇
Relations interpersonnelles	∇
Relations publiques	∇
Santé et sécurité du travail	∇
Sciences de la communication	∇
Sciences infirmières: milieu clinique	∇
Sciences infirmières: organisation des soins et éducation	∇
Sciences infirmières: santé communautaire	∇
Toxicomanies: prévention et intervention	∇
Traduction I	∇
Traduction II	∇

Éducation physique

Département

	premier cycle	études supérieures
Danse et mouvement expressif	∇	
Éducation physique	■	○
Sciences de l'activité physique		○ ●

Médecine

	premier cycle	études supérieures
Administration de la santé (conj. avec HEC)		○
Anatomie		○ ●
Biochimie		○ ●
Génie biomédical (conj. avec Polytechnique)		○
Gestion d'hôpital	∇	
Médecine du travail et hygiène du milieu		○ ●
Internat et résidence		D.E.S.
Médecine	M.D.	
Médecine et chirurgie expérimentales		○ ●
Microbiologie et immunologie		○ ●
Nutrition	■	○ ●
Orthophonie et audiologie	■	○
Pathologie		○ ●
Pharmacologie		○ ●
Physiologie		○ ●
Réadaptation	■	
Santé communautaire		○ ●
Sciences cliniques		○ ●
Sciences neurologiques		○ ●
Virologie (conj. avec l'Institut Armand Frappier)		●

Médecine dentaire

	premier cycle	études supérieures
Biologie dentaire		○
Hygiène dentaire	∇	
Médecine dentaire	D.M.D.	
Orthodontie		○ ∇
Pédodontie		∇

Médecine vétérinaire

	premier cycle	études supérieures
Anatomie et physiologie vétérinaires		○
Internat de perfectionnement en sciences appliquées vétérinaires		∇
Médecine vétérinaire	D.M.V.	
Médecine vétérinaire préventive		Dipl
Pathologie et microbiologie vétérinaires		○
Sciences cliniques vétérinaires		○

Musique

	premier cycle	études supérieures
Composition	■	○ ●
Général	■	
Histoire et langues musicales	■	
Interprétation	■	○ ●
Musicologie		○ ●
Techniques d'écriture	■	

Optométrie

École

	premier cycle	études supérieures
Optique physiologique		○
Optométrie	O.D.	

Pharmacie

	premier cycle	études supérieures
Chimie médicinale		○ ●
Pharmacie	■	
Pharmacie d'hôpital		Dipl
Pharmacodynamie biochimique		○ ●
Pharmacognosie		○ ●
Sciences pharmaceutiques		○ ●

Réadaptation

École

	premier cycle
Ergothérapie	■
Physiothérapie	■

Sciences de l'éducation

	premier cycle	études supérieures
Administration scolaire		○ ●
Andragogie	∇	○ ●
Didactique d'une lang. seconde (anglais) au secondaire	∇	
Éducation	■	
Éducation comparée		○ ●
Éducation préscolaire et enseign. élémentaire	■	○ ●
Enseignement du français langue maternelle à l'élémentaire	∇	
Enseignement du français langue maternelle au secondaire	∇	
Enseignement secondaire et/ou collégial	∇	
Enseignement secondaire et collégial		○ ●
Enseignement de l'expression dramatique	∇	
Études péd. pour l'enseignement professionnel au secondaire	∇	
Fondements de l'éducation		○ ●
Mesure et évaluation en éducation	∇	○ ●
Orthopédagogie	■	○ ●
Technologie éducationnelle	∇	○ ●

Sciences infirmières

	premier cycle	études supérieures
Administration et enseignement des soins infirmiers	∇	
Sciences infirmières	■	○

Théologie

	premier cycle	études supérieures
Études bibliques	□ ∇	
Études bibliques théologie	▨	
Études catéchétiques	□ ∇	
Études pastorales	∇	
Études théologiques	∇	
Sciences de la religion	□ ∇	
Théologie	■ □	○ ●
Théologie études bibliques		○ ●
Théologie études pastorales		○ ●

La Faculté des études supérieures regroupe les facultés, écoles et départements de l'Université de Montréal et de ses Écoles affiliées qui offrent des programmes d'études supérieures conduisant aux grades de maîtrise et de doctorat ou encore à des diplômes et à des certificats spécialisés.

Polytechnique

	premier cycle	études supérieures
Environnement		○
Génie biomédical (conj. avec Médecine)		○
Génie chimique	■	○ ●
Génie civil	■	○ ●
Génie des systèmes		○
Génie électrique	■	○ ●
Génie géologique	■	○ ●
Génie industriel	■	○
Génie mécanique	■	○ ●
Génie métallurgique	■	○ ●
Génie minier	■	○ ●
Génie nucléaire		○ ●
Génie physique	■	○ ●
Géologie de l'ingénieur		○
Géologie minière		○
Géophysique appliquée		○
Géotechnique		○
Ressources hydriques		○
Sciences géodésiques		○
Structures		○
Transport		○
Électricité du bâtiment	∇	
Mécanique du bâtiment	∇	
Sciences de la construction	∇	
Sciences géodésiques I	∇	
Sciences géodésiques II	∇	
Technologie de la prévention des accidents	∇	
Technologie de la prévention d'incendies	∇	

Note: Le Diplôme d'études complémentaires peut être obtenu, au niveau des études supérieures, dans toutes les disciplines du génie.

Hautes Études commerciales

	premier cycle	études supérieures
Administration		●
Administration des affaires	■	○
Gestion d'entreprise	∇	
Gestion des coopératives	∇	
Gestion du marketing	∇	
Gestion du personnel	∇	
Gestion financière	∇	
Sciences administratives		Dipl.
Sciences comptables	Dipl	
Sciences de la gestion		○

Demande d'admission

Premier cycle et études supérieures
Le formulaire de demande d'admission doit parvenir

avant le 1er mars

au Bureau du registraire (admission)
C.P. 6205, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3T5
Tél.: 343-7076

Faculté de l'éducation permanente
S'adresser à la Faculté pour obtenir le formulaire de demande d'admission
C.P. 6128, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél.: 343-6090

Le formulaire doit parvenir au Bureau du registraire (admission)
C.P. 6205, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3T5

avant le 31 mars pour la session intensive de mai
avant le 2 juin pour la session intensive de juillet
avant le 1er août pour le trimestre d'automne
avant le 1er déc. pour le trimestre d'hiver
sauf exception

École Polytechnique
Le formulaire de demande d'admission doit parvenir au Bureau du registraire
École Polytechnique de Montréal
C.P. 6079, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3A7

avant le 1er mars	premier cycle (B. Ing.)	Tél.: 344-4724 / 344-4929
	études supérieures	
avant le 15 août	certificats	Tél.: 344-4700

École des Hautes Études commerciales
Le formulaire de demande d'admission doit parvenir à l'École des Hautes Études commerciales
5255, av. Decelles, Montréal (Québec) H3T 1V6

avant le 1er mars	premier cycle	Tél.: 343-4330
avant le 15 mars	M.B.A.	Tél.: 343-4336
avant le 15 mars	M.Sc.	Tél.: 343-4336
avant le 15 mars	Ph.D.	Tél.: 343-4378

LITTÉRATURE

Cinq livres sur la Chine

PAR JULES NADEAU

Les Chinois ont été des «vilains» pendant moult années mais maintenant que le vent tourne dans l'arène internationale (i.e. les Russes qui bivouaquent à Kaboul), ces mêmes Fils du ciel deviennent de plus en plus rapidement les «bons» du film.

Les militaires américains battent le tambour aux portes de Pékin et le Congrès vient de décerner le qualificatif quasi-poétique de «la nation la plus favorisée» à la Chine. Si les stratèges et les hommes d'affaires s'en mêlent, la Chine va s'ouvrir plus rapidement que prévu.

Donc, retour au dossier Chine. Les maisons d'édition, Flammarion en tête avec trois titres, nous ont offert les livres suivants dans les derniers mois. Voici cinq des meilleurs titres.



•

L'AVENIR DE LA CHINE. Le professeur Ross Terrill (Harvard) s'est lancé dans une étude panoramique de la Chine en insistant sur sa politique étrangère, ses leaders et son système politique. Une étude à chaud des principaux événements des deux années qui ont suivi la mort de Mao Zedong et de Zhou Enlai, c'est-à-dire l'émergence du tandem Hua Guofeng-Deng Xiaoping.

Ross Terrill est un Australien qui connaît bien la Chine, parle la langue et a eu des contacts avec des personnalités comme Zhou Enlai. En français, le titre de cet ouvrage a été mal traduit et devrait plutôt être «La Chine après Mao». L'avenir de la Chine... c'est pas une mince affaire.

L'ouvrage publié chez Flammarion est un essai stimulant, bien documenté et intéressant du point de vue unité des thèmes. Terrill a recours à son intuition et à son sens de l'observation des détails qui sont nécessaires à toute analyse confrontant la Chine.



Ses chapitres les plus intéressants sont ceux qui examinent l'évolution du système politique actuel en faisant appel à des notions occidentales et l'auteur ose faire des projections tout en tenant compte de la personnalité de Deng Xiaoping.

Ses quatre chapitres de politique étrangère sont dépassés. La «punition» au Vietnam, le rapprochement inexistant entre Moscou et Pékin, Taiwan et l'accolade avec les Américains sont des points sur lesquels ce sinologue s'est fait prendre de court. Pourtant, cette tentative d'interprétation reste très utile et met en relief les options diplomatiques qui s'offraient à la Chine en 1978.

•

LES NOUVEAUX MAÎTRES DE LA CHINE. Jean Daubier s'est donné sensiblement le même objectif que Terrill en tentant de son côté de scruter à la loupe ce qui se passe dans la tête des mandarins au pouvoir. Un autre ouvrage (chez Grasset) écrit avec très peu de recul mais une synthèse à recommander pour qui veut ordonner les faits qui nous sont livrés en vrac par l'actualité.

Petite surprise dans l'avant-propos, l'auteur-sinologue se lance dans une profonde autocritique à la chinoise: «Libertés, droits de l'homme, (j'ai) longtemps cru que ces mots exprimaient une morale de luxe, que le tiers monde ne pouvait s'offrir.»

Plus loin, faisant sans doute allusion à son «Histoire de la révolution culturelle en Chine» (Maspéro, 1969), Daubier dit carrément: «Il reste que l'auteur s'est trompé. D'autres ont été trompés et le sont encore parfois.» Dix ans de réflexion plus tard, l'analyste laisse tomber toutes ses illusions: «Au fil des ans, le régime chinois s'est révélé intrinsèquement et non occasionnellement répressif.»



Les maîtres de la Cité interdite, Daubier les voit un peu en journaliste qui souligne les conflits de personnalité entre eux et la galerie de portraits qui s'en dégage est instructive même si le lecteur doit se «taper» une longue liste de Wang, Hua, Deng, Hsu, Yeh, etc.

Malheureusement, chez Daubier comme chez Terrill, les noms chinois ne sont pas encore écrits selon la romanisation «pinyin» ce qui ajoute un peu beaucoup à la confusion des noms.

•

L'EMPIRE DU MILIEU RETROUVÉ. Dans un ouvrage de 453 pages, Tsien Tche-hao laisse complètement de côté l'intuition, la critique et les prédictions pour se lancer dans les faits, les institutions, les structures, les dates et les chiffres.

Homme prudent et patient chercheur doué d'une excellente formation française et chinoise, monsieur Tsien «laisse au lecteur le soin de porter son propre jugement» et c'est dans ce but qu'il nous offre une sorte d'almanach-encyclopédie de l'empire du milieu et de (selon Tsien) ses «975 millions d'habitants».

Tsien est un «scholar» déjà bien connu et il a déjà produit en tant que maître de recherche au Centre national de la recherche (CNRS) d'excellents livres sur les institutions et le droit chinois.

On imagine facilement que le nouveau-né de Tsien (chez Flammarion) sera traduit dans d'autres langues et c'est heureux que nous disposions dorénavant d'un ouvrage de référence qui nous donne la terminologie française de tant de termes chinois et d'autres qui ne paraissent que dans la presse anglophone. Peut-être que l'auteur voudra aussi remettre à jour ce livre à tous les deux ans.

Malheureusement, monsieur Tsien attaque dans son avant-propos ceux qui, comme Daubier et Terrill, écrivent des «ce que pense Untel de la Chine». Personnellement, je répondrais amicalement au spécialiste des institutions qu'il y aura toujours de la place pour les essais et les synthèses critiques. Sinon, en séparant la politique des structures, on arrive comme ce guide chinois à répéter des âneries comme: «Bien sûr que la liberté de religion existe en Chine... c'est écrit dans la constitution!»

•

LETTRES ÉDIFIANTES ET CURIEUSES DE CHINE. La publication d'une série de lettres que les missionnaires jésuites ont écrites de Chine entre 1702 et 1776 semble vouloir faire place aux historiens mais à cause des derniers bouleversements survenus au pays de Cathay, on peut dire que ce recueil commenté tombe plutôt en pleine actualité. Depuis un an, les dépêches d'agences nous parlent souvent de la liberté de culte en Chine et, comme j'ai pu m'en rendre compte, même le fait d'aller à la messe le dimanche matin à Pékin représente une expérience non négligeable.

Isabelle et Jean-Louis Vissière nous rappellent d'abord que ce sont les jésuites qui ont au 17e siècle fondé «une science nouvelle, la sinologie». Savait-on aussi qu'en 1662, la Chine comptait 159 églises jésuites?

Ces «lettres édifiantes» (éditions Garnier-Flammarion) sont véritablement des articles ou un reportage en pièces de correspondants spéciaux à l'étranger. La préoccupation religieuse et philosophique y est présente mais l'observation du quotidien, des moeurs et des «chinoiseries» de toutes sortes font dévier les sujets sur le ginseng, les jardins, la linguistique, la diplomatie et la politique.

A propos des Quatre modernisations de l'époque, on y trouve même un texte sur le «mystère (du) retard des Chinois en matière scientifique» dans lequel le Père Parennin recommande de protéger les mathématiciens contre les attaques des «gens peu versés dans ces sortes de connaissances», un étrange parallèle avec ce qui s'est passé pendant la Révolution culturelle.

•

MA MAISON A DEUX PORTES. Le 1er octobre dernier, l'Hôtel de Pékin était rempli de personnalités connues comme Han Suyin et Joris Ivens — sans doute à l'occasion du 30e anniversaire

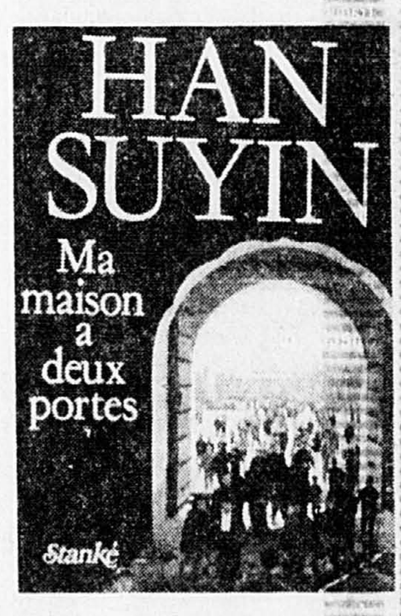


de la république. Quatre jours plus tard, *le Quotidien du peuple* publia une entrevue intitulée «Han Suyin et la Chine». Je découpai l'article et plus tard, je demandai à une amie de me l'envoyer à Montréal avec une pleine boite de publications officielles. A ma grande stupéfaction, une fois l'inspection du colis postal terminée, l'employée de la poste à notre hôtel de Wuhan refusa de laisser passer l'article sur l'écrivain bien connu, devais-je apprendre plus tard. Véritable condamnation!

Il est difficile de concevoir comment Han Suyin peut être classée comme anti-chinoise et dans son dernier roman autobiographique «Ma maison a deux portes», (couvrant la période de 1948 jusqu'au début de la Révolution culturelle) elle démontre son attachement inconditionnel à la Chine. Tellement que quelquefois, on souhaiterait qu'elle fasse preuve d'un peu plus de sens critique.

Le style et le rythme du roman (publié chez Stanké) sont rapides et il n'y a pas de longueurs. A passer aussi rapidement d'une personnalité connue à une autre, Nehru, Sihanouk, on a un peu le goût d'en savoir plus long et quelques passages donnent dans le carnet mondain.

Quoi qu'il en soit, les «fans» de Mme Han se délecteront quand même à retrouver tous les détails de la vie tumultueuse du célèbre écrivain. Quelques passages sur sa fille adoptive Yungmei sont très touchants.



SUIVEZ LES (bons) GUIDES

LE GUIDE DE L'AUTO 80
— Jacques Duval
La bible du genre
446 p./ $10.95

LE GUIDE DES ANTILLES
— Michel-Grégoire Tremblay
C'est réchauffant
320 p./ $7.95

LE GUIDE COMPLET DES PLANTES D'INTÉRIEUR
— Joan Lee Faust
100,000 exemplaires vendus
266 p./ $8.95

À LA DÉCOUVERTE DES ANTIQUITÉS QUÉBÉCOISES
— Stéphane Moissan
Retour aux sources
244 p./ $6.95

L'ÉDUCATION CANINE
— Gilles Chartier
Pour bien dresser votre chien
192 p./ $5.95

LE LIVRE DU MACRAMÉ
— Denise Raymond et Huguette Bélanger
Pour les débutants et les initiés
184 p./ $6.50

LE GUIDE DES FROMAGES
— Pascale Maby
Tout sur ceux qu'on aime
208 p./ $6.50

LE GUIDE OFFICIEL DU PARFAIT BARMAN
— Roger Baulu
Tout sur le bon boire
160 p./ $4.95

LE GRAND ALMANACH LA PRESSE 1980
Tout sur... tout
640 p./ $3.95

Chez votre fournisseur habituel ou chez l'éditeur

les éditions la presse

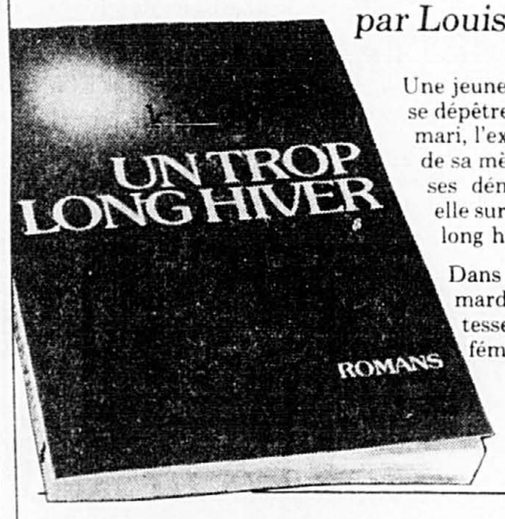
7, rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9
(514) 285-6981

Vient de paraître

dans la collection
ROMANS D'AUJOURD'HUI

UN TROP LONG HIVER

par Louise Simard



Une jeune femme s'emploie péniblement à se dépêtrer de son enfance. L'amour de son mari, l'exercice de son métier, le bon sens de sa mère lui permettront-ils d'exorciser ses démons intérieurs? Débouchera-t-elle sur le printemps au terme de ce trop long hiver?

Dans ce premier roman, Louise Simard explore avec lucidité et délicatesse l'univers tourmenté d'une âme féminine.

142 p./$6.50
en vente partout

les éditions la presse

7, rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H2Y 1K9
(514) 285-6981

ECKANKAR
Un genre de vie.

Quel est le but de la vie?
Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?

PRÉSENTATION D'UN FILM DOCUMENTAIRE TOUS LES DIMANCHES 14 HEURES

Nouvelle présentation chaque semaine

Soirée d'information
(Entrée libre)
Tous les lundis, 20h00

1319 est, rue Sainte-Catherine
(métro Beaudry)
Montréal 521-6518

PALAIS DES CONGRÈS
CONCOURS POUR L'INTÉGRATION D'OEUVRES D'ART

Le ministère des Affaires culturelles et le ministère des Travaux publics et de l'Approvisionnement invitent les artistes professionnels en arts visuels à poser leur candidature pour la réalisation d'oeuvres intégrées au Palais des congrès à Montréal, ce, en vertu de la politique du 1 o/o.

Catégories d'artistes sollicités: maître-verrier ou artiste-verrier, sculpteur et designer en art cynétique, sculpteur sur bois, photographe d'art, muraliste, artiste-lissier.

Conditions à remplir: Envoyer un curriculum vitae et au moins trois diapositives en couleur de la plus récente production.

Date limite d'inscription: 22 février 1980, 14h30.

Endroit d'inscription:
Ministère des Affaires culturelles
Bureau régional
Politique du 1 o/o
222, boulevard Saint-Laurent
Montréal
H2Y 2Y3

Téléphone: 873-2255

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles



PARUTIONS

QUÉBÉCOIS

LA PSYCHOLOGIE, par Yves St-Arnaud, 146 pages. Les Presses de l'Université de Montréal et les Éditions du CIM. Prix: $12.50.

D'ELLES, par Suzanne Lamy, 110 pages. Éditions l'Hexagone.

LES PISTES DE SKI DE FOND, par Bernard Prévost et Christian Veilleux, 396 pages. Éditions de l'Homme. Prix: $8.95.

POUR SORTIR DE NOS CAGES, par Gilles Raymond, roman, 142 pages. Éditions Les Gens d'En Bas.

L'AVARE, par Félix Leclerc, Coll. «Contes et légendes du Québec. Éditions Héritage. Prix: $2.50.

LE VIOLON MAGIQUE, par Félix Leclerc. Coll. «Contes et légendes du Québec. Prix: $2.50.

LE SOURD DANS LA VILLE, par Marie-Claire Blais, 214 pages. Éditions internationales Alain Stanké.

LE SOUFFLAGE DU VERRE, par Jean Vallières, illustrations, 142 pages. Éditions Leméac.

ÉNIGMES DU TEMPS PRÉSENT, par Jean Ferguson, 140 pages. Éditions Leméac.

UNE FOIS ENSOUCHÉE DANS CE PAYS, par Jacques Grand'Maison, 139 pages. Éditions Leméac.

SLINGSHOT, par France Vézina, illustrations de Serge Otis, 191 pages. Éditions du Noroît.

LE JUGEMENT DERNIER, par Jean Daigle, illustrations de Charles Lemay, 89 pages. Éditions du Noroît.

IL N'A PAS LIEU, MADAME..., par Isabelle Robert, 85 pages. Éditions du remue-ménage. Prix: $4.00.

UN TROP LONG HIVER, par Louise Simard, roman, 141 pages. Éditions La Presse.

LE MÉMORIAL DU QUÉBEC (Tomes VI et VII), en collaboration, Éditions du Mémorial (Québec) Inc.

DIVERS

THE GOSPEL ACCORDING TO ISLAM, par Ahmad Shafaat, 90 pages. Vantage Press Inc. Prix: $6.95.

FOOD FOR THROUGHT, par Saul et Jo Anne Miller, 202 pages. Prentice-Hall Inc.

PATRONAGE ET PATRONEUX, par Alfred Hardy, 149 pages. Éditions de l'Homme. Prix: $6.00.

SAUCES POUR TOUS LES PLATS, par Huguette Gaudette et Suzanne Colas, 225 pages. Éditions de l'Homme. Prix: $6.95.

CONSTRUIRE SA MAISON EN BOIS RUSTIQUE, par D. Mann et R. Skimulis, 390 pages. Éditions de l'Homme. Prix: $13.95.

ÉLÉMENTS D'UNE CRITIQUE DE LA BUREAUCRATIE, par Claude Lefort, 377 pages. Éditions Gallimard. Prix: $10.95.

AU PAYS DES SOVIETS, présenté par Fred Kupferman, illustrations, 188 pages. Éditions Gallimard/Julliard. Prix: $8.25.

DÉVELOPPER SA MÉMOIRE, par Françoise Gauquelin, 448 pages. Éditions France-Amérique. Prix: $11.95.

LA P'TITE FERME, par Jean-Claude Trait, 286 pages. Éditions de l'Homme. Prix: $8.00.

L'ABC DU YOGA, par Kareen Zebroff, 150 pages. Éditions Intrinsèque. Prix: $4.95.

THE TORY SYNDROME, par George Perlin, 250 pages. McGill-Queen's University Press. Prix: $17.95.

EN LIBERTÉ DANS LE CIEL, par Don Severance, trad. et adapt. par Georges Khal et Pierre Charron, 176 pages. Éditions Intrinsèque. Prix: $12.95.

UN AMBASSADEUR MACOUTE À MONTRÉAL, par Gérard Étienne, 233 pages. Éditions Nouvelle Optique. Prix: $9.50.

NOS ANCÊTRES, LES EXTRA-TERRESTRES, par André de Pagès, 277 pages. Les grandes éditions du Québec Inc. Prix: $9.95.

LA GUERRE AUX ENFANTS, par Peter Townsend, trad. par Georges Belmont et Hortense Chabrier, 369 pages. Éditions Robert Laffont.

AILLEURS N'EST JAMAIS LOIN QUAND ON AIME..., par Richard Bach, trad. par David Léger, illustrations de Ron Wegen. Éditions Seghers.

LE DÉCIDEUR, par Bertrand Saint-Sernin, 222 pages. Éditions Gallimard. Prix: $18.50.

AIRPORT 80 CONCORDE, par Kerry Stewart, trad. par Philippe Bonnet, 256 pages. Éditions Hachette.

MA VÉRITÉ, par Indira Gandhi, 282 pages. Éditions Stock.

SILENCE, ON PARLE, par Jurgen Pesot, 156 pages. Éditions Guérin.

THÉÂTRE

la semaine du Cead 456789 février 1980

lundi 4 février à 20h30
lecture/spectacle
Gens du silence
de Marco Micone

mardi 5 février à 20h30
Ça fait quinze ans qu'on s'essaye!
rétrospective de quinze ans d'activités du C.e.a.d. et de dramaturgie québécoise

mercredi 6 février à 20h30
Les auteurs ont-ils des droits?
colloque sur le droit d'auteur (scène, édition)

jeudi 7 février à 20h30
Pour qui sont ces auteurs qui souffrent sur leurs textes?
colloque sur la diffusion (radio, télévision, théâtre, critique, politiques culturelles)

vendredi 8 février à 20h30
Le théâtre et les enfants
lecture/spectacle
Le Chant du coq
de Daniel Carrière
Le théâtre pour enfants qui s'écrit
colloque

samedi 9 février à 20h30
lecture/spectacle
Les Pommiers en fleurs
de Serge Sirois

Salle Fred-Barry
4353 est, rue Sainte-Catherine, Montréal
renseignements (514) 524 3059

entrée libre

---

kébec spec présente
une production du Théâtre du Bois de Coulonge

CITROUILLE

Une comédie de
JEAN BARBEAU

aussi à Valleyfield le 9 février

avec
CHRISTINE PAQUETTE
VERNA HUBERT
ANDRÉE SAMSON
et
DENIS MERCIER

Mise en scène de
JEAN-MARIE LEMIEUX
Décors de
RAYMOND CORRIVEAU

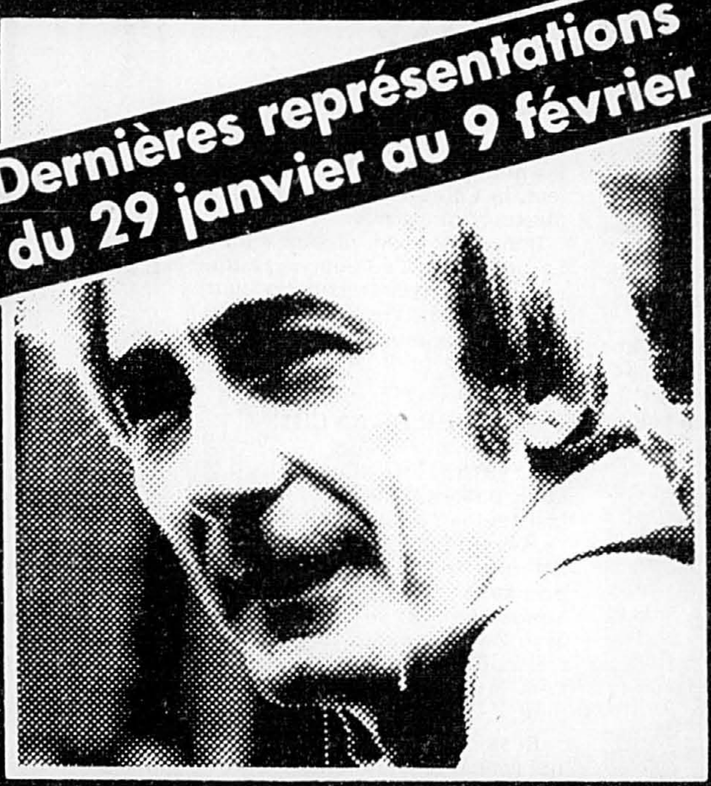
12 au 16 février, 20h30

Théâtre St-Denis — Berri, 1594 rue St Denis, Renseignements 849 4211 — Billets en vente Magasins Simpsons, Theatre St Denis 12h à 21h

---

Guy Latraverse présente

Dernières représentations du 29 janvier au 9 février



Yvon Deschamps

jusqu'au 9 février 20h30

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

---

théâtre du rideau vert — 4664, rue St-Denis
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

DERNIÈRE CE SOIR

CHAT EN POCHE — feydeau

Mardi à sam. 20h
Dim. 19h

mise en scène **daniel roussel**
pierre thériault **mirielle lachance** **katerine mousseau** **jean-louis paris**
denise proulx **edgar fruitier** **yvan benoît** **claude prégent**

décor **marcel dauphinais** éclairages **louis sarraillon** costumes **françois barbeau**

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford Tél. 844 1793

DUCEPPE
Présente

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Pauvre Assassin

de Pavel Kohout

Traduction de Jean Jourdheuil, Heinz Schwarzinger et Ota Polak

Mise en scène de Hélène Loiselle

Musique de Ginette Bellavance

Décor, costumes et éclairages: Robert Prévost

Spectacle: 4

Avec:
Marc Favreau
Albert Millaire
Kim Yaroshevskaya
Benoit Girard
Marie Bégin
Jean-Pierre Brunet
Georges Carrère
Michel Daigle
Yves Massicotte
Han Masson
Jean-Marie Moncelet
Hélène Trépanier

Du 13 février au 15 mars 1980



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

RÊVE D'UNE NUIT D'HÔPITAL

de NORMAND CHAURETTE



LITTÉRAIRE
PAUL GILSON

mise en scène:
GÉRARD POIRIER

musique originale:
JEAN-PHILIPPE BEAUDIN

violoncelle:
CÉLINE CLÉROUX

éclairage:
CLAUDE ACCOLAS

avec:
HÉLÈNE GRÉGOIRE
MIREILLE THIBAULT
LOUISE ARBIQUE
BENOIT DAGENAIS
SERGE BRADET
JEAN-JACQUES DESJARDINS

DÈS LE 9 JANVIER

4 SOUS

métro Sherbrooke
bus 144

845-7277

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100 EST, AVENUE DES PINS

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

1837-1838-1839
les années des hivers rouges

APRÈS «LE TEMPS D'UNE VIE»
VOYEZ CETTE GRANDE FRESQUE HISTORIQUE
TOUT UN SPECTACLE! 9 COMÉDIENS et 4 MUSICIENS SUR SCÈNE
UN SUCCÈS RETENTISSANT AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Fascinant! Un climat héroique et profondement humain
— Ginette Stanton, LE DEVOIR

Une pièce renversante de beauté
— Michelle Talbot, DIMANCHE-MATIN

La compagnie dent-de-lion

La COMPLAINTE des HIVERS ROUGES

de **ROLAND LEPAGE**

mise en scène **MICHELLE ROSSIGNOL**



Denis Bouchard
Rémy Girard
Germain Houde
Raymond Legault
Roland Lepage
Andrée Lachapelle
Denise Morelle
Marie Tifo
Julie Vincent

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est Ste-Catherine
Berri-de-Montigny ou Beaudry

DU 19 FÉVRIER AU 9 MARS

Réservations
288-2943 527-0766
autres inf. 844-2307
commandes téléphoniques chargex & Master Charge acceptés

Billets: $7.50, $8.50, $9.50
étudiants et âge d'or $5
prix spéciaux pour groupes
Spectacle à 20h30 sauf le samedi à 19h (relâche le lundi)
Guichets ouverts de midi à 18h

---

théâtre du rideau vert — 4664, rue St-Denis
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

dès le 7 février au 15 mars

BUTLEY

de Simon Gray
adaptation française de Matthieu Galey

mise en scène
Yvette Brind'Amour

Raymond Cloutier
Lise Thouin
Jacqueline Laurent
François Trottier
Gilbert Sicotte
Donald Pilon
Sophie Faucher

décor Marcel Dauphinais costumes François Barbeau éclairages Claude-André Roy

Réservations de 12h à 19h. tél. 844 1793
Métro Laurier, sortie Gilford

DUCEPPE
présente *Histoires à dormir debout*

4 DERNIÈRES 20h30

COMPLET CE SOIR

Une farce de Alan Ayckbourn
Traduction et adaptation de François Tas...
Mise ... Michel Côté
Décors et costumes Michel Demers
Éclairages Guy Simard

Roger Gar...
Michèle Deslauriers
Louise Gamache
Normand Lévêque
Marc Messier

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

CE SOIR 20h30

ENCORE UN PEU...

de Serge Mercier
mise en scène: Jean-Luc Bastien

Décor: Michel Catudal
Costumes: Claude Pelletier
Musique: Gilles Garand
Éclairage: Claude-Andre Roy

avec
JANINE SUTTO
GILLES PELLETIER

4353 est, Ste-Catherine
Tél.: 253-8974

PROLONGATION JUSQU'AU 9 FÉVRIER
au
théâtre des voyagements

bonne nuit monsieur gingras

une joyeuse insomnie d'amour
de et avec pierre lebeau
mise en scène par jacques rossi

horaire des représentations
mardi au vendredi, 20h30
samedi, 19h00 et 22h00
réservations 274-7985

5145 St-Laurent
Montréal, p.q.

"In fact, in this funny monologue, Hubert is a rare occurence in the modern theatre."
Maureen Peterson (The Gazette)

"...simple et naturel, beaucoup d'humour..."
Martial Dassylva (La Presse)

LITTÉRATURE

La viabilité des petites et moyennes entreprises

PAR GILBERT TARRAB
collaboration spéciale

Professeur et directeur du programme des PME à la Faculté des études administratives de l'Université York de Toronto, Rein Peterson a consacré un volume fort pertinent sur la question des conditions de viabilité des petites et moyennes entreprises. Pertinent car les conclusions et alternatives qu'il suggère s'appliquent aussi bien au Québec que partout ailleurs au Canada et dans les pays industrialisés du monde occidental. Pertinent aussi car il s'agit bien évidemment là d'une question qui se trouve être au centre des préoccupations du gouvernement du Québec: les derniers sommets économiques le montrent bien, et notamment celui de Montebello.

Mais tout d'abord, il faudrait se débarrasser une fois pour toutes du préjugé selon lequel l'entrepreneur, fût-il de PME, serait essentiellement un «manipulateur», au sens péjoratif de l'acception.

«L'entrepreneur, écrit l'auteur, est considéré comme un organisateur, c'est-à-dire un trait d'union entre l'innovateur et l'investisseur. Malheureusement, le terme entrepreneur a des significations différentes aussi bien dans un contexte public que technique. Le public en général comprend mal l'entrepreneur, il le considère parfois avec envie mais souvent comme un manipulateur rusé et sans scrupule.» (pp. 35-36).

Il tombe sous le sens que si, au départ, on a une telle vision de l'entrepreneur, et de l'entrepreneurship en général, il serait inconséquent que d'engager le lecteur dans l'étude d'un tel volume. Car, d'entrée de jeu, ses postulats et ses prémisses de base sont tels qu'il devient strictement impossible de le faire pénétrer positivement dans les dédales de la logique entrepreneuriale.

Si par contre, il est ouvert à ce type de discours et n'entretient aucune prénotion (au sens de Durkheim) à cet endroit, alors la lecture de ce livre s'avérera des plus enrichissantes pour lui, et des plus stimulantes également. En tout cas, on verrait mal comment il pourrait en être autrement, à ce moment précis de l'histoire québécoise et canadienne, surtout quand on sait que plus de 50% de la main-d'oeuvre active au Canada travaille dans les PME (au 30 mai 1977) et que ce pourcentage est sensiblement plus élevé pour ce qui est de la main-d'oeuvre québécoise.

Empruntant le profil psychologique «idéal» de l'entrepreneur type à B. Williamson, Peterson en décrit ainsi les principales caractéristiques: capacité conceptuelle élevée, esprit ouvert d'un généraliste, grande confiance en soi, ténacité et dose d'énergie élevée, besoin de contrôler et de diriger, goût du risque modéré, grand sens de la réalité, capacité de délégation modérée et stabilité émotive suffisante.

Mais de plus, l'entrepreneur de PME doit être surtout *innovateur*, c'est-à-dire que son rôle ne saurait se limiter à l'application mécanique et conventionnelle d'un certain nombre de règles, procédures et normes classiques. Il se doit d'inventer une nouvelle combinatoire, à partir des éléments qui se trouvent déjà à sa disposition.

Pour donner un exemple précis et concret de ce que pourrait être cette nouvelle «combinatoire», on pourrait citer l'expérience qu'a tentée — avec succès, semble-t-il — l'usine Volvo à Kalmar, en Suède. Il s'agit là d'ailleurs d'une expérience souvent citée dans les milieux s'occupant de nouvelles formes d'organisation du travail, et visant plus particulièrement à actualiser dans les faits l'approche dite *socio-technique*.

Voici comment l'auteur la décrit succinctement: «L'idée fondamentale de la nouvelle technologie choisie consiste à grouper les travailleurs en équipes, chacune d'elles travaillant dans un petit atelier à l'intérieur de l'usine. Chaque équipe est responsable d'une partie complète de l'assemblage d'une voiture comme le système électrique par exemple, et doit régler les détails d'exécution de tâches spécifiques» (p. 50).

L'expérience a montré que, en permettant à ces groupes semi-autonomes de prendre collectivement en charge le travail complet à l'intérieur d'un petit atelier, les «temps morts» étaient de beaucoup moins élevés que dans les usines conventionnelles, et que la satisfaction au travail, ainsi que le sentiment d'aliénation de la part des travailleurs, étaient de beaucoup moins élevés que dans les usines classiques.

L'usine Volvo fait bien entendu partie d'un grand ensemble opérationnel, et on ne peut dire qu'il s'agit là d'une PME. Cependant, l'entrepreneur de PME devrait tenir compte de cette «nouvelle combinatoire» qui semble avoir bien réussi ailleurs, et essayer de mettre sur pied chez lui des formes d'organisation du travail adaptées de ce modèle de fonctionnement, en y jouxtant sans doute d'autres paramètres qui puissent améliorer la satisfaction des travailleurs, augmenter leur sens des responsabilités et d'appartenance à leur milieu de travail, réduire sensiblement leur sentiment d'aliénation (qui, est-il besoin de le rappeler, existe fortement dans n'importe quel type de régime politique, puisque c'est la *tâche elle-même*, qui est routinière, monotone et répétitive dans la plupart des cas), tout en lui permettant d'améliorer le rendement de son entreprise.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES. POUR UNE ÉCONOMIE ÉQUILIBRÉE, par Rein Peterson, trad. et adaptation française de P. Dell'Aniello et R. Normandin, Le Cercle du livre de France, Montréal, 4e trimestre 1978, 249 pages.

les best-sellers de la semaine

1	Pélagie-la-charrette	Antonine Maillet	Leméac	15
2	Les oiseaux se cachent pour mourir	Colleen McCullough	Sélect	3
3	Poésies complètes	Emile Nelligan	Fides	1
4	La nouvelle entente Québec-Canada	Gouvernement du Québec	Éditeur officiel du Québec	1
5	Journal de nuit	M.A. Poissant	Québecor	1
6	La petite heure	Gilles Vigneault	L'Arc	2
7	Cordelia ou la lampe dans la fenêtre	Pauline Cadieux	Libre Expression	2
8	Livre des records	Guinness	Flammarion	1
9	Pleins gaz	John Pitt	Héritage	1
10	La puissance de votre subconscient	J. Murphy	Le Jour	1

Ces listes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

AQUARIUM de montréal
ouvert tous les jours la Ronde, Ile Ste-Hélène
stationnement gratuit, renseignements ,872-4656
ville de montréal service des activités culturelles

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
IRVIN FELD ET KENNETH FELD PRÉSENTENT
SHIPSTADS & JOHNSON
CE FOLLIES
LA TOUTE NOUVELLE 44e ÉDITION
RICHARD DWYER et SUSAN BERENS
M'SIEU FRICK — DAVID COMB — DIANNE deLEEUW — PAUL HEATH — LES CHAMPIONS CANADIENS BEREZOWSKI et PORTER.
AUJOURD'HUI À 1h30, 5h30, et 9h00 p.m.
DEMAIN À 1h30 et 5h30 p.m.
AUSSI LUNDI SOIR À 8h00 p.m.
AMENEZ LES JEUNES VOIR LEURS AMIS DE «SESAME STREET»... ILS LES ADORERONT !
FORUM Toujours à prix populaires: $4.50 - $6.00 - $7.50
BILLETS AU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
*FORUM*FORUM* *FORUM*

un casse-tête amoureux
de denis belanger
mise en scène ginette be
avec roch aub
PROLONGATION JUSQU'AU 17 FÉVRIER
au centre d'essai conventum
1237, rue sanguinet
du mardi au vendredi a 20h 30
le samedi a 19h 30 et 22h 00
le dimanche a 15h 00
reservations 284-9352

CKOI ACCUEILLE
KATE & ANNA McGARRIGLE
SAM. 9 FÉV. À 22H
SIÈGES RESERVÉS: $7, $8. EN VENTE AU THÉATRE, ALTERNATIF, DISCOMANIE ET TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
à l'OUTREMONT
1248 Bernard Ouest 277-4145

arts et lettres
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Après le succès de «La Sagouine», dans la tradition ou Sholem Aleichem, Mark Twain et James Thurber
amusante et touchante
première mondiale
LA PETITE INJUSTICE
en anglais en vedette MARC LEGAULT
mise en scène DANIEL SIMARD
auteur Raphael Lévy
traduction Aviva Ravel
JUSQU'AU 17 FÉVRIER
dimanche 19h30 mardi/jeudi 13h30 et 20h30 lundi/mercredi/samedi 20h30
relâche vendredi
On accepte Visa, Master Charge
739-7944
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170, chemin Côte-Sainte-Catherine

Ce soir 17h — 21h
tnm
Une production de la compagnie de théâtre du Centre National des Arts.
ANDORRA
de Max Frisch
Mise en scène: Jean Herbiet
Décors, costumes, éclairages: Robert Prévost
Musique: Jean Sauvageau
Avec: Pierre Collin, Louison Danis, Claire Faubert, Hubert Gagnon, René Gingras, Diane Gravel, Hedwige Herbiet, Claude Marquis, Charles Mignault, Guy Mignault, Claude Saint-Germain, Linda Sorgini.
tnm
84 ouest, rue Sainte-Catherine
Reservations : 861-0563

CENTAUR THEATRE COMPANY
présente
BALCONVILLE
(un pièce bilingue)
de DAVID FENNARIO
mise en scène GUY SPRUNG
12~24 FÉVRIER
prix $6 $7 $8 $9 $10 du mardi au dimanche 20h30
matinée $4 $5 $6 $7 $ 8 samedi 14h30
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



La Duchesse de Langeais
de Michel Tremblay
mise en scène d'André Brassard
VEN., SAM. 23 h
DIM. 15 h 30
LUN., MAR. 21 h
AUX 4 SAPOUS-BAR
CAFÉ THÉÂTRE
100 est, av. des Pins
845-7277

THÉÂTRE NU
SAMEDI SOIR
UNE COMÉDIE NUDISTE
PAR
LES LIBÉRÉS
«VACANCES SANS BIKINI»
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
A 20h30 p.m.
JUSQU'AU 29 MARS
THEATRE DE L'EDEN
63, SAINT-STANISLAS, PAROISSE SAINT-LIN DES LAURENTIDES
RÉS. 478-4466
AGE: 18 ANS

le théâtre de la marmaille re-présente
la vie à trois étages
en rires et en chansons
un spectacle pour adultes
suivi d'une animation
UNE COMEDIE MUNICIPALE
du 14 février au 1er mars
du jeudi au dimanche à 20 heures
à l'atelier continu
1220 est, rue laurier, montréal
réservations 272 2655

NICOLE LEBLANC
MARCEL ROUSSEAU
FRANÇOIS DUBÉ
Musique JACQUES PERRON
La représentation du dimanche se tiendra à 15 heures
Relâche le lundi
COMPLET JUSQU'AU 23 FÉVRIER
REPRISE À DÉTERMINER
LES NUITS DE L'INDIVA
Une mascarade de JEAN-CLAUDE GERMAIN
METRO PAPINEAU
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI



Les Valises
23 janvier au 8 mars
Pièce de Yves Navarre
En vedette: Catherine Bégin, Aubert Pallascio
Mise en scène: Daniel Roussel
Scénographie: Marcel Dauphinais
Une production de la Regie de la Place des Arts.
Lundi au jeudi: 20h30
Vendredi et samedi: 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billets: $4 lundi, mardi, mercredi et jeudi
$5.50 vendredi et samedi
Restaurant et bar

SPECTACLES

Productions de la Régie de la Place des Arts
Semaine du 3 février 1980

Programmes d'animation
Les Heures de la Place

3 fév.
Sons et brioches
Le dimanche, à 11 heures, au Piano nobile.
En coproduction avec les Jeunesses musicales du Canada.
Présenté grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Région métropolitaine.
L'humour dans la musique vocale
avec le Quatuor Cantabile
Billets: $1
Café et brioche: $1

5 fév.
Carte Blanche
Le mardi, à midi, au théâtre Maisonneuve.
Présenté grâce à la collaboration de Northern Telecom limitée.
Mgr. Félix-Antoine Savard
par Paul Hébert
Présentateur: Jean Salvy
Billets: $1
Buffet: $2.25

6 fév.
Concerts-midi
Le mercredi, à midi, au Piano nobile.
Présenté grâce à la collaboration de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins et du Complexe Desjardins.
L'École classique de Vienne
Oeuvres de Haydn et Beethoven
Violoncelle et piano
Animateur: Mario Duschenes
Billets: $1
Buffet: $2.25

7 fév.
Art du mouvement
Le jeudi, à midi, au Piano nobile.
Présenté grâce à la collaboration d'Hydro-Québec.
Margie Gillis
Animateur: Henri Barras
Billets: $1
Buffet: $2.25

14 janv. 2 mars
Les expositions Flammarion de la Place des Arts
Hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.
En collaboration avec le secteur de muséologie du département de l'Histoire de l'art de l'Université de Montréal.
La Beauté des objets
Entrée gratuite.



REVEEN SUR SCÈNE

LE SPECTACLE LE PLUS DRÔLE ET LE PLUS ÉTONNANT AU MONDE

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

SE SOIR — $8.50, $9.50, $10.50, $11.50
DIMANCHE $7.50, $8.50, $9.50, $10.50
BILLETS EN VENTE guichet Place des Arts

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Guy Latraverse présente

DOMINIQUE MICHEL

«Ben voyons donc!»
textes de Jacqueline Barrette

NOUVEAU SPECTACLE

Du 14 au 17 février

Sem.: 20h30
Sam.: 22h00



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

---

les ballets jazz de montréal



Les 28 et 29 février
1er et 2 mars
20h30

Billets: $12. $10. $7. $5. $4.

- Étudiants/réduction de 50% sur les billets de $12. et $10.
Date limite: le 21 février

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

---

*

en collaboration avec AIR CANADA ® et CKOI

Le groupe Arlequin présente



LES GRANDES ÉNIGMES
en grande reprise

FANTASTIQUE ÎLE DE PÂQUES

Le grand classique des «GRANDS EXPLORATEURS»

avec

FRANCIS MAZIÈRE



Directeur de la collection
«LES GRANDES ÉNIGMES DE L'UNIVERS»
aux éditions Robert Laffont

Qui commente personnellement son film sur scène.

Théâtre ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine
Metro Berri de Montigny
288-2943
527-0766
Guichets ouverts de 10 à 21h
JUSQU'AU 7 FÉVRIER À 20h30
MATINEE DIMANCHE
3 FÉV A 14H30
(Relâche 4 fév.)

Le Théâtre Arlequin
présente
dans le cadre de la nouvelle série L'AMOUR
une série de conférences sur l'harmonisation du couple dans son vécu érotique et amoureux



«L'ÉROTISME au FÉMININ»

une conférence audio-visuelle du
Dr JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue à l'Université du Québec

«Sur des images d'une grande [illegible] grande simplicité, un [illegible] dans l'intimité [illegible]

LUNDI SOIR 20h30

Théâtre ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine
Métro Berri ou Beaudry
288-2943 / 527-0766

GRANDE PREMIÈRE MONTRÉALAISE!



CONJUNTO FOLKLORICO NACIONAL DE CUBA

65 DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS
7 au 10 FÉVRIER 20h30
Mat. 10 FÉVRIER 14h30

Billets $15 - $12 - $9 - $7
En vente à la Place des Arts et Mtl Trust P.V.M.
Commandes postales à Concerts et Artistes Canadiens Inc.
Commandes téléphoniques cartes CHARGEX et MASTER CHARGE: signalez 935-0678.

SALLE WILFRID-PELLETIER

CKMF FM 94.3 présente

Du 31 janvier au 1 mars



The Nylons

Mardi ou Jeudi: 21h
vendredi et samedi 21h et 23h30
une production SPECDICI INC.
Frais de couvert $5.50 - $6.50

Guy Latraverse présente
Kaplan & Kaplan

10 février 20h30



Billets en vente à Kebec Spec et à l'entrée de la boite à chansons le soir du spectacle.

Boite à chansons
HOTEL MERIDIEN Complexe Desjardins

EN TOURNÉE À MONTRÉAL...

NOUVELLE animation électronique du rayon LASER

COSMO-ROCK

C'EST DANS L'ESPACE QUE ÇA SE PASSE

POUR TOUS

LE CONCERT COSMIQUE AU LASER

HORAIRE	Ven. et sam.	Dimanche
Le concert cosmique au laser	19:00 20:20	13:00 14:15 15:30 16:45
COSMO-ROCK	21:40 22:55	— —

PLANETARIUM DOW
1000 ouest, rue St-Jacques — 866-4848
Bonaventure
STATIONNEMENT GRATUIT

La boîte à chanson

HOTEL MERIDIEN MONTRÉAL COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 2

RESERVATIONS : 842-2968

---

chez

GARY NUMAN



invité spécial à être annoncé

mar. 19 fév.
à 20h30

une production
Fogel-Sabourin
et Donald K. Donald

Théâtre St-Denis
Berri
1594, rue St-Denis
Renseignements : 849-4211
Billets $7.50, $8.50
En vente au théâtre, Sam the Record Man et tous les Simpsons.

MARGIE GILLIS DANSE!



«Ce qu'elle fait est électrique, poétique, un amalgame de poli et de rugueux.»
—La Presse

les 15, 16 février à 20h30
le 17 février à 19h30
Matinée samedi, le 16 février à 14h30

CENTAUR 288-1229
Le centre des arts de l'ancienne bourse
453 rue St-François-Xavier
Vieux Montréal - Métro Place d'Armes

POUR TOUS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Le skipper **SAISON 79-80**
JEAN-PIERRE STASSEN
raconte sur scène sa traversée de l'Atlantique et du Pacifique et présente son film

DESTINATION TAHITI À LA VOILE

Ven. 8 FÉV. au ven. 15 FÉV.

HORAIRE
le 8 et 9 fév. 19h et 21h30
le 10 fév. 14h30 et 20h30
tous les autres soirs 20h30

Salle André Mathieu
Laval
les 6-7 fév. à 20h00



Une production Explo-Mundo
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, rue Sainte-Catherine
(métro Berri ou Beaudry)
527-0766

THÉÂTRE

Les da Silva (Jean-Marie et Lise) reviennent en ville

PAR MARTIAL DASSYLVA



Jean-Marie et Lise da Silva: tous les dix ans...

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Les da Silva — Jean-Marie et sa femme, Lise Leclerc — ont décidé de revenir s'installer à Montréal. Et si le café-théâtre qu'ils viennent d'ouvrir au 4303 de la rue Saint-Denis, le Quartier-Latin, fonctionne à leur satisfaction, il est tout probable que le Studio-Théâtre de Ste-Sophie-de-Lacorne, près de Saint-Jérôme, auquel ils étaient identifiés depuis douze ans au moins, soit désormais de l'histoire ancienne.

Evoquant les cycles plus ou moins réguliers auxquels semble obéir leur ménage, Lise Leclerc-da Silva commentera la situation avec une sorte de fatalisme bon enfant: «Tous les dix ans, mon mari prend quelque chose de différent. Dans un sens, c'est un peu une nouvelle version de la même chose. Tous les dix ans, c'est à recommencer. Moi, ça fait deux ans que je me prépare à changer de direction.»

L'aventure du Studio-Théâtre avait été précédée d'une autre qui, celle-là, avait elle aussi duré une dizaine d'années, celle du Lycée da Silva ici même à Montréal.

Comment les da Silva expliquent-ils ce tournant nouveau que prennent leur existence et leur carrière professionnelle?

Jean-Marie da Silva répondra: «Parce qu'on est fatigué d'être des missionnaires, de transporter et de clouer du contre-plaqué, de faire de la tournée, d'avoir des ennuis avec la camionnette qui, l'hiver, refuse de démarrer. Parce qu'on vieillit probablement aussi.»

Au début de la cinquantaine, les da Silva achèvent d'élever leur famille. Ils pourraient, s'ils se sentaient vraiment fatigués ou «vieillissant», aspirer à une retraite plus douce et bien méritée. Au contraire, ils se lancent dans le café-théâtre qui est loin d'être une entreprise gagnée d'avance. Jean-Marie parlera à ce sujet d'un investissement de plus de $100,000, d'un emprunt à court terme à rencontrer, des traites régulières à prévoir.

Vraie raison

Sûrement qu'il existe des raisons plus profondes derrière ce changement d'orientation. Et un peu plus tard, au cours de l'interview, le chat sortira du sac: les da Silva en ont soupé de la régionalisation et ils en ont marre des tracasseries des fonctionnaires des Affaires culturelles et des déclarations creuses du titulaire actuel du ministère. «Vaugeois, dira Jean-Marie da Silva, ne sait pas visiblement de quoi il parle quand il fait de grandes déclarations sur la régionalisation et sur la déconcentration culturelle.»

«L'an dernier, ajoute Lise da Silva, il a participé à une ligne ouverte au poste de Saint-Jérôme et je l'ai engueulé comme il faut. Il ne savait même pas que le Studio-Théâtre était dans le paysage, et depuis dix ans.»

Ce que les da Silva reprochent au MAC, c'est d'engloutir des centaines de milliers de dollars dans les conseils de la culture et de se montrer extrêmement chiche et tâtillon quand il s'agit d'épauler ceux qui travaillent dans le concret, au jour le jour.

«Le ministère nous demande d'engager des artistes du milieu, des décorateurs, des comédiens, des metteurs en scène. Ce qu'il ne sait pas ou fait mine de ne pas savoir, c'est que les gens talentueux, les professionnels, font tous carrière à Montréal et que pour les ramener en région, il faut les payer les prix de Montréal. Ce que le ministère ne semble pas prêt à admettre, c'est que la régionalisation demande de l'argent et pas seulement de la bonne volonté et des bonnes intentions. Et pendant ce temps-là, les conseils de la culture, dont les frais de fonctionnement sont importants, procèdent à des inventaires des salles disponibles, des enquêtes qui, de toute façon, ont déjà été faites soit par le Conseil des arts d'Ottawa soit par le MAC lui-même.»

Jean-Marie da Silva retapera encore sur son clou: «La régionalisation, à Québec, ils en parlent et ils ne savent pas ce que c'est.»

Les ficelles

Affirmant qu'il avait englouti un bon $100,000 dans Ste-Sophie-de-Lacorne, Jean-Marie da Silva reprochera également au ministère des Affaires culturelles de considérer le théâtre d'été comme une organisation de loisirs. Et se référant à certains déboires récents, Lise da Silva déclarera: «On a été évalué par des gens incompétents, qui ne comprennent rien et qui n'ont même pas fait la différence entre le théâtre de marionnettes et le théâtre pour adultes.»

«Quand vous travaillez en région, continuera Jean-Marie da Silva, le gouvernement joue avec vous comme avec des ficelles, en essayant souvent de monter les groupes les uns contre les autres.»

Lise Leclerc conclut cette partie de l'entretien: «Il n'y en aura pas des gens qui vont aller s'installer dans les régions. C'est un travail souvent ingrat, de longue haleine. Les gens, il faut presque les prendre par la manche pour les faire bouger.»

Quelques instants auparavant, j'avais demandé à Jean-Marie da Silva combien de gens il pouvait attirer au cours d'une saison d'été à Ste-Sophie-de-Lacorne. Aucun chiffre global n'est disponible, mais des approximations: les bons soirs on pourrait accueillir jusqu'à 140 ou 150 spectateurs.

Le programme

Pour en revenir au café-théâtre Quartier-Latin, disons qu'il a une capacité de soixante-quatre places et que, jusqu'à nouvel ordre, on y fait relâche le mardi et le mercredi. Ces jours-là on se propose de laisser le plancher à des jeunes chansonniers, à des musiciens, etc.

Après les représentations de *Profession: je l'aime* de Marie Laberge qui se termineront le 4 février, on procédera à l'inauguration officielle de l'établissement, qui est ouvert depuis la fin de l'automne dernier.

Comme spectacle d'ouverture, Jean-Marie et Lise da Silva défendront *les Tourtereaux ou la Vieillesse frappe à l'aube* de Jean-Claude Germain, une oeuvre qu'ils ont déjà jouée à Sainte-Sophie-de-Lacorne. Les représentations de la pièce de Germain continueront jusqu'au 3 mars.

Du 6 au 24 mars, Danielle Manseau et Normand Daoust interpréteront deux comédies de Guy Foissy, *l'Agence matrimoniale* et *Coeur à deux*.

Du 27 mars au 21 avril, on reprendra un spectacle présenté l'été dernier au Studio-Théâtre, *Love* de Murray Schisgal, avec Pascal Desgranges, Jacqueline Gauthier et Jean-Marie da Silva. Et du 2 au 19 mai, on accueillera Pierre LeBlanc et Claude Poissant, les auteurs et les interprètes de *Tout seul comme deux* créé plus tôt cette saison au Pont-Tournant et au Nelligan.

Parmi les manifestations hors série, mentionnons un récital du chansonnier Gilles Bouvrette (les 5, 6, 12 et 13 février), une soirée avec les comédiennes Michèle Mongeau et Josiane Godefoy (les 4, 5, 11 et 12 mars) la première interprétant ses propres monologues et la seconde un extrait de *la Corriveau* de Victor-Lévy Beaulieu, et, le 9 avril, un récital de musique folklorique de Valladares Carlos.

Et l'été prochain, les da Silva ont l'intention de faire du théâtre au Quartier-Latin. Actuellement, ils sont à la recherche d'un texte ou encore d'un auteur qui serait intéressé à leur pondre un texte pour la circonstance.

Jean Herbiet: «C'est dur, monter Andorra de Frisch»

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

La pièce *Andorra* de Max Frisch, que présente au TNM la Compagnie de théâtre du Centre national des Arts d'Ottawa dans la mise en scène de son directeur artistique, Jean Herbiet, a coûté des maux de coeur à ce dernier et à la distribution retenue pour ce spectacle.

Et pour cause. Car, selon Jean Herbiet, avec qui je cause de cette expérience il y a quelques jours, Max Frisch, qui est suisse-allemand, a fait avec *Andorra* quelque chose qui n'a rien à voir avec la république d'Andorre mais, dans le sens étroit, se réfère au racisme et dans le sens large, à l'ambiguïté de la neutralité suisse.

Et au-delà de cela, à la facilité avec laquelle ne pas prendre parti finit par faire tomber dans toutes les démissions.

L'oeuvre de Frisch, créée en 1961, Jean Herbiet la voit comme «une fable de La Fontaine pour adultes». Dans ce «scénario», dans cette «démonstration», l'argument est tranché, tout comme la condition du jeune Andri (interprété par Hubert Gagnon): il n'est pas juif de fait, mais pour le ramener auprès de lui, son père, qui l'a enfanté avec une femme qui n'en voulait pas, le fait passer pour tel — un enfant «adopté», celui qu'on aime bien, mais...

C'est dans ce «mais...» que commencent les péchés des Andoriens. Et Jean Herbiet dit qu'en somme, ce dont ils sont coupables, c'est d'inconscience; ils sont incapables du recul d'une seconde qu'il faut à tout être social, raisonnable, pour ne pas avoir devant la différence de l'autre une réaction exagérée et finalement négative sinon violente.

Pour cette «équation falsifiée» (je cite encore Herbiet), le metteur en scène devait faire quelques choix. Frisch dit qu'il s'agit d'un petit pays européen, méditerranéen, pendant la Guerre d'Espagne. «Alors, je ne dis pas que c'est l'Espagne, de souligner Jean Herbiet, mais je dis que c'est 1937.»

En d'autres termes, pense Herbiet, voilà une situation comme celle de l'Occident «moral, humanitaire, humaniste», lentement défait par l'ogre soviétique («Je ne dis pas russe», insiste-t-il) en Europe, en Corée, au Vietnam et ailleurs en Asie.

Le décor (de Robert Prévost) est tout en blanc et les costumes (Prévost aussi), tout en noir.

Entre ces absolus, il y a la situation humaine de tous les jours, qui commande des nuances, des délibérations, mais qui finit par pourrir. Le peuple d'Andorre ostracise le jeune Andri de plus en plus, et même le dévoilement de la vérité par le père ne changera pas l'attitude générale de persécution qui finira par le meurtre d'Andri.

Autres choix du metteur en scène pour ce spectacle... «Il faut que la sympathie du spectateur aille le plus longtemps aux Andoriens», de dire Jean Herbiet, même si le spectateur est renseigné dès le début sur le fait qu'Andri n'est pas juif.

«Ce qui est difficile, de dire encore Herbiet, c'est d'arriver à l'illusion de la réalité.» Mon interlocuteur est en effet d'avis qu'au théâtre, «il faut jouer à deux», qu'il faut «démonter l'illusion théâtrale pour la remonter devant le spectateur»

À ce compte-là, le pire spectateur qu'il puisse trouver, c'est l'amateur distingué qui inclinera dans le sens de certaines démarches pour décrocher à d'autres occasions.

Pour les autres, Herbiet espère les voir sortir du théâtre incapables de parler d'*Andorra*. Parce que c'est trop dur. Parce que, finalement, l'émotion ressentie leur rappellera leur défaut d'autocritique, leurs faillites d'examens de conscience devant le mal fait le plus souvent à la légère.

La conversation passe par Camus, dont Herbiet avoue («comme toute ma génération, sans doute») dépendre intellectuellement pour l'effort quasi quotidien de cet intellectuel français d'agoniser vis-à-vis les dilemmes que posent de plus en plus à l'homme moderne la technologie, le développement incontrôlé, la faillite de la psychiatrie devant la névrose à peu près universelle.

Mais l'intolérance raciale ou religieuse n'est pas morte puisque le jour de la première, à Ottawa, Herbiet me raconte qu'on distribuait un tract «imprimé en Suisse» rendant les Juifs coupables de tous les maux économiques actuels. Sans distinction, sans autre forme de procès.

De tout ce qu'il m'en dit, je le quitte avec l'impression que voir *Andorra* ne peut constituer autre chose qu'une épreuve. Dont le spectateur peut toutefois sortir mieux prémuni contre les pires mouvements de ses exclusives et de ses condamnations sans appel.

FÉERIE D'HIVER TOUS LES JOURS 10h00 À 22h00
20 DÉC. AU 19 FÉV. '80

PARC ANGRIGNON
le service des activités culturelles VILLE DE MONTRÉAL

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL
L'oeuvre d'orgue de J.P. Sweelinck
Geneviève LAGACÉ
Dimanche le 3 février à 20h30
$4. (étudiants et âge d'or $3.) à la porte
ST. MATHIAS CHURCH (autobus 24)
Coin Metcalfe et Côte Saint-Antoine, Westmount.

DIMANCHE
LES CONCERTS ESSO
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts 14 h 30
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
LAURÉATS DU CONCOURS OSM 1979
BACH Concerto brandebourgeois no 2 en fa majeur
Concertos à annoncer
DE FALLA Le Tricorne, suite no 2
Concert pour toute la famille
Bonnes places encore disponibles
premiers arrivés, premiers servis
Billet simple $4.75 — en vente aux guichets de la PdA
Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique


Fogel-Sabourin présente
RALPH TOWNER et JOHN ABERCROMBIE

EN VENTE MERCREDI
Invité spécial
TERJE RYPDAL TRIO
sam. le 1er mars à 21h30
à l'OUTREMONT
1248 Bernard O. 272-4145
Billets: $7.50, $8.50
En vente au théâtre Alternatif, Discomanie, et tous les comptoirs T.R.S.

LES CONCERTS PREMIER LTÉE présentent
Buddy Rich
et son ORCHESTRE

Lundi 4 février, 20 h 30
Billets: $5., $7., $9., $11.
En vente à la P.D.A. et Montréal Trust P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

L'opéra Mobile inc.
UNE SOIRÉE BELLINI, ROSSINI, DONIZETTI
I PURITANI, FILLE DU RÉGIMENT, LUCIA DI LAMMERMOOR, BARBIER DE SÉVILLE, ITALIENNE À ALGER.
INTERPRÈTÉ PAR
Johanne Des Rosiers, soprano — Cynthia Dubois, mezzo soprano
Louis Langelier, ténor — Antonio Funicelli, baryton
André Hoelet, basse — Kevin Savor, ténor
Lise Bergeron, piano
Samedi 9 février 20h30
Dimanche 10 février 20h30
SALLE DE CONCERT POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke
Billets $6.50
Inf.: 322-5082, 392-8224
Billets en vente chez Archambeault et à la salle de concert

Ce soir à 20h30 ANTON KUERTI ET LE QUATUOR ORFORD
Festival Dvorak
SALLE DE CONSERT POLLACK, 555 SHERBROOKE O.
Guichets de 13h à 17h Tél.: 392-8224
Billets: $8, $5.50

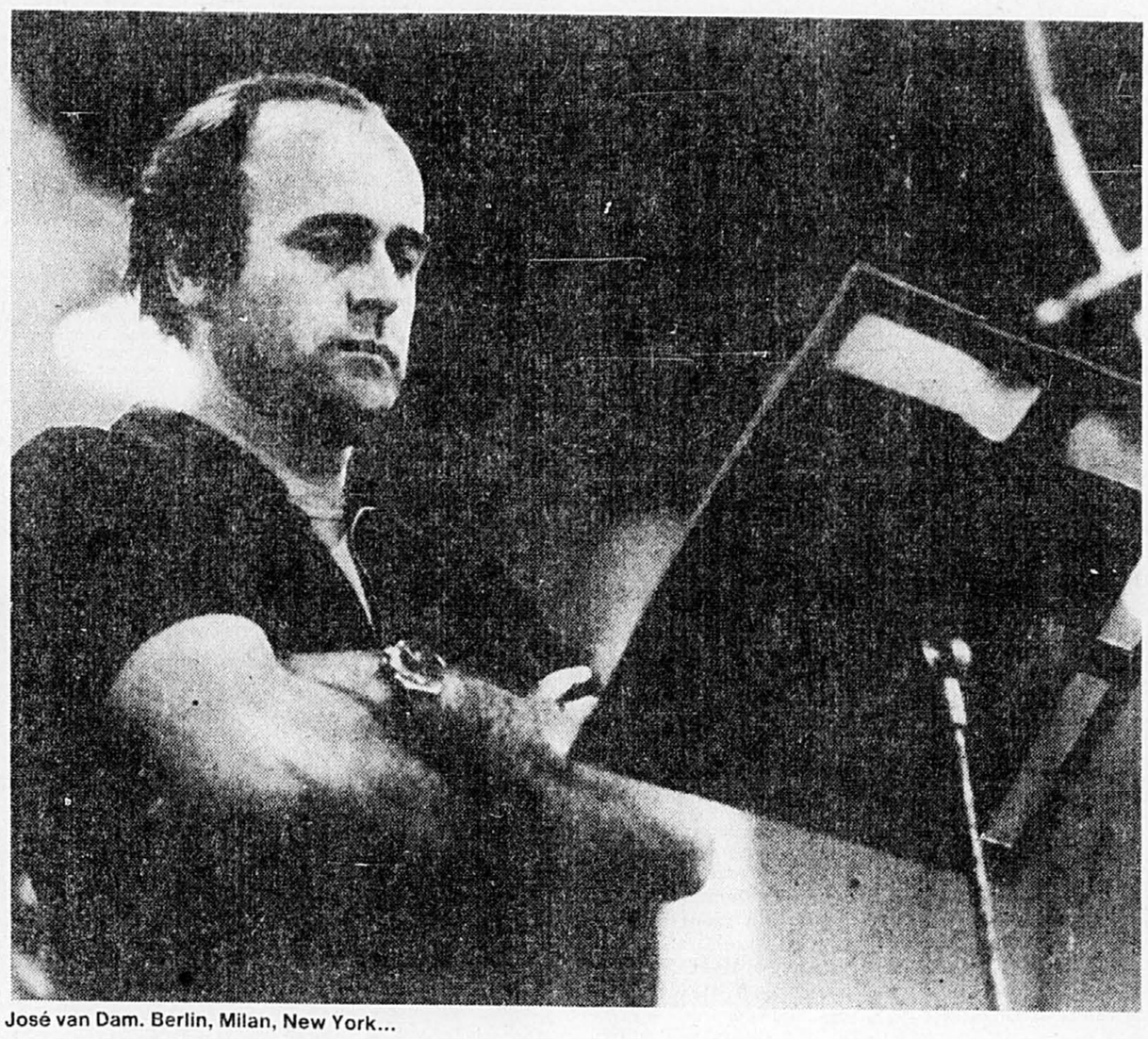
ATTENTION
RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CELEBRITÉS
ROUÉ DOU DOU BOICEL PRODUCTIONS INC.
Spécial pour les jazzophiles
2 grands noms - grands concerts de jazz

ELVIN JONES
Quintet
le batteur phénoménal de John Coltrane
5 - 10 février
AHMAD JAMAL
Trio
très grand pianiste de jazz
12 - 17 février
Plus grand violoniste de jazz canadien: Willy Joe, avec Art Roberts Quartet. Ce soir et dimanche.
• Willie Dixon, 21-24 fév.
• Shirley Scott, 26 fév. - 2 mars
Restaurant Caiman ouvert
Fest.: 17-20 juillet
SOLEIL LEVANT
286 o., rue Ste-Catherine, 861-0657

MUSIQUE

La Régie de la Place des Arts présente
Les concerts Grand Marnier
Récital Marilyn Horne mezzo-soprano

Au piano: Martin Katz
Programme
Extraits d'opéras de A. Vivaldi, Dr. Arne, G. F. Handel, G. Rossini
Lieder de F. Schubert
Mélodies de G. Bizet
Siete Canciones Populares Españolas Manuel de Falla
Le lundi 11 février 1980 20h30
Carte ACCÈS acceptée
Billets: $12, $10, $8, $6
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



José van Dam. Berlin, Milan, New York...

José van Dam, un chanteur à suivre

(AFP) — En 1975, sous les traits du sémillant Escamillo, il fait une entrée fracassante au Metropolitan Opera de New York... Quatre ans plus tard, Joseph Losey le choisit pour incarner Leporello dans son «Don Giovanni» filmé le long des canaux vénitiens, à l'ombre des villas palladiennes... Quant à Karajan, le premier chef à avoir apprécié sa sincérité et sa rigueur musicales, il lui a confié le rôle de Golaud dans «Pelleas et Melisande» qu'il vient de réaliser pour le disque...

Le baryton José van Dam est né à Bruxelles le 25 août 1940. Un concours organisé par une braderie installée dans la capitale belge, décide de sa carrière. En effet, grâce à «Maman si jolie» et à «Catari», le petit garçon remporte le premier prix. Le chef d'orchestre déclare aux parents ravis: «Votre fils est doué: vous devriez lui faire apprendre le chant». Après un an de solfège, José vocalise sous la férule de Frediric Anspach, le grand ténor belge des années 30-40. Pendant quelques années, il n'étudiera que la mélodie et presque pas l'opéra, pour ne pas abîmer sa voix. En 1959, le jeune chanteur décroche le premier prix du Conservatoire Royal de Bruxelles; deux ans plus tard, le premier prix d'opéra, puis les premiers prix aux concours de chant de Toulouse et de Liège.

Ces récompenses lui ouvrent les portes de l'Opéra de Paris. Mais José ne s'y verra confier que des seconds rôles, à l'exception de celui d'Escamillo dans «Carmen». En 1963, un accident vocal l'éloigne de la scène. En effet, au cours d'un match de football qu'il dispute avec des journalistes français, José van Dam prend froid. Mal soigné, sa corde vocale droite restera paralysée pendant six mois...

Une nouvelle distinction en 1964: le premier prix au Concours de Genève, et voici José van Dam sur les planches du Grand Théâtre de cette ville. Un retour en France à l'invite de Bernard Lefort pour chanter aux côtés d'une inconnue, Gundula Janowitz, le rôle de l'Orateur dans la «Flûte enchantée» sous le ciel d'Aix-en-Provence. Et aussi Masetto du «Don Giovanni» de Mozart: «Je n'ai pas longtemps incarné Masetto», confie l'artiste. «J'ai accédé rapidement à l'emploi de Leporello...»

En 1967, José van Dam est invité à Berlin où il campe un magnifique Escamillo. Un rôle qui deviendra son «cheval de bataille».

Françoise MEDGYESI

PARUTIONS

LA TRACE DU RENARD, par David Irving, trad. par Armelle Mui, 373 pages. Éditions Alta.
L'AGONIE DU JOUR, par René Major, 141 pages. Éditions Aubier Montaigne.
JEAN-PAUL II, par Peter Hebblethwaite et Ludwig Kaufmann, avec la collaboration de Alois Anklin et Reinhold Lehmann, illustrations, 127 pages. Éditions Stock.
LA VIE DE KARL MARX, par Jacques Delperrié de Bayac, 380 pages. Éditions J. C. Lattès.
À LA DÉCOUVERTE DE LA RUE SESAME, par Fabrice Boissière, illustrations de Michele Delagoutte-Forest. Éditions Mengès.
LE MONDE DE ANGKOR, texte et photographies de Henri Stiertin. 96 pages. Éditions Princesse.
100 FICHES-CUISINE DE ELLE, réalisées par Madeleine Peter et Monique Maine, 100 pages. Le Livre de poche.

EN POCHE

SMART MONEY DOESN'T SING OR DANCE, par Joseph Mark Glazner, 190 pages. Warner Books. Prix: $1.95.
TOUTE UNE VIE À SE BATTRE, par Maurice Mességué, 442 pages. Éditions Robert Laffont.
POUR ÉVITER LA FIN DU MONDE, par Lanza del Vasto, propos recueillis par Jean-Guy Dubuc, avec la collaboration de Jean-Louis Morgan, 160 pages. Éditions La Presse.

Kébec Spec Classique présente
l'Orchestre de Chambre de Los Angeles
Sous la direction de Gérard Schwarz
œuvres de Handel-Grieg-Haydn-R.Strauss
SAMEDI 16 FÉVRIER 20h30
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200 av. Vincent d'Indy Outremont
informations (514) 288-7224
billets en vente chez: EATON Centre-Ville (rez-de-chaussée) Ed. ARCHAMBAULT Inc. 500 est, rue Ste-Catherine (4e étage)

4 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT!
Suite à son éclatant succès au PALAIS DES PAPES D'AVIGNON
CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
présente
FAUST
Opéra en 3 actes et 8 tableaux
Musique de Charles GOUNOD
180 ARTISTES EN SCÈNE
Françoise GARNER, Renée AUPHAN, Josette JACQUES, Salvatore FISICHELLA, Pierre THAU, Robert MASSARD, Alain PERRATON
de L'Opéra de Paris, L'Opéra de Vienne et La Scala de Milan
et la version intégrale du ballet "LA NUIT DE WALPURGIS"
avec la participation de DENYS GANIO
étoile des Ballets de Marseille - Roland Petit
LA COMPAGNIE DE DANSE EDDY TOUSSAINT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE sous la direction d'Yvon LEENART
LES CHOEURS sous la direction de René LACOURSE
Production du Théâtre d'Avignon, directeur: Raymond Duffaut, Cour d'Honneur du Palais des Papes, Juin 1979
Billets: $30., $25., $20., $15., $10. (Billets numérotés)
COMMANDES POSTALES à Concerts et Artistes Canadiens Inc., 2090 ouest Sherbrooke, Suite 5, Montréal H3H 1G5. (Pas de guichets à cette adresse).
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES — Cartes CHARGEX et MASTER CHARGE: signalez 935-0678.
Visibilité parfaite — stationnement gratuit — restaurant — service d'autobus du Chemin de la Reine-Marie jusqu'au promontoire — escaliers mobiles.
jeudi et samedi 29 et 31 MAI 19h.30 lundi et mercredi 2 et 4 JUIN
ORATOIRE ST-JOSEPH
(A l'intérieur de la Basilique)

CKOI FM et Kebec Spec présentent
1000 ANS DE JAZZ
Un Spectacle de la Nouvelle Orléans
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
mettant en vedette
The LEGENDS of JAZZ
The Original HOOFERS
et CAROL CASS
le 19 février à 20h30
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

*
SI LE CINÉMA VOUS INTÉRESSE...
vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques
dans les pages "Cinéma" de la la presse

Une soirée Bach
L'Ensemble Vocal T...
accompagné par un orche...
sous la di...
WAY...
Cantate ... "...odesbanden" ... "...as der Tiefe"
... en La majeur
COMPLET
Billets en vente chez: International Music Store, 1334 ouest, Ste-Catherine; Mansfield Book Mart — 2065 Mansfield; et à l'entrée le soir du concert
Adultes $5 — Étudiants et âge d'or $2.50
LUNDI 4 FÉVRIER 20H30
SALLE DE CONCERT POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke
Ce concert est présenté grâce à l'aimable concours du Consulat Général de la République Fédérale d'Allemagne à Montréal.

«Un feu d'artifice à la fois drôle, émouvant, coloré, vivant, entraînant et enchanteur — un événement sur scène!»
Jack O'Brien, King Features
BILLETS EN VENTE MERCREDI
MUSIC BY EUBIE BLAKE
including such hits as
"I'm Just Wild About Harry"
"Memories Of You"
"Daddy"
"Low Down Blues"
EUBIE!
BROADWAY'S SMASH HIT MUSICAL REVUE!
SUR SCÈNE
TOM MALLOW PRODUCTION
3 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT
Jeudi 6 mars à 20 h 30
Vendredi 7 mars à 18 h 30 et 22 heures
Billets $7.50 — $10 — $12.50 — $15
en vente aux guichets de la P.D.A. et au Mtl. Trust P.V.M.
Une présentation des Concerts Premier Ltée
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

mardi et mercredi à l'OSM

Vladimir Ashkenazy
29, 30 janvier
ASHKENAZY-BEETHOVEN
Grands Concerts
Ce concert est commandité par Consolidated Bathurst Ltd.
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Vladimir Ashkenazy, pianiste
Papineau...
COMPLET
...Sinfonietta
$5.25 à $12.50

Florence Quivar
12, 13 février
DUTOIT-BERLIOZ
Grands Concerts
Ce concert est commandité par Logistec Corporation
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Florence Quivar, mezzo-soprano
Mozart, Symphonie no 39, K. 543
Berg, Trois pièces pour orchestre, op. 6
Berlioz, La Mort de Cléopâtre (scène lyrique)
Beethoven, Ouverture Léonore no 3
$3.25 à $10.75
Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardi et mercredi à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements Place des Arts: 842-2141. Si disponibles à 19:00 hres 100 billets de dernière heure à $2.50.
Le mercredi à 10h30, les Matinées destinées aux niveaux primaires et secondaires. Commanditées par le journal "The Gazette".
Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

WEEK-END D'OPÉRA AU MET DE NEW YORK
21 MARS - 11 AVRIL - 18 AVRIL
MANON LESCAUT de Puccini avec Renata Scotto et Placido Domingo
et, comme 2e opéra le même week-end:
21 mars: au choix, Don Pasquale ou Tosca
11 avril: L'enlèvement au Sérail de Mozart
18 avril: au choix, Parsifal de Wagner ou Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach (ce dernier est présenté au New York City Opéra)
Coût par personne: $198 CAN.

Inclus dans le coût: transport par autobus de luxe, logement pour 2 nuits dans un hôtel de première catégorie, 2 opéras avec billets à l'orchestre, taxes et pourboires et un représentant de l'Agence L.M.
POUR RÉSERVATION/INFORMATION
AGENCE L M VOYAGES LTÉE
1424 Roberval, Saint-Bruno, P.Q. J3V 5J2
(514) 653-3658 (ODETTE)
Détenteur d'un permis du Québec

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

Atwater (1): «Quadrophenia»: Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au ven.: 17:00, 19:15, 21:30.
Atwater (2): «The Electric Horseman»: Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Du lun. au ven.: 16:15, 19:00, 21:15.
Atwater (3): «The Jerk»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.
Avenue: «Going in Style»: Sam., dim.: 13:10, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Berri: «La bande des quatre»: 14:40, 18:05, 21:35. «Avalanche Express»: 13:10, 16:30, 19:55.
Bijou: «Les jeunes Québécoises»: 12:00, 15:22, 18:44, 22:05. «Sexe à la barre»: 13:47, 17:09, 20:31.
Bonaventure (1): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:20.
Bonaventure (2): «And justice for all»: Sam., dim.: 12:30, 14:35, 16:45, 19:00, 21:10. Du lun. au ven.: 17:00, 19:05, 21:15.
Brossard (1): «Tendre combat»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. En sem.: 21:30. «Le rabbin au Far West»: Sam., dim.: 15:25, 19:30. En sem.: 19:30.
Brossard (2): «Dracula»: Sam., dim.: 13:45, 17:30, 21:25. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 15:40, 19:30. Du lun. au ven. 19:30.
Brossard (3): «La bande des quatre»: Sam., dim.: 14:15, 17:40, 21:15. Du lun. au ven.: 21:15. «Avalanche Express»: Sam., dim.: 12:45, 16:00, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.
Carré Saint-Louis: «Libertinage en famille»: 11:30, 15:50, 20:20. «Black Emmanuelle»: X2:50, 17:20, 21:50. «Les nuits brulantes de Linda»: 14:20, 18:50. Sam.: 14:20, 18:50, 23:15.
Champlain (1): «Tendre combat»: Sam., dim.: 13:20, 17:25, 21:35. Du lun. au ven.: 21:20. «Le rabbin du Far West»: Sam., dim. 15:15, 19:20. Du lun. au ven.: 19:10.
Champlain (2): «Les égouts du paradis»: Sam., dim.: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:20.
Château (1): «Lancer... frappe»: 12:30, 16:50, 21:10. «Graffiti américain»: 14:40, 19:00.
Château (2): «La dernière maison sur la gauche»: 14:35, 18:00, 21:25. «Obsessions charnelles»: 12:45, 16:10, 19:35.
Cinéma de Montréal: «Moonmaker»: 18:00, 17:00, 21:00. «La malédiction de la panthère rose»: 15:15, 19:15.
Cinéma La Cité (1): «Starting Over»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Cinéma La Cité (2): «Going in Style». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Cinéma La Cité (3): «10»: Sam., dim.: 12:30, 14:35, 16:40, 18:50, 21:00. En sem.: 18:50, 21:00.
Cinéma Lumière: «Un amour de Coccinelle»: Sam., dim. 10:25, 14:00, 17:40, 21:00. En sem.: 17:10, 20:40. «Le trésor de Matacumba»: Sam., dim.: 12:15, 16:00, 19:20. En sem.: 19:00.
Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Moonraker». «La malédiction de la panthère rose»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «Un violon sur le toit»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma 7e Art: «Le coureur trébuche»: En sem.: 21:30. Sam.: 19:15, 21:30. Dim.: 13:00, 17:15, 21:30. «Nous nous sommes tant aimés»: 15:00, 19:15.
Commodore: «Au-delà du bien et du mal» «Intérieur d'un couvent».
Complexe Desjardins (1): «Le divorcement»: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
Complexe Desjardins (2): «La dérobade»: 12:30, 14:40, 16:45, 18:55, 21:05.
Complexe Desjardins (3): «Les jeunes Québécoises»: 12:05, 15:15, 18:25, 21:35. «Votre plaisir mesdames»: 13:45, 16:55, 20:05.
Complexe Desjardins (4): «Mourir à tue-tête». 13:15, 15:00, 17:00, 21:00.
Conservatoire d'Art cinématographique: Sam.: «The Spiral Staircase»: 19:00. «Laura»: 21:00. Dim.: «International Velvet»: 15:00. «The Killers»: 19:00. «The Search»: 21:00.
Côte-des-Neiges (1): «The Electric Horseman»: sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Côte-des-Neiges (2): «Quadrophenia»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Crémazie: «Manhattan»: sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. Du lun. au ven.: 19:20, 21:20.
Dauphin (1): «Le seigneur des anneaux»: Sam., dim.: 13:45, 16:15, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.
Dauphin (2): «Clair de femmes»: Sam., dim. 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.
Décarie Square (1): «The Jerk»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.
Décarie Square (2): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Dorval (1): «Tales from the Crypt»: Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:00. En sem.: 19:15, 21:10.
Dorval (2): «10»: Sam., dim.: 12:20, 14:25, 16:35, 18:50, 21:15. En sem.: 18:50, 21:15.
Dorval (3): «Star Trek»: Sam., dim.: 12:10, 14:25, 16:45, 19:00, 21:20. En sem.: 19:00, 21:20.
Elysée (1): «Keiko»: En sem. 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 21:40. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
Elysée (2): «Brèves vacances»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 21:40. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
Eros: «Love Lords»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 20:25. «Peach Fuzz»: 11:20, 13:55, 16:35, 19:10, 21:50.
Eve: «College Initiation»: 11:10, 13:45, 16:25, 19:00, 21:40. «Everything Goes»: 10:00, 12:35, 15:15, 17:50, 20:30.
Greenfield (1): «Lancer... frappe»: Sam., dim.: 12:30, 16:40, 20:55. «Graffiti américain»: Sam., dim.: 14:40, 18:50. En sem.: 18:50.
Greenfield (2): «Martine la masseuse»: Sam., dim.: 12:35, 15:35, 18:35, 21:35. «La môme aux pissenlits»: Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 18:35, 20:00.
Greenfield (3): «Maîtresse légitime»: Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.
Jean-Talon: «Dracula»: Sam., dim.: 13:30, 17:20, 21:10. En sem.: 21:10. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 15:30, 19:20. En sem.: 19:20.
Kent: «Bugs Bunny Road Runner Movie»: Sam., dim.: 12:40, 14:25, 16:10, 18:00, 19:45, 21:35. En sem.: 18:00, 19:45, 21:35.
La Scala: «Un violon sur le toit»: Sam., dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 20:00.
Laval (1): «Lancer... frappe»: Sam., dim.: 12:20, 16:35, 20:50. «Graffiti américain» Sam., dim.: 14:30, 18:45. En sem.: 18:45.
Laval (2): «Le grand embouteillage»: Sam., dim.: 12:30, 14:55, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
Laval (3): «Maîtresse légitime»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Laval (4): «L'évadé d'Alcatraz»: Sam., dim. 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:25. En sem.: 19:20, 21:35.
Laval (5): «Virginia ouverte aux passions»: Sam., dim.: 13:20, 16:06, 18:50, 21:35. «La rage du sexe»: Sam., dim.: 14:45, 17:30, 20:15. En sem.: 18:50, 20:15.
Loews (1): «Slap Shot»: 12:05, 14:20, 16:35, 18:50, 21:05.
Loews (2): «Holler Boogie»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Loews (3): «Dracula Sucks»: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.
Loews (4): «Raquet»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Loews (5): «Black Hole»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Mascouche (1): «L'évadé d'Alcatraz»: Sam., dim.: 13:15, 17:30, 21:40. En sem.: 21:20. «L'enjeu»: Sam., dim.: 15:20, 19:30. En sem.: 19:15.
Mascouche (2): «La dérobade»: Sam., dim.: 14:30, 18:15, 22:00. En sem.: 21:10. «Une blonde dans les pattes»: Sam., dim.: 12:45, 16:30, 20:15. En sem.: 19:20.
Mercier: «L'express de minuit»: Sam., dim.: 13:00, 17:10, 21:15. Du lun. au ven.: 21:00. «Adolescente en fuite»: Sam., dim.: 15:05, 19:10. Du lun. au ven.: 19:00.
Monkland: «Slap Shot»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:10.
Montenach (1-Béloeil): «Je vous ferai aimer la vie»: 19:00. Mat. dim.: 13:00. «Moonraker»: 20:50. Mat. dim.: 14:50. «Festival dessins animés: Sam.: 13:15.
Montenach (2-Beloeil): «Vol au-dessus d'un nid de coucou»: 18:45. Mat. sam., dim.: 13:00. «La cage aux folles»: 21:10. Mat. sam., dim.: 15:20. Lun.: «Molière»: 19:00.
Odéon Laval (1): «La bande des quatre»: Sam., dim.: 14:40, 18:15, 21:50. En sem.: 21:10. «Avalanche Express»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:10. En sem.: 19:30.
Odéon Laval (2): «Tendre combat»: Sam., dim.: 12:55, 17:05, 21:20. En sem.: 21:25. «Le rabbin du Far West»: Sam., dim.: 14:55, 19:10, En sem.: 19:15.
Oméga (1-Longueuil): «Les jeunes Québécoises»: Sam., dim.: 14:50, 18:15, 21:45. Du lun. au jeu.: 21:10. «Le détraqué»: Sam., dim.: 13:10, 16:35, 20:10. En sem.: 19:30.
Oméga (2-Longueuil): «La dérobade»: Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:15, 19:25, 21:35. Du lun. au jeu. 19:20, 21:20.
Ouimetoscope (1): Sam.: «La nuit des masques»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: «Harold et Maude»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Ouimetoscope (2): Sam.: «Les soeurs Brontë»: 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Dim.: «Les yeux de Laura Mars»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Outremont: Dim.: «Fifo Brindacier autour du monde»: 14:00, 16:00. «Films publicitaires 79: 16:00. «Mourir à tue-tête»: 19:30.
Palace: «Star Trek»: 12:00, 14:20, 18:40, 19:05, 21:25.
Papineau (1): «Couples complices»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Martine la masseuse»: 13:20, 16:05, 18:55, 21:40.
Papineau (2): «Teenage Surfer Girls»: 12:05, 14:30, 17:00, 19:30. «China Sisters»: 13:10, 15:10, 18:10, 20:35.
Paradis (1): «La dérobade»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:50. En sem.: 18:15, 21:55. «Le pion»: Sam., dim.: 12:30, 16:15, 20:00. En sem.: 20:10.
Paradis (2): «Lexorciste»: Sam., dim.: 12:30, 16:20, 20:15. En sem.: 19:15. «L'Exorciste (2)»: Sam., dim.: 14:30, 18:25, 22:15. En sem.: 21:20.
Paradis (3): «Les jeunes Québécoises»: Sam., dim.: 14:45, 18:00, 21:25. En sem.: 18:20, 21:35. «Le détraqué»: Sam., dim.: 13:15, 16:25, 19:45. En sem.: 20:00.
Parallèle: Sam.: «Mother Tongue»: 19:30. «Une histoire à se raconter»: 21:00. Dim.: «Films pour enfants: 13:30. «Une histoire à se raconter»: 15:00.
Parc: «Les jeunes Québécoises»: En sem.: 18:30, 21:45. Dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. «L'amour chez les poids lourds»: En sem.: 20:10. Dim.: 13:40, 16:55, 20:10.
Parisien (1): «Le grand embouteillage»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
Parisien (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50.
Parisien (3): «Maîtresse légitime»: 13:05, 15:05, 17:00, 19:00, 21:00.
Parisien (4): «L'évadé d'Alcatraz»: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30.
Parisien (5): «Molière»: 13:15, 19:15.
Place du Canada: «The Rose»: Sam., dim.: 13:35, 16:05, 18:35, 21:05. Du lun. au ven.: 18:45, 21:15.
Place Ville-Marie: «Wife Mistress»: 12:20, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25.
Place Ville-Marie (petit cinéma): «Luna»: 13:05, 15:30, 18:00, 20:30.
Rio: «La fille à la fourrure». «Les mâles en folie». «La grande blonde avec la petite chatte noire».
Rivoli (1): «Le grand embouteillage»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Rivoli (2): «Virginia ouverte aux passions»: 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. «Jouir»: 14:30, 17:20, 20:10.
Saint-Denis (1): «Capricorne un»: 13:15, 18:10. «Superman»: 15:30, 20:25.
Saint-Denis (2): «La dérobade»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
Saint-Denis (3): «La chanson de Roland» 12:15, 14:05, 15:35, 17:45, 19:35, 21:25.
Séville: Dim.: «Annie Hall»: 17:00. «Monty Python's Life of Brian»: 19:00. «Time after time»: 21:00.
Snowdon: «Cuba»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.
Van Horne: «Roller Boogie»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Verdun: «La bande des quatre»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:20. En sem.: 18:15, 21:30. «Avalanche Express»: Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:40. En sem.: 19:50.
Versailles (1): «Lancer... frappe»: Sam., dim.: 12:20, 16:35, 21:00. «Graffiti américain»: Sam., dim.: 14:30, 18:50. En sem.: 18:50.
Versailles (2): «Le grand embouteillage»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:05, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Versailles (3): «Virginia ouverte aux passions»: Sam., dim.: 13:10, 16:00, 18:50, 21:45. «Partouze de minuit»: Sam., dim.: 14:35, 17:30, 20:20. En sem.: 18:50, 20:20.
Viau: «La dérobade»: sam.: 19:00, 21:10. Dim.: 12:30, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
Villeray: «Dracula»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:40. En sem.: 18:00, 21:40. «Le temps d'une romance»: Sam., dim.: 12:30, 16:10, 19:50. En sem.: 19:50.
Westmount Square: «Starting Over»: 13:15, 15:05, 16:55, 18:55, 21:00.
York: «Apocalypse Now»: 13:00, 15:45, 18:30, 21:30.



Junko Wakashiba, vedette de «Keiko», un film japonais tourné par le Québécois Claude Gagnon. À l'affiche du cinéma Élysée depuis hier.

théâtre

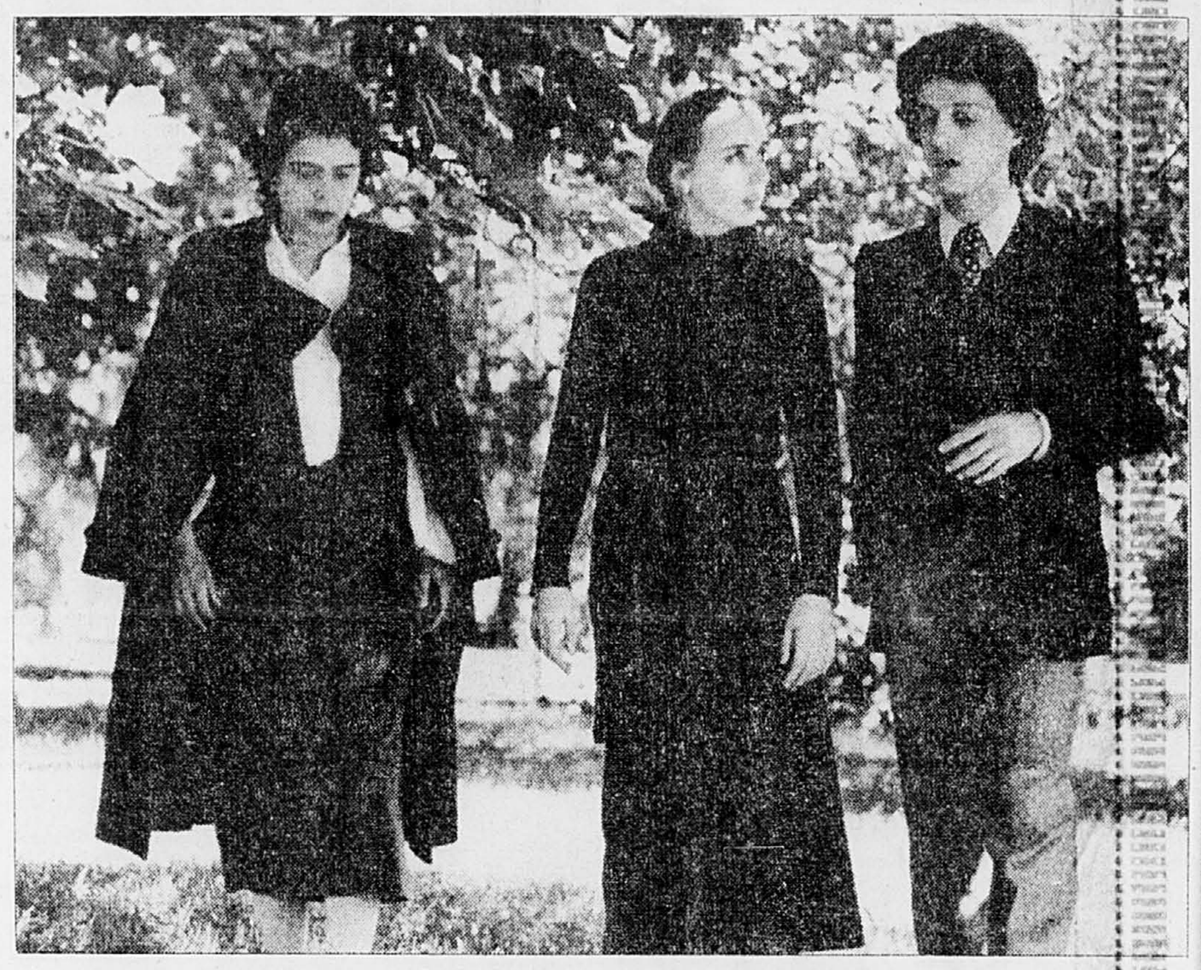
Place des Arts (Salle Port-Royal) — «Histoires à dormir debout», d'Alan Ayckbourn. Ce soir, 20:30.
Café de la Place (Place des Arts) — «Les valises», d'Yves Navarre. Avec Catherine Bégin et Aubert Pallascio. Du lun. au jeu., 20:30. Ven., sam., 19:30, 22:00. Jusqu'au 8 mars.
Théâtre du Nouveau Monde (84 ouest, Ste-Catherine) — «Andorra», de Max Frisch. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 17:00, 21:00. Dim. 19:00. Jusqu'au 23 février.
Théâtre du Rideau Vert (4664 St-Denis) — «Chat en poche», de Georges Feydeau. Ce soir, 20:00. À compter de jeu.: «Butley», de Simon Gray. Avec Raymond Cloutier, Gilbert Sicotte, Jacqueline Laurent. Du mar. au ven., 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 15 mars.
Théâtre d'Aujourd'hui (1297 Papineau) — «Les nuits de l'Indiva», de Jean-Claude Germain. Avec Nicole Leblanc, Marcel Rousseau et François Dubé. 20:30, sauf lun. Jusqu'au 23 février.
Théâtre de Quat-Sous (100 est, av. des Pins) — «Rêve d'une nuit d'hôpital», de Normand Chaurette. Avec Mireille Thibault, Hélène Grégoire, Louise Arbique, Benoit Dagenais, Jean-Jacques Desjardins et Serge Bradet. Du mer. au sam., 20:30. Dim., 19:30. Jusqu'au 17 février.
4 Saouls-Bar — «La duchesse de Langeais», de Michel Tremblay. Ven., sam., 23:00. Dim., 15:30. Lun., mar., 21:00.
Théâtre Denise-Pelletier (4353 est, Ste-Catherine) — «Encore un peu», de Serge Mercier. Ce soir, 20:30. Lun., mar., 14:00. Mer., jeu., ven., 19:30.
Salle Fred-Barry (4353 est, Ste-Catherine) — «Les filles de l'amour divin», de François Beaulieu. Ce soir, 20:30.
Théâtre des Voyagements (5145 St-Laurent) — «Bonne nuit monsieur Gingras», de Pierre Lebeau. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:00. Jusqu'au 9 février.
Le Conventum (1237 Sanguinet) — «Lunes de Miel», de Denis Bélanger. Avec Roch Aubert, Yves Desgagné, Pierre Claveau, Myriam Raymond et Martine Rousseau. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:30, 22:00. Dim., 15:00. Jusqu'au 17 février.
La Chaconne (338 est, Ontario) — «Goglu», de Jean Barbeau et «Le temps d'une pêche», d'André Simard. Ce soir et dem., 21:00.
Le Vidéographe (1604 St-Denis) — «Curriculum Vitae». Présentation de la Troupe attend pas l'autre. Ce soir, 20:30, 22:30.
Le Tritorium (255 est, Ontario) — «Pan Tadeuz» d'Adama Mickiericza. Ven., 20:00.
Café-Théâtre Quartier Latin (4303 St-Denis) — «Profession: je l'aime», de Marie Laberge. Avec Michelle Allen, Esther Lewis, Suzy Marinier et Jean-Luc Denis. Ce soir, dem., lun., 20:30.
Café Nelligan (550 est, Dorchester) — «Édouard et Agrippine» et «Le défunt», de René de Obaldia. Ce soir, dem., 20:30.
Café Molière (1200 St-Hubert) — «Le slow du malentendu», de Rénald Blouin, André Ducharme et Jean Gagnon. Du mer. au dim., 20:30. Jusqu'au 10 février.
Centre Saidye Bronfman (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — «La petite injustice», de Raphael Lévy. Dim., 19:30. Mar., jeu., 13:30, 20:30. Lun., merc., sa., 20:30. Jusqu'au 17 février.
McGill Player's Theatre (3480 McTavish) — À compter de mar.: «Michael», de Gaétan Charlebois, 19:00, 21:30. Jusqu'au 9 février.
Centaur (453 St-François-Xavier) — «Waiting for the parade», de John Murrell. Du mar. au sam., 20:00. Dim., 19:00. Mat.: 14:00. Jusqu'au 9 mars.
Théâtre du Chiendent (453 Lindsay, Drummondville) — «Manon Lastcail», de Jean Barbeau et «Une affaire de fou», d'André Simard. Jen., ven., sam., 20:30. Jusqu'au 9 février.
Au Vieux Fort (120 Chemin St-Jean, La Prairie) — «L'ouvre-boîte», adapt. Jean-Louis Roux et Yvon Deschamps. Ven., sam., dim., 20:30. Jusqu'au 17 février.
Le Pont Tournant (940 Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Une goutte d'eau sur la glace», de Suzanne Aubry. Avec Jasmine Dubé et Geneviève Notebaert. Ven., sam., 21:00. Jusqu'au 1er mars.
Centre National des Arts (Ottawa) — «Savages», de Christopher Hampton. Du lun. au sam., 20:00. Jusqu'au 16 février.

pour enfants

Atelier-Théâtre les Mains (371 est, Roy) — «Le vieil Arbre». Auj., 14:00. Dem., 13:30, 15:00.
Café-Théâtre Quartier Latin (4303 St-Denis) — Les marionnettes da Silva: Dem., 14:00.
Le Pont Tournant (940 Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Gris ou vert, vert de gris». Présentation du Théâtre Lacannarie. Auj. et dem., 14:30.
Café Noosphère (816 est, Ontario) — «Rions un peu». Avec Chantale Gélineau, (marrionnettes). Auj. à compter de 10:00.

musique

Christ Church Cathedral — Auj., 17:00, Choeur masculin de la Cathédrale. Vêpres de la Chandeleur.
Université McGill (Pollack Hall, 555 O., Sherbrooke) — Auj., 20:30, Quatuor à cordes Orford et Anton Kuerti, pianiste. Oeuvres de Dvorak: Terzetto pour deux violons et alto, Quator op. 51 et Quintette op. 81. Lun., 20:30, Tudor Singers, avec orch., dir.: Wayne Riddell. Oeuvres de Bach: Cantates no 4 et no 131, Messe en la maj. — Mardi, 20:30, Ensemble à vent et Choeur de concert. Merc., 13:00, Atelier de jazz. Jeu., 20:30, Ensemble à vent. Entrée libre.
Église de la Visitation (1847 e., boul. Gouin) — Auj., 20:30, Ensemble Claude-Gervaise (musique ancienne).
Place des Arts (Piano Nobile) — Dem., 11:00, «Sons et brioches». Ensemble Cantabile. Ext. d'opérettes d'Offenbach.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem., 14:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Gagnants du Concours OSM 1979. «Concerto brandebourgeois» no 3 (Bach), Marie-Danielle Parent, soprano (1er prix de chant): air «From Mighty Kings», ext. de «Judas Maccabaeus» (Handel), et air de concert «Misera dove son» (Mozart); Lisa Natagani, pianiste (1er prix, classe B): 1er mouv. du Concerto no 2 (Saint-Saëns); Angela Cheng, pianiste (1er prix, classe A): Concerto no 1 (Chopin); Suite no 2 du «Tricorne» (e Falla). «Concerts Esso».
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Dem., 15:30, Quatuor à cordes Varsovia. Quatuor op. 20 no 2 (Haydn), Concertino pour quatuor à cordes (Stravinsky), Variations en forme de rondo (Tadeusz Baird) et Quatuor op. 132 (Beethoven). Pro Musica.
St. Matthias Church (10, Church Hill, Westmount) — Dem., 20:30, Geneviève Lagacé, organiste. Quatrième récital de l'intégrale Sweelinck: Fantaisie en sol maj., Variations «Engelsche Fortuyn», Variations «Nun freut euch», «Pavana lacrimae», Psaume 36, Toccata en do maj., «Fantaisie en écho» en do maj., Variations «Ick voer al over Rhijn», Ricercare en la.
Cegep du Vieux Montréal (Tritorium, 255 e., Ontario) — Dem., 20:30, Orchestre du Conservatoire, dir.: Raymond Dessaints. Marie-Claude Sirois, pianiste. Ouverture de «Rousslan et Ludmilla» (Glinka), «Young People's Guide to the Orchestra» (Britten), Concerto p. piano no 3 (3e mouv.) (Bartok), Divertissement (Ibert), «Hoe Down» (Copland). Entrée libre.
Université McGill (Redpath Hall, r. McTavish) — Lun., 20:30, Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Yaron Ross, pianiste. Oeuvres de Bach. Entrée libre.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Louis Lortie, pianiste. Trois «Danses hongroises» (Brahms), «La Bataille des Huns» (Liszt), Concerto p. piano et orch. no 1 (Liszt) et suite de «Hary Janos» (Kodaly). «Concerts du Maurier». Merc., 12:00, «Concerts-Midi». «L'Ecole classique de Vienne». Oeuvres de Beethoven et Haydn. Guy Fouquet, violoncelliste. Anim.: Mario Duschenes.
Musée des Beaux-Arts — Merc., 20:00, Enzo Ferraris, contrebassiste, et Alda Ferraris, pianiste. Oeuvres de Sperger, Dragonetti et Bottesini. Entrée libre.



L'intégrale des oeuvres pour orgue de Sweelinck reprend demain soir, à la St. Matthias Church de Westmount. Se partagent cette intégrale: Hélène Dugal, Geneviève Lagacé (au centre, entendue demain soir) et Jacques Lecavalier.

Salle Claude-Champagne — Mar., 20:30, Orchestre de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal. Dir.: Serge Garant. Claude Savard, pianiste. Oeuvres de Haydn, Beethoven, Debussy et Lauber. Entrée libre. Vend., 20:30, Gisela Depkat, violoncelliste. Au piano: Mark Neikrug. Sonate en ré maj. (Locatelli), Sonate (Debussy), Sonate p. violoncelle seul (Neikrug), Sonate «Arpeggione» (Schubert). Concerts publics de Radio-Canada.
Université de Montréal (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Merc., 17:15, René Masino, saxophoniste, et Guy Archambault, trompettiste. — Jeu., 20:30, Classe de chant. Extraits d'opéras. — Vend., 20:30, Shari Saunders, soprano. Entrée libre.

expositions

Musée d'art contemporain (Cité du Havre) — Oeuvres de Pierre Ayot. Photographies de Pierre Gaudard. Exposition «Nouvelles formes de réalisme».
Musée des beaux-arts de Montréal (3400, av. du Musée) — Exposition «Avec et sans ordinateur». Auj. et dem. A compter de ven.: exposition «Héritage d'hier et de demain».
Musée McCord (690 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Peter Pitseolak. Du mer. au dim., de 11:00 à 17:00.
Musée d'art de St-Laurent (615, boul. Ste-Croix) — Oeuvres de Serge Tousignant. Dim., du mar. au ven., de 11:00 à 17:00.

•

Galerie A (680 ouest, Sherbrooke) — À compter de mer.: Oeuvres de Marc-Antoine Nadeau. Du lun. au ven., de 11:00 à 17:00.
Galerie Gilles Corbeil (2165, Crescent) — Peintures de Pierre Blanchette, Suzelle Levasseur, Suzanne Dubuc, Michel Lagacé et Jean-François L'Homme. Du mar. au ven., de 10:00 à 17:30. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Bernard Desroches (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes québécois. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.
Galerie L'Art français (370 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Helmut Gransow, Lauréat Marois, Louis-Paul Perron, Goodridge Roberts et Miyuki Tanobe.
Galerie libre (2100, Crescent) — Oeuvres d'artistes québécois. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Optica (1029, Côte du Beaver Hall) — Oeuvres de Richard Pérusse et Ian Wallace. Se termine auj.
Galerie Yajima (1434 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Clara Gutsche. Auj. de 11:00 à 17:00. À compter de jeu.: photographies de Ian Baxter, Benno Friedman, Charles Gagnon, John Pfahl, Gabor Szilasi et Christian Vogt. Du mar. au sam., de 11:00 à 17:00.

•

Articule (1012, de la Montagne) — Sculptures de Marie-Josée de Lorenzi. Oeuvres d'Irene Xanthos. Petits formats.
Art 45 (2175, Crescent) — Oeuvres de Joseph Beuys. Du mer. au sam. de midi à 17:00.
Atelier 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Gravures de Friedlander, Clavé et Weisbuch.
Bibliothèque nationale du Québec (1700, St-Denis) — Photographies de Jean Laferrière. Du mar. au ven., de 16:00 à 22:00. Sam., de 9:00 à 17:00.
Centre d'art du Mont-Royal (1260, Remembrance) — Exposition «Conseil de la peinture du Québec». Auj. et dem., de 10:00 à 20:00.
Centre des arts visuels (350, av. Victoria) — Exposition «Katazome». Se termine auj.
Galerie Alexandre (1456 ouest Sherbrooke) — Peintures de M. A. Fortin, Fritz Brandtner, Francesco Iacurto, René Gagnon, Jean-Paul Jérôme et Umberto Bruni.
Galerie art sélect (6810, St-Denis) — Peintures de L. Ayotte, C. Picher, A. Rousseau, A. Soulikias, T. Lecor, R. Richard, Basque, G. St-Pierre, R. Cantin, M. LeBon, P. Lagacé et M. Mercier. Gravures de N. Laliberté, Dumas, Riopelle, Pellan, Pichet, Dali, H. Masson, R. Lacroix et Tobiasse. Du mar. au sam., de 10:00 à 17:00. Dim., de 13:00 à 17:00.
Galerie Colbert (1396A ouest, Sherbrooke) — Peintures et sculptures de Guité, Squarek, van Duffelin, Montpetit, Gingras et Hétu. Dim., de 13:00 à 17:00. Mer., jeu., ven. de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Sheerbront (307 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Michael Snow et Raymonde April. Du mar. au ven. de 13:00 à 17:30. Sam. de midi à 17:00.
Galerie Gorce (1535 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Ayotte, Charron, Cullen, Dallaire, Dumas, Ferron, Lyman, Little, Pellan, Pilot et Toupin.
Galerie Gueul'art (1671, St-Hubert) — Dessins de Patrick Carrara et photographies d'Erick Roy. Auj. et dem. À compter de jeu.: photographies de Jean-Daniel Gagnon.
Galerie Impression (4826, St-Denis) — Oeuvres de Marcel Bellerive, Roland Pichet, Richard Lacroix, Stanley Cosgrove et Lau Tim Tum. Du lun. au mer. de 10:00 à 18:00. Jeu., ven. de 10:00 à 20:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
Galerie Jourdan (1234, Bishop) — Oeuvres de Gail Bruce, Robert Bidner, Thom de Jong, Robert Vickrey, Ruth Franklin, Florence Madahvi, Michael Knigin et Joyce Arons. Auj. de 10:00 à 17:30.
Galerie L'Aquatinte (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins et gravures de Bénic, Bose, Beauvais, L'Homme et Bergeron.
Galerie Powerhouse (3738, St-Dominique) — Grande galerie: oeuvres d'artistes de Toronto. — Petite galerie: peintures d'Eva Nebeska. Du mar. au ven. et dim. de midi à 17:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Treize (4015 Drolet) — Oeuvres d'artistes québécois. Sam., dim., de midi à 18:00.
Galerie UQAM (Université du Québec, pavillon Judith-Jasmin, 1400, Bern) — Tapisseries de Micheline Beauchemin et sculptures de Georges Dyens. Du mar. au sam., de midi à 18:00. Jeu. de midi à 20:00.
Guilde graphique (9 ouest, St-Paul) — Gravures de Jean-François Chavan, Julianna Joos, Jean-Paul Riopelle et Tobie Steinhouse. Du lun. au sam., de 10:00 à 18:00. Dim., de 13:00 à 17:00.
La Petite galerie (296 ouest, St-Paul) — Peintures et aquarelles de John Wals. Acryliques de Claire Labonté-Côté. Du mar. au ven., de 11:00 à 18:00.
Musée d'art vivant Véhicule (307 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Sylvie Safdie Charney et Richard Purdy. Du mar. au sam., de midi à 17:00.
Université Concordia (1455 ouest, de Maisonneuve) — Oeuvres de Marcel Duchamp. Jusqu'à mar. À compter de jeu.: Oeuvres d'Evelyn Roth et Mary Bogdan.

•

Atelier de réalisations graphiques de Québec (576, St-Jean, Québec) — Oeuvres de Jean Carrier. Du mar. au dim., de 13:30 à 17:00. Ven., de 19:30 à 22:00.
Galerie L'Anse-aux-Barques (24, Grand-Champlin, Ilet de Place Royale, Québec) — Sculptures de Ronald Thibert. Auj. et dem.
Galerie du Vieux Palais (185, du Palais, St-Jérôme) — Sculptures et encres de Tatiana Demidoff.
Maison André-Benjamin-Papineau (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey) — Collection d'oeuvres d'art religieux. Tous les jours de 9:00 à midi et de 13:00 à 21:00.
Musée Marsil (349, Riverside Drive) — Exposition «Oiseaux aux plumages variés». Du mar. au ven., de 11:00 à 16:00. Sam., dim., de 14:00 à 17:00.

variétés

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Reveen. Ce soir et dem., 20:30. — (Salle Maisonneuve) — Yvon Deschamps, 20:30, sauf lun.
Forum (2312 ouest, Ste-Catherine) — Les Ice Follies.

Cinémas ODEON

Adolescents 14-17ANS $2.75 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50



YVES MONTAND — ROMY SCHNEIDER

CLAIR DE FEMME

POUR TOUS

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

SEM.: 7:30, 9:30.
Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

LE CAMBRIOLAGE DU SIÈCLE!

Juillet 1976...

POUR TOUS

300 coffres sont complètement vidés dans la très riche banque des casinos à Nice.

Le butin de $10 MILLIONS n'a jamais été retrouvé...



LES ÉGOUTS DU PARADIS

un film de JOSE GIOVANNI d'après un roman d'ALBERT SPAGGIARI

avec FRANCIS HUSTER, BERANGERE BONVOISIN, GABRIEL BRIAND, MUSTAPHA DAU, JEAN FRANVAL, CLEMENT HARARI, JEAN LUIS, MICHEL PEYRELON, ANDRE POUSSE, JACQUES RICHARD, PIERRE ROUSSEAU, BERNARD SPIEGEL, MICHEL SUBOR, SERGE VALLET, JEAN VINC

adaptation de JOSE GIOVANNI d'après le roman d'ALBERT SPAGGIARI LES EGOUTS DU PARADIS

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Sem.: 7:10, 9:20. Sam., dim.: 12:55, 3:00, 5:05, 7:10, 9:20

"L'EXORCISTE" PLUS! "L'EXORCISTE II" L'HÉRÉTIQUE

18 ANS



le PARADIS 2
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
STATIONNEMENT GRATUIT

Un violon sur le toit

7e sem.



FIDDLER ON THE ROOF

POUR TOUS

TOPOL NORMA CRANE LEONARD FREY

LA SCALA
6430 PAPINEAU 721-5107

Sem.: 8:00.
Sam., dim.: 2:00, 5:00, 8:00.



Un film de ALAN PARKER

18 ANS

L'Express de Minuit

(MIDNIGHT EXPRESS)

UN FILM A VOIR ET A REVOIR

MERCIER
STE-CATHERINE PIE IX 255-6224

PLUS!

ADOLESCENTE EN FUITE
GEORGE C. SCOTT



Un film fabuleux qui fera la joie de tous!
La plus grande bande dessinée de tous les temps!

POUR TOUS

"Le Seigneur des Anneaux"

Un Film de RALPH BAKSHI
(LE MAITRE DE L'ANIMATION)

VERSION FRANCAISE DE "THE LORD OF THE RINGS"

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

SEM.: 7:00, 9:30. Sam., dim.: 1:45, 4:15, 7:00, 9:30

7e semaine!

Tout nouveau, jamais vu!

14 ANS

C'EST LE PLUS RAFFINÉ DES AMANTS, DEPUIS LA NUIT DES TEMPS, AUCUN ÊTRE N'A SU ALLUMER TANT DE DESIRS CHEZ LES FEMMES.

DRACULA

VERSION FRANÇAISE



FRANK LANGELLA LAURENCE OLIVIER
DONALD PLEASENCE KATE NELLIGAN

2e FILM

John Travolta
Lily Tomlin

Après la "Fièvre du Samedi Soir" et "Brillantine"...



JEAN-TALON
4255 JEAN-TALON est 725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

ST-JÉRÔME
REX

2e semaine!

BROSSARD 2
BOUL. TASCHEREAU 465-5906
(MAIL CHAMPLAIN)

ST-JEAN
CAPITOL



C'est à grands coups de baisers, qu'une jeune femme décide de faire d'un minable athlète, le plus grand des champions!

POUR TOUS

BARBRA STREISAND
RYAN O'NEAL

Une Romanesque Comédie, qui leur va comme un gant!

'TENDRE COMBAT'

3e sem.

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

LA PRODUCTION LA PLUS ÉTONNANTE DE WOODY ALLEN; PLUS QU'UN FILM, UN ÉVÈNEMENT QUI FAIT COURIR LES FOULES DE PAR LE MONDE!

WOODY ALLEN UN GÉNIE COMIQUE! TIME

14 ANS

"MANHATTAN" AU-DESSUS DE TOUS
... la plus stupéfiante réussite de son auteur...
... le niveau de l'humour est au plus haut...
— Robert Chazal, France Soir

"MANHATTAN" CHEF-D'ŒUVRE
Dès le départ, c'est un coup au cœur sur l'écran du cinémascope...
... parfaitement achevé, parfaitement maîtrisé.
— Michel Perez, Le Matin

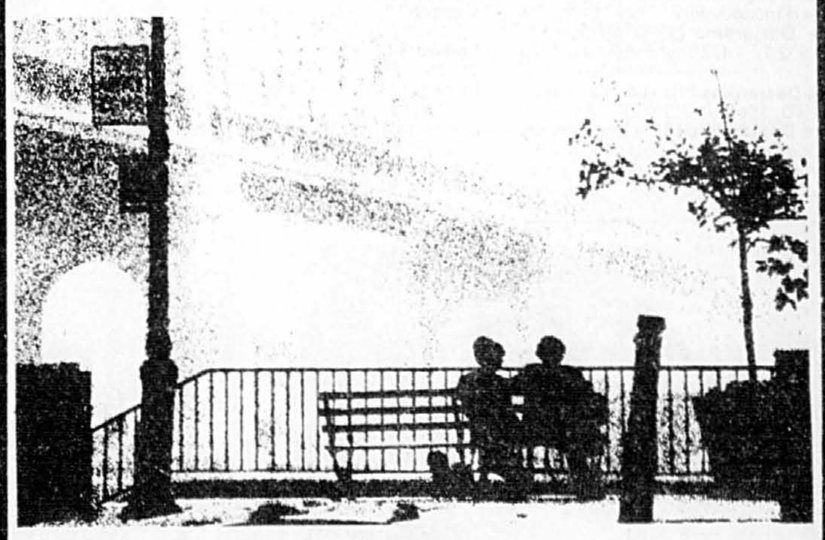
LA MAIN DE MAITRE DE WOODY ALLEN
... à la fois drôle et émouvant... un dialogue remarquable.
— François Maurin, L'Humanité

"MANHATTAN": QUAND WOODY ALLEN RÉINVENTE LE CINÉMA
Son chef-d'œuvre.
— Francis Schull, L'Aurore

"MANHATTAN" "LE FILM" DE, PAR ET AVEC WOODY ALLEN
Woody Allen nous est devenu indispensable.
— Alain Remond, Telerama

"MANHATTAN" LA PROFONDEUR DE "INTÉRIEURS"... L'HUMOUR DE "ANNIE HALL"
Si vous voulez rire aux larmes, voyez "Manhattan".
— Remo Forlani, RTL

"MANHATTAN" ON EN SORT BOULEVERSÉ
Du grand art à base d'émotions...
— Jean-Paul Enthoven, Le nouvel Observateur



WOODY ALLEN DIANE KEATON MICHAEL MURPHY
MARIEL HEMINGWAY MERYL STREEP ANNE BYRNE

MANHATTAN

VERSION FRANÇAISE

Musique de "MANHATTAN" GEORGE GERSHWIN
Une Production JACK ROLLINS - CHARLES H. JOFFE
Écrit par WOODY ALLEN et MARSHALL BRICKMAN
Réalisé par WOODY ALLEN
Produit par CHARLES H. JOFFE
Producteur Exécutif ROBERT GREENHUT
Directeur de la Photographie GORDON WILLIS
Distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS United Artists

Sem.: 7:20, 9:20.
Sam., dim.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.

CREMAZIE
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

Une aventure palpitante

POUR 4 JEUNES QUI DECIDENT DE PARTICIPER A LA PLUS GRANDE course SUR 2 roues JAMAIS vue AU cinéma.

DENNIS CHRISTOPHER
DENNIS QUAID
DANIEL STERN

Un film de PETER YATES

La Bande Des Quatre

"BREAKING AWAY"

BERRI
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

POUR TOUS

À L'HEURE OÙ LES PLUS GRANDES PUISSANCES MONDIALES S'AFFRONTENT, quelque part au monde, les services du contre-espionnage americain s'appretent à dejouer les plans sovietiques.



GRANDS SUCCES REUNIS!

AVALANCHE EXPRESS

VERSION FRANÇAISE

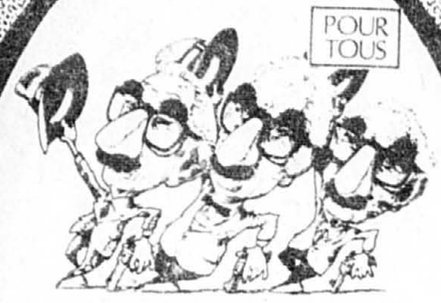
LEE MARVIN — ROBERT SHAW — LINDA EVANS — MAXIMILIAN SCHELL — MIKE CONNORS

"AVALANCHE EXPRESS"

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

POUR TOUS



GEORGE BURNS · ART CARNEY · LEE STRASBERG

"GOING IN STYLE"

Une comédie qui vous touche le coeur!

Distributed by WARNER BROS. A Warner Co

AVENUE: S.A.M. DIM. 1.10 - 3.00 - 5.00 7.00 - 9.00 SEM.: 7.00 - 9.00

LaCITÉ: S.A.M., DIM.: 1.05 - 3.05 - 5.05 - 7.05 - 9.05 SEM.: 7.05 - 9.05

LaCité 2
3575, AV. DU PARC 844-2829

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

CINEMAS UNIS

18 ANS Adultes

CETTE FOIS-CI, LE COMTE NE VISE PAS SEULEMENT LA GORGE!



DRACULA Sucks

LOEWS 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.
Sam. dernier programme: 11:25.

POUR TOUS



The BUGS BUNNY/ ROAD RUNNER MOVIE

STARRING BUGS BUNNY • ROAD RUNNER • WILE E. COYOTE
DIRECTED BY CHUCK JONES • WRITTEN BY MICHAEL MALTESE AND CHUCK JONES
DESIGN BY MAURICE NOBLE • VOCAL CHARACTERIZATION BY MEL BLANC

KENT
6100 SHERBROOKE O. 489-9703
SAM., DIM.: 12:40, 2:25, 4:10, 6:00, 7:45, 9:35. Sem.: 6:00, 7:45, 9:35.

14 ANS



Starting Over

BURT REYNOLDS · JILL CLAYBURGH · CANDICE BERGEN

LoCITÉ: Sam., dim.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.
LE CINÉMA: 1:15, 3:05, 4:55, 6:55, 9:00. FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

FAIRVIEW 1
TRANS-CAN S. 52 697-8095

LaCité 1
3575, AV. DU PARC 844-2829

7e SEMAINE À MONTRÉAL!

POUR TOUS



CUBA

ARLENE SELLERS PRODUCTION
SEAN CONNERY · BROOKE ADAMS

JACK WESTON · HECTOR ELIZONDO · DENHOLM ELLIOTT and CHRIS SARANDON · ALEJANDRO REY
Written by CHARLES WOOD · Produced by ARLENE SELLERS

United Artists

Sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sem.: 7:00, 9:10.

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

ATTENTION... Dès le 8 février
LA DIRECTION DU CINÉMA LA CITÉ
est fière de pouvoir vous présenter
EN FRANÇAIS les meilleures productions
du cinéma international

UGO TOGNAZZI DANS

Le Canard à l'orange



dès Vendredi le 8 Février au cinéma LA CITÉ

DE RETOUR

Un film drôle à vous faire sauter les épaules...

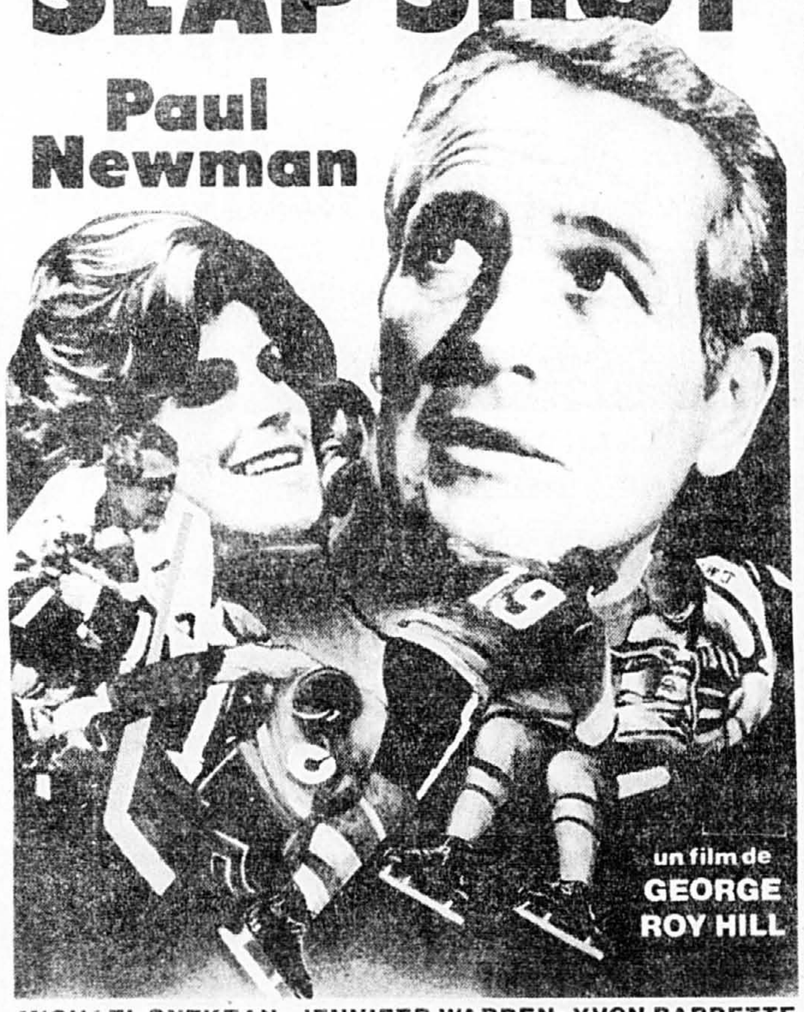
14 ANS

LANCER... FRAPPÉ...

VERSION FRANÇAISE DE

SLAP SHOT

Paul Newman



un film de GEORGE ROY HILL

MICHAEL ONTKEAN · JENNIFER WARREN · YVON BARRETTE

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur



Où étiez-vous en 1962?

Graffiti Américains

CRUISING

V.F. de "AMERICAN GRAFFITI"

CHATEAU 1
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

CHÂTEAU: 12:30, 4:50, 7:00. GREENFIELD: Sam., dim.: 12:30, 4:40, 6:50. Sem.: 6:50. LAVAL: Sam., dim.: 12:20, 4:35, 6:45. Sem.: 6:45. Sam. dernier programme 8:50. VERSAILLES: Sam., dim.: 12:20, 4:35, 6:50. Sem.: 6:50.

GREENFIELD PARK 1
GREENFIELD PARK PL. 671-6129

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radiss

Aussi: GRANBY — TROIS-RIVIÈRES — SHERBROOKE

AVANT-PREMIÈRE
LUNDI À 7 h 30 P.M.

BEING THERE

18 ANS Adultes

"A beautifully acted satire that moves handsomely and ingeniously to make a whimsical dream of a story come true... played with brilliant understatement by Peter Sellers, who never strikes a false note. The other fine actors — Shirley MacLaine, Melvyn Douglas, Jack Warden and Richard Dysart, form a superb ensemble."
—JANET MASLIN, NEW YORK TIMES

"I've seen this before."
—Chance the gardener

MADE IN U.S.A.

United Artists

LORIMAR PRESENTS
AN ANDREW BRAUNSBERG PRODUCTION
PETER SELLERS · SHIRLEY MacLAINE
IN A HAL ASHBY FILM

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 1 866-2644

...en plus de notre programme régulier «THE WIFE MISTRESS» qui suivra à 9 h 50 p.m.

DE RETOUR

LE FILM QUI A FAIT FRISSONNER DES MILLIERS DE SPECTATEURS!

18 ANS Adultes



LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE

N'oubliez pas ce n'est qu'un film...!

AUSSI

UNE FEMME SÉDUISANTE... PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SON PÈRE

OBSESSIONS CHARNELLES

V.F. de WITH CARNAL INTENT
avec ERNA SCHURER · FEMI BENUSSI



Information IFD

MAISON: 2:35, 6:00, 9:25.
OBSESSIONS: 12:45, 4:10, 7:35.

4e SEMAINE

CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

JOHN RITTER · ANNE ARCHER

Help is on the way!

POUR TOUS



HERO AT LARGE

METRO-GOLDWYN-MAYER Presents
JOHN RITTER · ANNE ARCHER in "HERO AT LARGE"
A STEPHEN FRIEDMAN/KINGS ROAD PRODUCTION

MGM · United Artists

DÈS VENDREDI LE 8 FÉVRIER

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

LOEWS 4
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586

MAINTENANT dans DEUX CINÉMAS
7e GRANDE SEMAINE à MONTRÉAL

18 ANS Adultes

essayez son 'SUPER SPÉCIAL'

Martine la Masseuse

PLUS LES PLAISIRS SECRETS... Daniele Troger · Elisabeth Blin

Couples COMPLICES

PLUS: 2e film au Cinéma Greenfield Pk. «LA MÔME AUX PISSENLITS»
GREENFIELD: Sam., dim.: 12:35, 3:35, 6:35, 8:00. Sem.: 6:35, 8:00.
PAPINEAU: 12:00, 2:45, 5:30, 8:15.

PAPINEAU 1
4519 PAPINEAU coin Mont ROYAL tel: 527-8635

GREENFIELD PARK 2
PL. GREENFIELD PARK 671-6129

"Un film génial". — *Françoise Sagan, Présidente du Jury FESTIVAL DE CANNES 79*

"Un des plus grands cinéastes de notre temps, Comencini a réussi ce tour de force... il passe de la comédie de moeurs au fantastique social".
— *LE FIGARO*

"On rit comme dans les meilleures comédies... c'est une cruelle fable moderne de l'automobile dictatoriale qui aura vaincu l'homme". — *FRANCE SOIR*

"Le ridicule boulevardier des scènes de ménage et la fausse légèreté des humoristes nous laisse le temps d'apprécier. C'est à voir". — *LE MATIN*

"Un nombre impressionnant de vedettes dans un film drôle, efficace et inquiétant. Nul doute que le public se bousculera devant les cinémas qui le projettent".
— *LE PARISIEN*

"Sarcasmes et dénonciation impitoyable d'une humanité qui n'est plus capable d'enthousiasme collectif que pour fêter une victoire sportive". — *LE MONDE*

KARIM présente

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 1979
FESTIVAL DE MONTRÉAL

14 ANS

un film de
LUIGI COMENCINI



Avec
UGO TOGNAZZI
MARCELLO MASTROIANNI
ANNIE GIRARDOT
PATRICK DEWAERE
ALBERTO SORDI
MIOU MIOU
FERNANDO REY
GERARD DEPARDIEU













LE GRAND EMBOUTEILLAGE

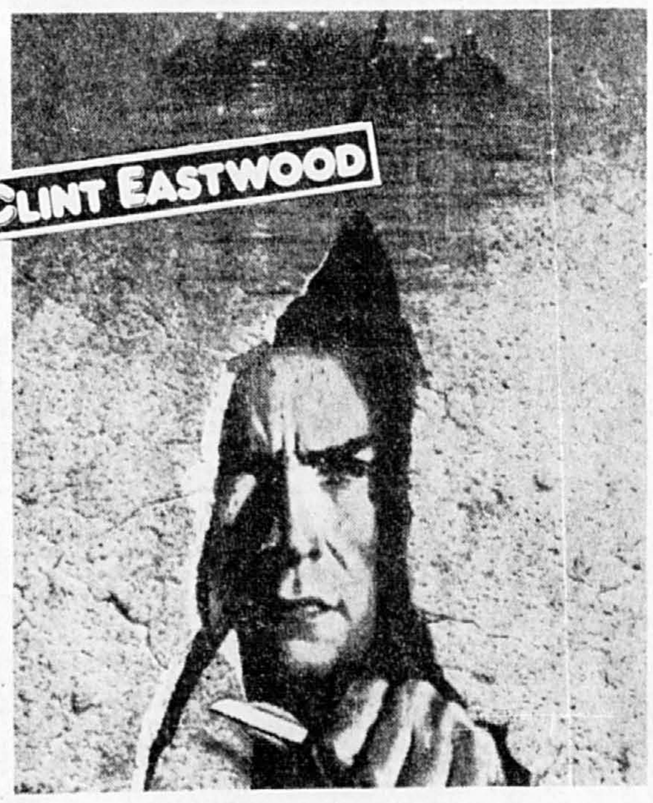
LAVAL: sam., dim.: 12:50, 2:55, 4:55, 7:00, 9:05. Sem.: 7:00, 9:05. Sam.: dernier programme 11:10. PARISIEN: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20. Sam.: dernier programme 11:25. RIVOLI: 1:00, 3:00, 5:00. 7:00, 9:00. VERSAILLES: sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:05, 7:10, 9:20. Sem.: 7:10, 9:20.

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776

2e semaine

'INGÉNIEUX, PRÉCIS et EXCITANT' —Frank Rich, TIME

POUR TOUS



L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ

"Escape From Alcatraz"

écrit par ... • chansons et musique ... réalisé par ... un film PARAMOUNT distribué par Cinema International Corporation

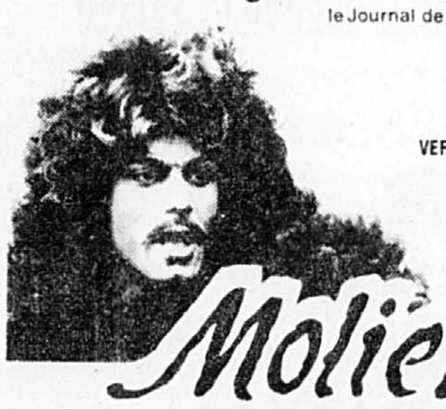
7e semaine

LAVAL: sam., dim.: 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:25. Sem.: 7:20, 9:25. Sam. dernier programme: 11:20. PARISIEN: 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30. Sam. dernier programme 11:35.

Le PARISIEN 4 486 STE CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

"Si je n'éprouvais pas une certaine pudeur des mots, je crierais au génie !" — FRANCO NUOVO le Journal de Montréal

POUR TOUS



VERSION INTÉGRALE DE 4 HEURES

Molière

écrit et mis en scène par ARIANE MNOUCHKINE

4e mois! **Le PARISIEN 5** 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 TOUS ES JOURS À 1:15 ET 7:15 P.M.

United Artists
DOLBY STEREO

4 REPRÉSENTATIONS PAR JOUR
1h p.m., 3h45 p.m., 6h30 p.m., 9h30 p.m.

14 ANS

Apocalypse Now

ENTRÉE... $5.00
AUCUN REMBOURSEMENT NI ÉCHANGE. LES LAISSEZ-PASSER NE SONT PAS ACCEPTÉS.

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

POUR TOUS



LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

avec: **William Shatner et Leonard Nimoy**

DORVAL: sam., dim.: 12:10, 2:25, 4:45, 7:00, 9:20. Sem.: 7:00, 9:20.
PALACE: 12:00, 2:20, 4:40, 7:05, 9:25.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586

'La Maîtresse Légitime' EST ENVOÛTANT ET ÉROTIQUE.

18 ANS Adultes

"Un film PLEIN DE PASSION d'une rare sensualité et qui en fait une des expériences les plus enrichissantes de l'année." - *DAVE CHENOWITH The GAZETTE*

"Magnifiquement filmé et intelligemment réalisé. Je l'aime parce qu'il est tellement bien fait. MASTROIANNI EST EXCELLENT." - *GENE SHALIT*

"Dans "La Maîtresse légitime" - film enivrant - Antonelli est unique avec son visage innocent mais avide et son corps somptueux." - *JACK KROLL NEWSWEEK*

"La Maîtresse légitime" est un film incroyable. VRAIMENT EXCELLENT. SUPERBEMENT DIRIGÉ." - *ABC TV*

"Amusant, passionnant, sensuel et captivant !" - *CBS RADIO*

"LAURA ANTONELLI EST MERVEILLEUSE ET BELLE À RAVIR !" - *PEOPLE MAGAZINE*

"Un mélange de comédie et de drame épicé à l'italienne." - *AFTER DARK MAGAZINE*



LAURA ANTONELLI
MARCELLO MASTROIANNI dans

un film de MARCO VICARIO

la Maîtresse légitime

produit par FRANCO CRISTALDI

7e semaine

GREENFIELD: sam., dim.: 1:30, 3:25, 5:20, 7:15, 9:10. Sem.: 7:15, 9:10. LAVAL: sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00. Sam. dernier programme: 11:00. PARISIEN: 1:05, 3:05, 5:00, 7:00, 9:00. Sam. dernier programme: 11:00.

GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

MICHEL SERRAULT
UGO TOGNAZZI



14 ANS

11e mois

LA CAGE AUX FOLLES

d'après la pièce de JEAN POIRET

1:10, 2:55, 4:40, 6:25, 8:10, 9:50. Sam. dernier programme: 11:40

Le PARISIEN 2 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

POUR TOUS



ROLLER BOOGIE

It's love on wheels!

United Artists

LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
LOEWS: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sam. dernier programme: 11:15.

VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243
VAN HORNE: sam., 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.

---

14 ANS



"RACQUET"

The well strung comedy ... A love game

2e semaine

1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sam. dernier programme: 11:10.

LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

---

14 ANS

Dudley Moore
Julie Andrews
Bo Derek
dans



BLAKE EDWARDS'
"10"

CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
La CITE: sam., dim.: 12:30, 2:25, 4:40, 6:50, 9:00. Sem.: 6:50, 9:00.
CLAREMONT: sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sem.: 7:00, 9:10.

DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586
LaCité 3 3575, AV. DU PARC 844-2829
DORVAL: sam., dim.: 12:20, 2:25, 4:35, 6:50, 9:15. Sem.: 6:50, 9:15.

ORION PICTURES

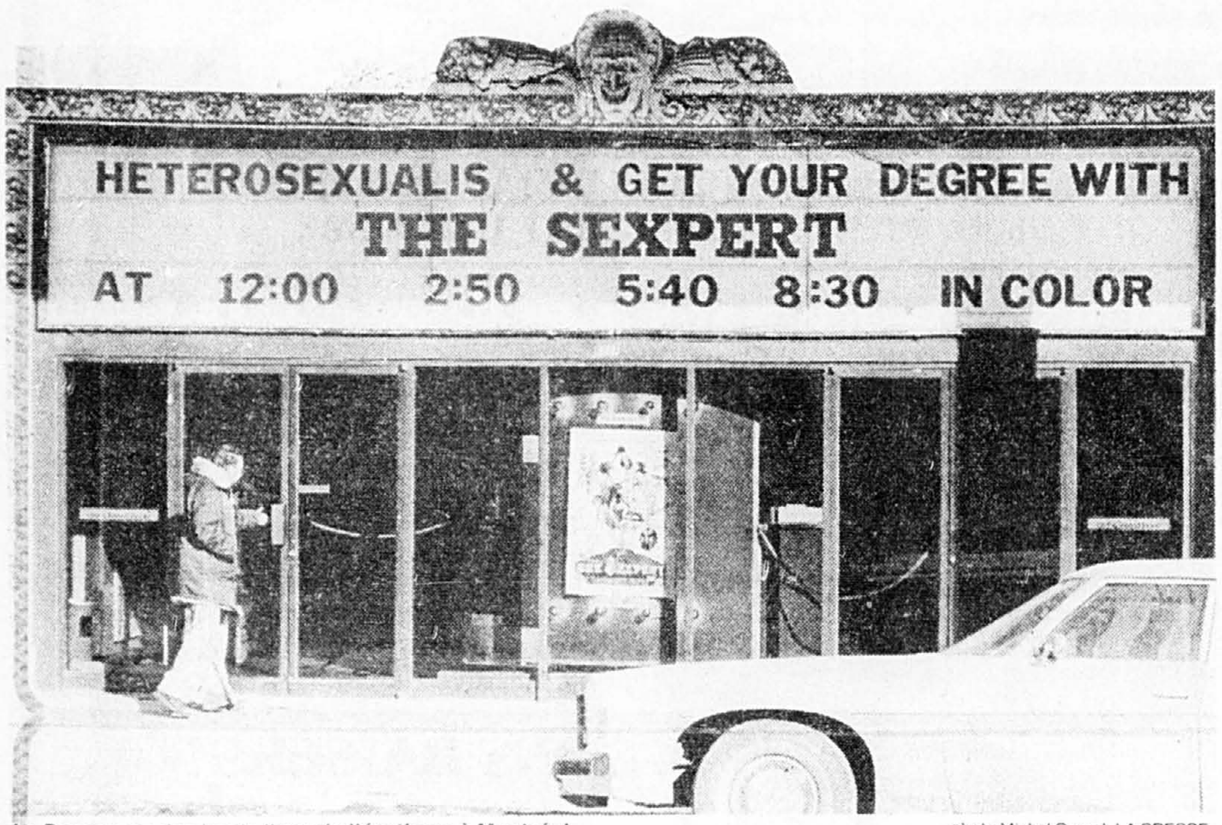
UN VOYAGE QUI COMMENCE LÀ OÙ TOUT FINIT!

POUR TOUS



LOEWS 5 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam. dernier programme: 11:30.

CINÉMA



Le Beaver, un des hauts lieux de l'érotisme à Montréal. photo Michel Gravel, LA PRESSE

Au seuil du porno

PAR LUC PERREAULT

Certains distributeurs l'avouent sans fausse honte: ils tirent le principal de leurs revenus des films érotiques. André Pépin des Films Vampix est de ce nombre. Il possède même à Montréal deux salles spécialisées, le Beaver et le Pussycat, qui, depuis 1974, constituent aux yeux des connaisseurs deux des hauts lieux de l'érotisme au Québec.

D'autres s'adonnent aux films de cul (c'est le nom familier qu'on leur donne chez nous) à leur corps défendant. C'est le cas de Didier Farré dont la jeune maison de distribution, L.N. Films, se spécialise dans l'érotisme (sans pourtant s'y cantonner exclusivement).

«Le film érotique, explique le distributeur, je voudrais bien m'en passer mais ce n'est pas possible. Ce n'est pas ma vocation mais je ne peux pas y échapper. À l'extérieur de Montréal et de Québec, seul le film de sexe marche bien, à l'exception des films américains contrôlés par les «majors». En province, les gens ne veulent pas des films d'art et essai».

Parmi les distributeurs indépendants québécois (et en excluant les filiales des «majors» américains, qui ne touchent pratiquement pas à ces produits), la plupart doivent miser sur le film érotique pour équilibrer leur entreprise. La raison en est simple: même si ce secteur de la distribution a cessé d'être la poule aux oeufs d'or qu'il était voilà dix ans, il continue bon an mal an à assurer des revenus stables et même à garder ouvertes des salles qui auraient peut-être dû, sans cet apport régulier, fermer leurs portes.

Propriétaire d'une chaîne de cinémas en province, Paul Gendron (Cinévic) reconnait que le public des films érotiques est le plus stable qui soit. Le film érotique ne fait jamais des recettes énormes mais celles-ci sont plus régulières que celles provenant des films américains dits populaires.

«Les produits sont plus abondants, peu dispendieux, les conditions de promotion moins exigentes. En somme, estime ce propriétaire de cinémas, tout ça mis ensemble fait qu'on s'en tire mieux avec ce genre de film qu'avec les autres.»

Un cinéma peu coûteux

Le coût moyen des productions érotiques gravite autour de $70,000: un budget dérisoire comparé aux productions dites normales. La vedette principale des films de cul étant le sexe, on ne s'embarrasse guère de chercher des acteurs aux noms prestigieux. Si certains comédiens sont devenus des vedettes en tournant dans ce genre de film (qu'on songe à Linda Lovelace, Claudine Beccarie et, plus près de nous, Marilyn Chambers), la plupart des acteurs érotiques restent d'illustres inconnus dont on apprécie davantage les prouesses sexuelles que le talent.

En moyenne, un distributeur déboursera proportionnellement très peu pour acquérir les droits d'un film érotique. Ce prix tourne autour de $10,000 (en incluant les droits, le coût de deux copies et la publicité nécessaire au lancement). Il y a eu bien sûr des exceptions. Dans une catégorie à part, celle de l'érotisme chic, un distributeur a payé $250,000 pour *Histoire d'O* (auquel était toutefois attaché un film mineur).

À Montréal, il existe deux types de films érotiques, les américains et les autres. Les premiers sont importés directement et ne sont presque jamais doublés. On les offre en exclusivité dans des salles comme le Beaver, le Pussycat, l'Eve, l'Eros. À l'exception de Québec, ces films ne circulent guère en dehors de Montréal.

Le marché français touche autant les grands centres que les salles de province. Uniquement à Montréal, une multitude de salles spécialisées composent le circuit érotique. France Film opère par exemple le Bijou et l'une des salles du complexe Desjardins. Plusieurs salles des Cinémas Unis ont été sous-louées et converties en salles érotiques, notamment le Papineau, le Château 1, le Rivoli 2, etc. Incidemment, le circuit Odeon n'opère plus de salles spécialisées, ayant opté pour un cinéma davantage axé sur le grand divertissement et le spectacle familial.

Etroitement surveillé

core une part très importante en province. Selon Didier Farré, les recettes des films érotiques proviennent à 60 pour cent des salles de province contre 40 p. cent de Montréal et Québec. Dans le cas des films conventionnels, la proportion est inversée: 70 p. cent de Montréal et Québec et les autres 30 p. cent du reste de la province.

Même si la censure a officiellement disparu au Québec, le film érotique fait néanmoins l'objet d'une surveillance très étroite. Les règlements du Bureau de surveillance du cinéma sont à cet égard très stricts. Un film rejeté par le Bureau peut bénéficier de deux procédures de rappel. Entre chaque rappel, une correspondance entre le Bureau et le distributeur concerné précise au besoin quels sont les scènes ou les détails qui sont inacceptables soit qu'ils contreviennent à certains articles du code criminel, soit qu'ils manifestent une tendance trop marquée à la violence.

Quels sont les critères pratiques du BSC qui justifieraient un rejet pur et simple ou des modifications à l'intérieur d'un film soumis? Il est très difficile d'obtenir de telles précisions de la part du président du BSC, André Guérin. Officiellement, la règle qu'on applique est celle du consensus social. C'est ce qui expliquerait qu'au cours des ans l'attitude des responsables ait été empreinte de souplesse. Suivant l'évolution de la société québécoise, le Bureau a exercé sur les films un contrôle prudent mais éclairé, très permissif dans les périodes d'évolution rapide, prompt à faire marche arrière dans les moments de crise ou face aux sursauts des esprits conservateurs.

C'est à cause de cette attitude toute pragmatique qu'on est arrivé aujourd'hui à une situation qui place le Québec dans une catégorie à part dans le domaine de la censure, situation qui n'est pas sans agacer certains groupes qui souhaiteraient pour le Québec une censure plus «virile».

Des policiers vigilants

J'en ai eu la preuve en interrogeant des enquêteurs de la GRC qui n'apprécient guère le laxisme dont ferait preuve le BSC. On trouve sur certains écrans de Montréal, soutiennent ces policiers, des films qui seraient considérés comme pornographiques s'ils devaient être évalués par l'oeil vigilant des douaniers fédéraux (dont l'une des tâches consiste à empêcher l'entrée illégale du matériel pornographique au Canada). Mais comme la censure est de juridiction provinciale (un jugement récent de la Cour suprême vient de le rappeler), tous les films étrangers destinés à des distributeurs dûment reconnus par le BSC sont dispensés des tracasseries douanières, étant donné qu'ils devront obligatoirement porter le sceau du BSC avant d'être projetés dans des lieux publics.

Pourtant, une série d'incidents qui remontent à la fin de l'année dernière ont attiré l'attention des agents de la GRC. On a notamment découvert des vidéo-cassettes circulant dans des bars topless ou des motels dont le contenu correspondait à la version *hard core* de films déjà visés par le BSC et dont les droits appartenaient à des distributeurs québécois. On s'est rendu compte au cours de cette opération qu'il existait un marché illicite du film pornographique destiné à la clientèle de certains lieux publics, lesquels ne relèvent pas de la juridiction du BSC.

Mais cette attention nouvelle manifestée par les corps policiers a eu l'effet d'un signal d'alarme dans les milieux du cinéma. Le président de l'Association québécoise des distributeurs de films, qui regroupe une quinzaine de maisons indépendantes, me confirmait récemment que les membres de cette association se sont engagés par écrit à respecter à la lettre les règlements du Bureau de surveillance. Au dire de René Malo, il ne faudrait pas monter ces incidents en épingle mais lui et ses collègues se montrent extrêmement vigilants.

Les derniers tabous

Prétendre qu'il n'y a jamais eu de films érotiques qui ont dépassé les bornes acceptables serait exagéré même si ce fut exceptionnel et limité dans le temps. Dans le milieu des professionnels, on cite quelques cas de films exploités en français dans une version plus «hard» que la version anglaise d'abord visée par le BSC. Ainsi, *Adolescentes devant le plaisir* (un film suédois) a gardé l'affiche du Bijou pendant onze semaines à l'automne 1976 avant que le BSC ne découvre que cette version avait été autorisée par erreur et ne la rappelle. Le même incident s'est produit en 1977 avec *la Grande Partie* (version francaise de *Naked Came the Stranger)* qui a tenu l'affiche pendant six mois à Trois-Rivières (au cinéma Les Rivières) avant qu'on ne se rendre compte que son succès exceptionnel était facilement explicable.



Didier Farré: à son corps défendant...

Dans un cas comme dans l'autre, la première version qui avait été soumise au Bureau de surveillance avait d'abord été approuvée par des organismes de censure dans d'autres provinces du Canada. Ces censures étant plus sévères que celle du Québec, les films avaient facilement obtenu leur visa au Québec. Mais lorsque les versions françaises furent introduites chez nous, personne apparemment ne s'est rendu compte qu'il ne s'agissait plus tout à fait du même film.

Il faut en effet préciser qu'un film érotique est habituellement tourné en plusieurs versions: la version *hard*, la version *soft* et une version intermédiaire. Selon la rigueur de la censure où ces films sont présentés, on aura une version plus ou moins porno.

Au Québec, on serait parvenu à cette étape où, comme l'expliquait Pierre René de France Film, on se trouve au seuil du porno, sans pourtant y être tout à fait. Ainsi, les scènes qui font appel aux perversions sado-masochistes, à la bestialité et aux rapports sexuels entre adultes et enfants restent impitoyablement bannies de l'écran. Si la fellation, le pénétration (mais non l'éjaculation), l'homosexualité féminine (mais non masculine) sont monnaie courante, on voit par contre rarement des actes de masturbation (sinon féminine). Dans *les Jeunes Québécoises*, une production érotique québécoise actuellement à l'affiche, on assiste à des scènes de masturbation masculine. Mais, comme expliquait un distributeur, on a dû laisser passer ces scènes parce qu'elles se déroulaient dans un contexte nettement satirique et qu'au surplus, il s'agissait visiblement d'une fausse masturbation.

Et le public, dira-t-on, comment le caractériser? Il s'agit en grande partie d'habitués, surtout des hommes d'un certain âge. À ce public traditionnel, s'ajoutent depuis quelques années des couples, encore en minorité, mais en progression constante. C'est ce qui permet à un distributeur d'affirmer que les hommes ne sont pas les seuls à y trouver ce qu'ils cherchent.

Lundi: En matière d'érotisme, le Québec jouit déjà d'un statut particulier.

Suite de la page B 1

nons aujourd'hui, nous espérons jeter un maximum d'éclairage autour de ce débat.

Nous examinerons en particulier l'impact que pourrait avoir la salle X en regard de la législation actuelle et, plus spécialement, de la loi sur l'obscénité qui relève du Code criminel, lequel, comme on le sait, est de juridiction fédérale mais d'application provinciale.

Nous verrons également quel poids l'opinion publique québécoise pourrait exercer dans ce débat, compte tenu d'une mentalité beaucoup plus permissive dans la population francophone que dans le reste du Canada anglais.

Enfin, il faudra tenir compte de la réaction de plus en plus forte qu'oppose le mouvement féministe face à la prolifération de la pornographie.

Mais dans un premier temps, il convient de donner la parole aux premiers concernés par ce débat, c'est-à-dire aux professionnels, distributeurs et exploitants de salles, ceux qui tirent leurs revenus du cinéma et, dans une plus ou moins large mesure, des films érotiques.

La Dérobade: un cinéma du coeur

PAR SERGE DUSSAULT

Une vieille femme, tout de noir vêtue, sort de chez elle et installe une chaise sur le trottoir, d'où elle regardera le monde. Le quartier est pauvre. Le jour est gris. Par une fenêtre entrouverte, on entend une femme chanter. Une femme qui va quitter son amant et rencontrer un autre homme. Ainsi commence *la Dérobade*, troisième long métrage du jeune cinéaste français Daniel Duval.

Le sujet de *la Dérobade:* l'histoire d'une fille qui se prostitue pour le type qu'elle aime. Et les efforts qu'elle fera plus tard pour en sortir. Sujet tiré d'un livre de Jeanne Cordelier, qui a collaboré au scénario du film avec Daniel Duval et Christopher Frank. Mais le film est autre chose que de la littérature mise en images. Bien autre chose. Ceux qui ont aimé le livre de Jeanne Cordelier, et l'ont imaginé à leur façon, seront peut-être déçus. Moi qui ai vu le film sans connaître le livre, j'ai été touché par cette façon qu'a Duval de nous faire connaître et aimer ses personnages sans chercher à les expliquer. Duval n'est pas un cinéaste de l'intelligence, mais de la sensibilité. Il n'a pas le goût bon, mais juste. Son cinéma est totalement différent de celui des autres, gens cultivés, gens articulés, qui savent raconter à l'écran comme on raconte dans un roman.

Duval est né pauvre et sous-prolétaire. Il appartient à cette classe de cinéastes qui, comme Claude Faraldo ou Joël Séria, rompent avec la bourgeoisie que nous montre inlassablement le cinéma français. Et avec ce vernis de culture qui donne du brillant aux esprits les plus creux. Les personnages de Duval sont des gens ordinaires, peu bavards, souvent nés sous une mauvaise étoile mais convaincus naïvement qu'ils pourront s'en sortir.



Miou-Miou: si bêtement éprise...

Duval n'est pas un conteur, mais un montreur d'images. Aussi n'y a-t-il pas dans *la Dérobade* une histoire qui se développe vraiment. Mais des personnages que l'on regarde vivre, qui évoluent, luttent, se débattent, aiment et souffrent. Un personnage d'abord, celui de Marie qu'incarne Miou-Miou avec une sensibilité que je ne lui connaissais pas. Marie amoureuse d'un souteneur et si sincèrement, si bêtement éprise, qu'elle en est émouvante. Marie soumise à toutes les morbidités de ses clients, qui finira par vouloir s'en tirer par je ne sais quel miracle de la volonté. Un deuxième personnage ensuite, celui de Gérard, le souteneur, que Daniel Duval interprète lui-même. Genre beau garçon, sachant y faire avec les femmes, mais capable de colères folles et, malgré sa dureté, d'attachements sincères. Un mâle ignoble. D'autant plus qu'il n'est pas excusé: l'analyse psychologique est une façon de s'élever au-dessus de ses personnages qui répugne à Duval.

Je sais que beaucoup de gens n'aimeront pas *la Dérobade*. On n'y trouve rien de ce qui fait le succès de films comme ceux de Robert Enrico *(le Vieux fusil)* ou d'Edouard Molinaro *(la Cage aux folles)*. Pas de dialogues qui épatent, pas de personnages auxquels on s'identifie avec des glousse-ments. Pas de tragédie en trois actes. Rien non plus du documentaire reconstitué. Mais des images choisies, soigneusement cadrées; des regards qui s'attachent d'abord, en gros plan, sur un objet précis, puis embrassent l'ensemble de la scène. Des hommes et des femmes qui se sentent, se devinent, se comprennent par un sourire, un regard. Tous les comédiens, dans *la Dérobade*, jouent avec une étonnante économie de moyens. Jusque Daniel Duval, qui arrive, dans des scènes violentes, à donner le maximum sans faire de théâtre. Seul le personnage de Maloup (Maria Schneider), copine de Marie, reste fermé et peu compréhensible. À cause, sans doute, de la tête butée de son interprète. Mais peut-être est-ce là sa vérité.

L'attachement que met Duval à montrer ses personnages sans les justifier et la façon qu'il a de monter chaque séquence pour créer une vérité filmique sans chercher à copier la vie font de *la Dérobade* un film captivant. C'est, sans discours, un réquisitoire virulent contre la prostitution, le proxénétisme,la débilité sexuelle de ceux qui fréquentent les putes et, en un mot, contre l'exploitation. On sort du film avec un sentiment d'indignation contre soi-même: comment peut-on laisser faire, laisser les choses se passer ainsi et les trouver normales?

LA DÉROBADE, de Daniel Duval, aux Saint-Denis, Oméga, Viau et Paradis.

en primeur

KEIKO

Film japonais (1979) écrit et réalisé par Claude Gagnon. Images: André Pelletier. Montage: Claude Gagnon. Musique: Jun Fukamachi. Avec Junko Wakashiba, Akiko Kitamura, Takuma Ikeuchi, Toshio Hashimoto, Nobuo Nakanishi, Ryu Nakano. 120 min. **Elysée I.**

Ce film japonais tourné par un Québécois a eu là-bas un succès extraordinaire. Il raconte, dans un style qui se veut extrêmement réaliste («on a essayé, dit Gagnon, d'atteindre le maximum de réalisme en se demandant continuellement: est-ce que ça se fait dans la vie de tous les jours?») l'histoire d'une jeune Japonaise qui mène une vie toute simple, rencontre un garçon qu'elle aime, puis devient amoureuse d'une femme, et finit par épouser le fiancé que ses parents avaient choisi pour elle. Car dans le Japon moderne, dit Gagnon, cette habitude subsiste toujours. À voir.

LA DÉROBADE

Film français (1979) de Daniel Duval. Scénario: Jeanne Cordelier, Christopher Frank et Duval, d'après le récit de Jeanne Cordelier. Images: Michel Cenet. Montage: Jean-Bernard Bonis. Avec Miou-Miou, Maria Schneider, Daniel Duval, Niels Arestrup, Brigitte Ariel, Jean Benguigui. 110 min. **St-Denis, Omega, Viau** et **Paradis.**

Séduite par un beau garçon, une jeune fille se lance dans le plus vieux métier du monde et rapporte, pour «son homme», beaucoup d'argent. Elle en voit de toutes les couleurs. Puis un jour, se rendant compte enfin qu'elle est exploitée, elle tente de s'en tirer. Le film de Duval — son troisième long métrage après «le Voyage d'Amélie» et «l'Ombre des châteaux» — est tourné avec beaucoup de sobriété et remarquablement bien interprété.

QUADROPHENIA

Film britannique (1979) de Franc Roddam. Scénario: Dave Humphries, Martin Stellman et Franc Roddam, sur un sujet de Pete Townshend. Images: Brian Tufano. Montage: Mike Taylor. Direction musicale: John Entwistle et Townshend. Chorégraphie: Gillian Gregory. Avec Phil Daniels, Mark Wingett, Philip Davis, Leslie Ash, Garry Cooper, Toyah Wilcox, Sting (Gordon Summer), Trevor Laird, Michael Elphick. 120 min. **Atwater 1** et **Côte-des-Neiges 2.**

Le scénario s'inspire des chansons de Pete Townshend contenues dans un disque fait en 1973 sous le titre «Quadrophenia». Mais le film nous ramène en 1963, alors que sévissaient en Angleterre les guerres entre bandes rivales. Les Mod et les Rockers se donnent des raclées sur les plages de Brighton. Jimmy (Phil Daniels) cherche à s'identifier à une cause. Il se cherche une identité. Et sa vie se complique quand sa petite amie (Leslie Ash) le laisse tomber pour filer avec un autre.

THE BUGS BUNNY-ROAD-RUNNER MOVIE

Film américain (1979) produit et réalisé par Chuck Jones. Scénario: Mike Maltese et Jones. Dessins: Don Foster. Montage: Treg Brown. Musique: Carl Stalling et Milt Franklyn. Séquences additionnelles: Phil Monore. 97 min. **Kent.**

Devenu vieux et confortablement installé dans sa maison de Beverly Hills, Bugs Bunny se rappelle les beaux temps de sa jeunesse. Ce qui nous permet de revoir quelques séquences de ses films tournés entre 1939 et 1962. Une sorte d'anthologie à la mémoire de Jeannot Lapin. Pour les enfants. Et ceux qui ont la nostalgie de leur enfance.

en version française

MANHATTAN (Manhattan)

Film américain (1979) de Woody Allen. Scénario: Allen et Marshall Brickman. Images: Gordon Willis. Montage: Susan E. Morse. Musique: George Gershwin, interprétée par l'orchestre philharmonique de New York sous la direction de Zubin Mehta et l'orchestre philharmonique de Buffalo sous la direction de Michael Tilson Thomas. Avec Woody Allen, Diane Keaton, Michael Murphy, Mariel Hemingway, Meryl Streep, Anne Byrne. 96 min. **Crémazie.**

Que donneront des voix françaises dans ce film si typiquement américain? Pourquoi ne pas avoir recours aux sous-titres?... «Manhattan», c'est un film sur ce coin de New York habité par des bourgeois, des intellectuels, des artistes. C'est le quartier qu'habite et aime Woody Allen. Isaac Davis (Allen) est scripteur à la télévision. Amoureux d'une jeune fille de vingt-six ans sa cadette (M. Hemingway), il est séparé de sa femme (M. Streep). Il fait la connaissance d'une journaliste (D. Keaton) à qui il s'attachera. Peu de personnages, mais des situations psychologiques compliquées, des mots qui font rire. Et réfléchir.

LA BANDE DES QUATRE (Breaking Away)

Film américain (1979) produit et réalisé par Peter Yates. Scénario: Steve Tesich. Images: Matthew F. Leonetti. Montage: Cynthia Scheider. Avec Dennis Christopher, Dennis Quaid, Daniel Stern, Jackie Earle Haley, Barbara Barrie, Paul Dooley, Robyn Douglass, Hart Bochner, Amy Wright. 100 min. **Berri, Odéon-Laval 1, Odéon-Brossard 3** et **Verdun.**

Dave, qui a la passion de la bicyclette, rêve de championnats et admire les athlètes italiens. Si bien qu'il se fait passer pour un jeune italien venu étudier aux Etats-Unis et joue son rôle jusque dans la maison de ses parents. Son père, vendeur de voitures d'occasion, croit qu'il est fou... Mais le sport, pour les défavorisés, est un merveilleux instrument de promotion sociale et Dave fera la nique à ceux qui le prenaient pour un va-nu-pieds. Un film qui a eu beaucoup de succès aux Etats-Unis.

LE COUREUR TRÉBUCHE (The Runner Stumbles)

Film américain (1979) de Stanley Kramer. Scénario: Milan Stitt, d'après sa propre pièce de théâtre. Images: Laszlo Kovacs. Montage: Pembroke J. Herring. Musique: Ernest Gold. Avec Dick Van Dyke, Kathleen Quinlan, Maureen Stapleton, Ray Bolger, Tammy Grimes, Beau Bridges, Allen Nause. 99 min. **Septième Art.**

Un film sur l'intolérance. Mais tourné comme ce n'est plus possible de le faire aujourd'hui. La critique a été sévère lorsque le film a été présenté au dernier Festival des films du monde. Peut-être un peu trop. Dick Van Dyke incarne un prêtre américain qui, en 1927, fut accusé d'avoir assassiné une jeune et jolie religieuse dont il était ostensiblement amoureux.

CINÉMA

PRIX SPÉCIAL DU JURY -HOCHI SHIMBUN

18 ANS Adultes

"Le portrait sensible et attachant d'une jeune Japonaise d'aujourd'hui." Le Devoir

"Un film bien interprété, un film de qualité, un succès." The Montreal Star

"Une révélation" Le Soleil

"Une peinture pleine de tendresse." La Tribune

"Une grande réussite." The Japan Times

"Ça respire, c'est spontané et réaliste." Cinémag

"Avec Keiko, Gagnon a fait preuve d'un grand talent de créateur." Yukidi Shinada

"Gagnon, un réalisateur unique, plein de talent." Yoshio Shirai

À L'AFFICHE

V.O avec S-t français

Keiko

un film de Claude Gagnon

KEIKO: Sem. 7:15, 9:30. Sam. 5:15, 7:30, 9:40. Dim. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

elysée 1 — 35 MILTON 842-6053 (Angle rue Sherbrooke & rue St-Laurent)

LE CHEF-D'ŒUVRE DE VITTORIO DE SICA

14 ANS

★★★★

La sensibilité de De Sica face aux émotions féminines est remarquable. -New York Times

4e mois

un film de Vittorio De Sica

Brèves Vacances

avec Florinda Bolkan

L'art de De Sica est unique et inégalé. Il y a beaucoup de fraicheur et de jeunesse dans ce film à la fois prenant parfaitement maîtrisé, superbement interprété et merveilleusement filmé. -Cue Magazine

VACANCES: Sem. 7:15, 9:30. Sam. 5:15, 7:30, 9:40. Dim. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

elysée 2

"UN FILM D'UNE INTENSITÉ RARE !" -OTTAWA JOURNAL-

POUR TOUS

IL ÉTAIT FOLLEMENT AMOUREUX D'ELLE CEPENDANT IL EST ACCUSÉ DE SON MEURTRE.

LE COUREUR TRÉBUCHE

(THE RUNNER STUMBLES)

V.O avec S-t français.

2e FILM

Vittorio Gassman • Nino Manfredi

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS

Un film de Ettore Scola

COUREUR: Sem. 9:30. Sam. 5:15, 9:30. Dim. 1:00, 5:15, 9:30. AIMÉS: Sem. 7:15. Sam. 7:15. Dim. 3:00, 7:15.

Cinéma 7e art 722-0302 3180 rue BÉLANGER

WALT DISNEY Productions

TOUS

Un Amour de Coccinelle

2e FILM

le Trésor de Matacumba

Cinéma Lumière 1313, rue Bélanger

Tél.: 272-1080 Métro Jean-Talon. Autobus 95

Coccinelle: sam. et dim. 10h25, 2h00, 5h40, 9h00. En semaine: 5h10, 8h40
Le Trésor: sam. et dim. 12h15, 4h00, 7h20. En semaine: 7h00

ROGER MOORE JAMES BOND 007

POUR TOUS

VERSION FRANÇAISE

MOONRAKER

Peter Sellers

'LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE'

Tous les jours MOONRAKER: 1.00, 5.00, 9.00 PANTHERE: 3.15, 7.15

2e FILM

Cinéma DE MONTREAL 1584 MONT ROYAL est 521 7870

DE NOUVEAU à Montréal

POUR TOUS

HIVER BLEU

Québec 1979

UN FILM D'ANDRÉ BLANCHARD

3 SOIRS SEULEMENT 31 jan. 1er-2 fév. à 20 hres

UN FILM QUÉBECOIS. À VOIR ABSOLUMENT!

au Tritorium du Cégep du Vieux Montréal 255 est, rue Ontario

entrée: $ 2.25

SUPER FRACASSANT... POUR TOUS

SUPERMAN LE FILM

de RICHARD DONNER

MARLON BRANDO CHRISTOPHER REEVE GENE HACKMAN GLENN FORD VALERIE PERRINE

VERSION FRANÇAISE

st-denis 1 — 1594 RUE ST-DENIS 849-4211

2e FILM CAPRICORNE UN

Ce n'est pas un problème de divorcer, sauf quand on a neuf poules, cinq chats, trois canards, deux chiens, quatre enfants...
Pourquoi "reprendre sa liberté" fait-il si mal de part et d'autre?
Un film chaleureux, émouvant qui touche au coeur.

POUR TOUS

MICHEL PICCOLI

LÉA MASSARI

3e sem.

Philippe et Rosa s'aiment trop encore mais déjà plus assez... un divorce même à l'amiable mène toujours à une déchirure

GILLES BERIAULT présente

le Divorcement

un film de PIERRE BAROUH

desjardins 1 — BASILAIRE 1 — 288-3141

I2:20 - I4:35 - I6:50 - I9:05 - 2I:20

7e sem.

MOURIR A TUE-TETE

L'HISTOIRE D'UN VIOL

desjardins 4 — BASILAIRE 1 — 288-3141

LES CINÉMAS FRANCE FILM

OUI LES CRITIQUES SONT UNANIMES

"La grande débandade"
Luc Perreault (LA PRESSE)

"Pour les habitués de salles spécialisées, le film ne fait preuve d'aucune audace particulière"
Luc Perreault (LA PRESSE)

"Les jeunes Québécoises pire que Valérie"
Franco Nuovo (JOURNAL DE MONTRÉAL)

"Mais le plus drôle, c'est qu'on essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un chalet dans les Laurentides. Aussi bien tenter de cacher Gérard Vermette derrière Gilles Latulipe"
(NOUVEAU SAMEDI)

"C'est pas un grand film mais pour ceux qui veulent s'exciter il y a des fesses et des seins partout . . ."
Jean-Claude Lord

OUI LE PUBLIC EST UNANIME

"Peu importe les critiques, moi j'ai aimé ça et je vais revenir ce soir avec deux de mes amis."
client de Longueuil

"Je ne connaissais pas les comédiennes mais elles sont très jolies et j'ai bien rigolé . . ."
client de St-Jérôme

"Des fesses de chez nous . . . c'est toujours "le fun" à voir."
client du Québec

"Nos filles sont aussi belles que celles d'Europe et les jeunes Québécoises est un film divertissant"
client de Montréal

BONS BAISERS! de montréal.

18 ANS Adultes

3e sem.

Les jeunes Québécoises

«une vraie petite chatouille à votre imagination»

desjardins 3 — BASILAIRE 1 — 288-3141
bijou — 5030 RUE PAPINEAU — 527-9131
le paradis 3 — 8215 RUE HOCHELAGA — 354-3110
omega 1 — PLAZA K MART LONGUEUIL 463-3330
parc VERDUN — 720 DE L'ÉGLISE — 768-2509
carrefour 2 — CARREFOUR DU NORD ST JÉRÔME 436-5944

2e film à chaque cinéma

La Chanson de ROLAND

POUR TOUS

Un "opéra des gueux" servi par une rare galerie de personnages superbes.

Monique Mercure
Klaus Kinski
Dominique Sanda
Alain Cuny

st-denis 3 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

---

d'après le roman de Jeanne Cordelier HACHETTE LITTERATURE

Le roman vous a ému Le film vous bouleversera

18 ANS Adultes

LA LUTTE D'UNE FEMME POUR SE LIBÉRER DE L'ENFER DE LA PROSTITUTION

"Parce qu'elle est violente comme l'espérance on l'accompagne où elle vous mène, on la hait et on l'aime, on la méprise et on l'admire on a envie de la battre et la serrer sur son cœur.",

Un film de DANIEL DUVAL

Dialogue de CHRISTOPHER FRANK

La Dérobade

MIOU-MIOU

MARIA SCHNEIDER

st-denis 2 — 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
desjardins 2 — BASILAIRE 1 — 288-3141
le paradis 1 — 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
omega 2 — PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
viau LAVAL — 226 DES LAURENTIDES 669-3866
MASCOUCHE 2 — 3131 BOUL MASCOUCHE 474-4141

---

18 ANS adultes

THE $EXPERT EN COULEURS

LE BEAVER 5217 ave du parc 844-1032

PICCADILLY 5025 SHERBROOKE W. 486-2811

Découvrez le secret des sensations des...!

18 ANS ADULTES

TEEN-AGE SURFER GIRLS

STEPHANIE YOUNG

PLUS

CHINA SISTERS

en couleur

PAPINEAU 2 — 4519 PAPINEAU coin Mont ROYAL — 521-8835 — Dès 12h

---

«L'APOTHÉOSE DU SEXE!» Sir Magazine

18 ANS ADULTES

«ÉPOUSTOUFLANT!» High Society

Peach Fuzz

LE FRUIT DÉFENDU

Avec JEAN DALTON

PLUS 2e film érotique

EROS — 1591 ST-CATHERINE E. — 288-5513 — St-Laurent — Dès 10 h

---

Piquant comme un dard...

18 ANS Adultes

The Bite

Acéré comme une griffe... Pénétrant comme un croc!

2e FILM DANS CHAQUE CINEMA

GUY Guy & Maisonneuve Tel: 931-2912

pussycat 4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215



Une scène de «Fontamara».

Carlo Lizzani: un film sur la révolte des paysans

AFP) Plus que jamais, le cinéma italien vit à l'heure du monde paysan. Après «1900» de Bernardo Bertolucci, «Padre Padrone» des frères Paolo et Vittorio Taviani, «L'arbre aux sabots» d'Ermano Olmi et «Le Christ s'est arrêté à Eboli» de Francesco Rosi, voici «Fontamara» de Carlo Lizzani, l'actuel directeur de la Biennale cinématographique de Venise.

«Fontamara» s'inspire du premier roman d'Ignazio Silone, ce marxiste qui s'est éloigné du parti communiste italien pour retrouver ses origines chrétiennes. Écrit en 1927, alors que son auteur était en exil en Suisse, et traduit dans trente pays, le livre raconte l'épopée dramatique de paysans, pauvres et exploités, partagés entre la rébellion et la résignation, face aux tout-puissants.

Dans les montagnes enneigées de Celano, en plein coeur des Abruzzes, à moins de cinq kilomètres de Piscena, le village natal de Silone, Carlo Lizzani poursuit depuis deux mois le tournage de «Fontamara». Les figurants, qu'ils incarnent les agents de la répression (la police) ou les victimes des propriétaires terriens (les paysans), sont tous des habitants de la région. Pour les plus de 50 ans, ce film évoque une histoire qu'ils ont vécue.

Carlo Lizzani s'empresse aussi de souligner que l'enseignement de Silone reste toujours valable. «De tout temps, dit-il, les paysans pauvres ont été des marginaux égaux entre eux quels que soient la région, la nation ou le continent où ils vivent. Les hommes qui font fructifier la terre et meurent de faim sont les mêmes sous toutes les latitudes.»

«Fontamara» rapproche le cinéaste italien de ses premiers films «Chronique des pauvres amants» (1954), «Le Bossu» (1960), de ses premiers scénarios, «Riz amer» (1948), etc., qui relataient tous des histoires populaires. C'est, malgré tout, la première fois qu'il aborde le monde paysan. «Nul désormais, dit-il, ne peut regarder devant soi, en cette période de crise, sans avoir auparavant jeté un coup d'oeil en arrière pour comprendre ce qui s'est passé. C'est cette recherche qui entraîna Silone, marxiste convaincu, aux origines de la civilisation italienne, le christianisme.»

Le film de Carlo Lizzani est produit par la télévision italienne et par une société privée. Cela signifie qu'il sera programmé en deux versions différentes: l'une de trois heures (trois émissions d'une heure chacune) pour la télévision, en 1981, et l'autre d'une heure et demie pour le cinéma, au printemps prochain. «Fontamara» a d'ailleurs été déjà vendu dans plus de trente pays et représentera, vraisemblablement, l'Italie au prochain Festival de Cannes.

«L'un des avantages du financement par la télévision, souligne Carlo Lizzani, c'est qu'il ne contraint pas le cinéaste à recourir à des acteurs célèbres comme l'exigent dorénavant toutes les sociétés italiennes de production et de distribution. La crise a obligé ces dernières à miser sur des valeurs sûres, c'est-à-dire une dizaine de comédiens qui limitent, de ce fait, les possibilités de choix du public et conditionnent aussi l'intérêt pour le cinéma.»

18 ANS Adultes
Virginia parvient à maturité devant vos yeux ébahis!
JODY RAY
REBECCA BROOKS
ROBERT FUREY
VIRGINIA Ouverte aux Passions
Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur
LAVAL: sam., dim.: 1:20, 4:05, 6:50, 8:15; sem.: 6:50, 8:15; sam. dernier programme 9:35. RIVOLI: 1:05, 3:55, 6:45, 8:10.
VERSAILLES: sam., dim.: 1:10, 4:00, 6:50, 8:20; sem.: 6:50, 8:20.
RIVOLI 2 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 | LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776 | VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

«UN TRIO SCANDALEUX! UN FILM SCANDALEUX!» France-Soir
18 ANS Adultes
GRAND PRIX DES LECTRICES DE ELLE
un film de LILIANA CAVANI
AU-DELA DU BIEN ET DU MAL
avec DOMINIQUE SANDA ERLAND JOSEPHSON ROBERT POWELL VIRNA LISI
PLUS son seul péché était d'être femme
SAVOUREUSEMENT APHRODISIAQUE. — Michel Marmin, LE FIGARO
KARIM
un film de WALERIAN BOROWCZYK
INTERIEUR d'un COUVENT
2 FILMS QUI SAURONT VOUS PLAIRE!
COMMODORE 5780 O. BOUL. GOUIN 334-8560

On reconnait toujours l'étudiante la plus populaire sur chaque campus!
18 ans adultes
COLLEGE INITIATION
2e film érotique en couleurs
EVE Des 10 h 1293 Blvd St-Laurent 861-3511

3 FILMS ÉROTIQUES 18 ANS
1-LES NUITS BRÛLANTES DE LINDA
2-BLACK EMMANUELLE (EN FRANÇAIS)
3-LIBERTINAGE EN FAMILLE
CARRÉ ST-LOUIS 3900 St-Denis, 842-2361 ouvert dès 11h30

LE STUDIO D'ÉCHECS ROMAN
Première école d'échecs au Canada
COURS SPÉCIAL
du 9 février pour 8 semaines
avec PIERRE LEMYRE (français)
et KEVIN SPRAGGETT (anglais)
LECTURES ET SIMULTANÉES
avec le grand maître international
LEONID SHAMKOVITCH
du 22 au 24 février
Sous la direction de
ROMAN PELTS
Maître d'échecs russe
Entraîneur honoré d'équipes soviétiques
Tél.: 288-1681, 937-7161
1231 ouest, rue Sainte-Catherine Suite 120

Carrefour ODÉON
Adolescents 14-17 ANS $2.75 avec carte d'identité et photo
Les moins de 14 ans $1.50
BIENTÔT SYLVESTER STALLONE
UN COMBAT QUI RESTERA MARQUÉ DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA!
ROCKY II LA REVANCHE
POUR TOUS

«FABULEUX» —Richard Grenier, Cosmopolitan
«IRRÉSISTIBLE» —Bernard Drew, Gannett Newspaper
«UN DÉLICE» —Time Magazine
ROBERT REDFORD JANE FONDA
THE ELECTRIC HORSEMAN 7e sem.
ATW.: sem.: 4:15, 7:00, 9:15. Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. * NEIGES: sem.: 7:00, 9:10. Sam., dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10.
PLAZA ALEXIS NIHON-2 ATWATER-NIVEAU METRO 3h stationnement $1.25 935-4246
COTE-DES-NEIGES 1 PLAZA COTE DES NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

STEVE MARTIN
BERNADETTE PETERS
7e sem.
The JERK
Sem.: ATW.: 5:30, 7:30, 9:30. DEC.: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
PLAZA ALEXIS NIHON-3 ATWATER-ÉTAGE MODES 3h stationnement $1.25 931-3313
SQUARE DECARIE 1 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

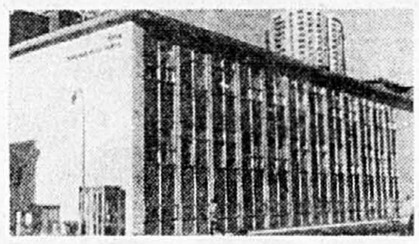
«Un film qu'il faut aller voir». —Serge Dusseault, La Presse
«À ne pas manquer». —Douglas Léopold, CKFM
gagnant de 3 prix Golden Globe
7e sem.
BETTE MIDLER ALAN BATES
MARK RYDELL FILM THE ROSE
PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
Sem.: 6:45, 9:15. Sam., dim.: 1:35, 4:05, 6:35, 9:05.

Le groupe le plus populaire de l'heure: celui qui provoqua la plus grande émeute...
THE WHO PRESENTS THE MOVIE
QUADROPHENIA
A WAY OF LIFE!
QUADROPHENIA
(Recevez un coupon de $1 de rabais, valable chez Sam The Record Man, pour la bande sonore de Quadrophenia.
DOLBY STEREO
AN ASTRAL FILMS RELEASE
ATW. sem. 5:00 - 7:15 - 9:30 Sam. dim. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Neiges: sem. 7:00 - 9:00 Sam. dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - AA7:00 - 9:00
PLAZA ALEXIS NIHON-1 ATWATER-NIVEAU METRO 3h stationnement $1.25 935-4246
COTE-DES-NEIGES 2 PLAZA COTE-DES NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

Sem.: 5:00, 7:05, 9:10. Sam., dim.: 12:30, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10
18e sem. AL PACINO
"AND JUSTICE FOR ALL"
BONAVENTURE 2 PLACE BONAVENTURE 861-2726 (stationnement sur semaine après 6:00 p.m. et sam., dim. après 1:00 p.m. $1.00)

gagnant de 4 prix Golden Globe
Bouleverse par le départ de sa mère, un enfant de 7 ans réapprend à vivre auprès d'un père qu'il connait à peine.
DUSTIN HOFFMAN MERYL STREEP
Kramer vs. Kramer
DEC.: sem.: 7:00, 9:00. Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
BON.: sem.: 5:10, 7:15, 9:20. Sam., dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20.
(stationnement Bonaventure sur semaine après 6:00 p.m. et sam., dim. après 1:00 p.m. $1.00)
7e sem.
BONAVENTURE 1 PLACE BONAVENTURE 861-2726
SQUARE DECARIE 2 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

Une comédie férocement drôle sur l'exode des français d'Algérie
le COUP de SIROCCO
Le "Best-Seller" de Daniel Saint-Haumont enfin porté à l'écran
BIENTÔT AU CINÉMA CHAMPLAIN 2

COLLÈGE DU CONSERVATOIRE LASSALLE
Diplôme d'études collégiales (D.E.C.) obtenu en 2 ans

Concentration: Communication théâtre
histoire — français — philosophie
JOUR ou SOIR
Test d'admission: 8 mars
Pour renseignements, prospectus ou admission
288-4140
3505, rue Durocher Montréal H2X 2E7
Collège privé reconnu d'intérêt public Permis no 749569
Possibilité de prêts et bourses

MAÎTRISE EN ART DRAMATIQUE
Automne 1980
Le programme de maîtrise en art dramatique de l'Université du Québec à Montréal est offert avec concentration en création ou en éducation et s'adresse particulièrement à ceux qui ont déjà une expérience de travail en théâtre ou en enseignement du théâtre.
Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus de la directrice du programme en téléphonant à 282-8428.
Les demandes d'admission doivent parvenir avant le 1er avril 1980 au Service de l'admission du bureau du registraire,
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Case postale 8888, Succursale "A"
Montréal, Qué. H3C 3P8 Téléphone: (514) 282-7161
Université du Québec à Montréal
1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

Alain Resnais tourne son huitième long métrage

(AFP) — Depuis la mi-octobre Alain Resnais poursuit en Bretagne les prises de vues de «Mon oncle d'Amérique ou les somnambules». Une entreprise que le cinéaste mûrissait depuis longtemps et dont l'origine remonte à sa rencontre avec le professeur Henri Laborit, spécialiste de la physiologie du cerveau.

«A propos du fonctionnement du système nerveux, du cerveau qui est le moteur de nos actes et non le centre de notre pensée, il est permis aujourd'hui de s'interroger sur les raisons exactes de nos inhibitions, de nos instincts de lutte, de notre agressivité qui est chose acquise et non innée.»

Cette déclaration à la revue Cinéma français de Resnais témoigne de l'ambition du film. Mais à l'intention de ceux qui pourraient craindre que le réalisateur de «Providence» n'ait voulu faire oeuvre de philosophe, de savant ou même simplement de vulgarisateur, Resnais s'empresse d'ajouter: «Le scénario que nous avons élaboré, Jean Gruault et moi, est le contraire d'une démonstration scientifique sur un tableau noir. Nous avons voulu garder un ton léger et laisser vivre nos personnages. Au tournage, je laisse d'ailleurs une certaine latitude aux protagonistes et réserve une part importante à l'improvisation.»

Les principaux personnages de «Mon oncle d'Amérique ou les somnambules» sont interprétés par le fantaisiste Roger Pierre qui joue le rôle d'un haut fonctionnaire, directeur remercié d'une chaîne de télévision, par Gérard Depardieu, fils de paysans, devenu directeur technique d'une usine textile, par Marie Dubois, son épouse, et par Nicole Garcia, une fille d'ouvrier qui veut devenir comédienne.

«A priori, rien de commun entre eux, explique Resnais, sinon la nécessité pour chacun de s'adapter à des situations fluctuantes. Alors que dans «Providence» j'explorais le monde de l'imaginaire, cette fois c'est moins aux pensées de mes personnages qu'à leur comportement que je m'intéresse.»

En exergue de son scénario, Jean Gruault a inscrit cette phrase du professeur Laborit: «Dès que l'on met deux hommes ensemble sur le même territoire, il y a toujours un exploitant et un exploité, un maître et un esclave, un heureux et un malheureux.» Pourquoi une telle situation? C'est à cette question qu'aimerait répondre Alain Resnais.


Alain Resnais, en compagnie du producteur Serge Silberman.

La passion du cinéma

Alain Resnais était encore un gamin lorsque lui est venue la passion du cinéma. Sa première projection, il y assista en famille. Son père avait acheté un appareil Pathé Baby et, sur une serviette tenant lieu d'écran, il faisait passer et repasser «le Manoir hanté» d'Harold Lloyd et un document sur la pousse des haricots. Ravi, le petit garçon proclama que, plus tard, lui aussi ferait des films.

Jeune homme, il allait devenir libraire lorsque l'Institut des hautes études cinématographiques (I.D.H.E.C.) ouvrit ses portes à Paris. Il s'y présenta et fut reçu. L'oeuvre de ce Breton aux yeux bleus, aujourd'hui âgé de 57 ans et qui a débuté dans la carrière il y a un quart de siècle, n'est guère abondante. Ce fut d'abord «Hiroshima mon amour», prix de la critique new-yorkaise en 1959, puis «L'Année dernière à Marienbad», Lion d'or à Venise en 1961. Il y eut ensuite «Muriel ou le temps d'un retour», en 1963 et, cinq ans plus tard «La guerre est finie» qui lui valut à nouveau le prix de la critique américaine.

Sa cinquième grande réalisation Je t'aime, je t'aime» (1970) est le contraire d'une réussite commerciale. Dès lors les producteurs boudent Alain Resnais. Il part pour les Etats-Unis et travaille sur un scénario intitulé «Délivrez-nous du bien». Il s'agit d'une biographie du marquis de Sade qui doit être réalisée en Grande-Bretagne (en France, la censure d'alors ne l'aurait pas permise). Dirk Bogarde devait être le héros de ce film, mais la crise que traverse le cinéma britannique en 1971 en interdit le tournage.

Alain Resnais a également tourné des courts métrages qui ont grandement contribué à faire de lui l'un des meilleurs cinéastes français: «Nuit et brouillard», «Van Gogh», «Toute la mémoire du monde».

En 1974, c'est «Stavisky», l'histoire de l'escroc spectaculaire des années 30, (interprété par Jean-Paul Belmondo), dont les menées firent vaciller la IIIème république française. Il en fait un conte de fées — c'est lui qui parle — c'est-à-dire une légende cruelle sans merveilleux. Enfin, en 1976, il s'attaque à «Providence». Il y raconte l'histoire d'un écrivain vieillissant qui, pour écrire un roman, se sert des éléments de sa vie quotidienne. Un thème qu'il traite sur le mode onirique, irréel en l'entourant d'étrange et de bizarre.

«Providence» se voit décerner le titre de meilleur film de l'année à la distribution des Césars, qui sont au cinéma français ce que sont les Oscars au cinéma américain. Il se voit également attribuer les trophées pour la mise en scène, pour le son, pour le scénario, pour le montage, pour la musique et pour le décor. Sept citations au total. Rarement un film français aura été aussi louangé.

Un artisan supérieur

Sept longs métrages en 25 ans, c'est peu. Cela s'explique par le fait que pour Resnais, réalisateur à la mise en scène habile, précise, minutieuse, un film doit être un «objet parfait» (c'est pourquoi il se classe dans la catégorie professionnelle des «artisans supérieurs».)

«J'admire ceux qui peuvent tourner des dizaines de films au long d'une carrière. Je suis bien incapable d'en faire autant, a-t-il dit un jour dans une interview à l'hebdomadaire français Le Nouvel Observateur.» Resnais, le timide, ami des chats, affable, courtois, difficilement accessible, a ajouté: «J'ai l'impression qu'actuellement les films faits dans le système normal de production sont souvent réalisés par des gens pour qui le cinéma n'est pas un métier sérieux. Trop occupés par la vie parisienne, ils se moquent totalement par exemple du fini, de la construction, du scénario et s'abandonnent à «l'à peu près». Ça me terrifie.»

«Nul n'est prophète en son pays», assure le proverbe. C'est un peu vrai pour Alain Resnais, relativement peu connu en France alors qu'aux Etats-Unis, par exemple, des amoureux de ses films apprennent par coeur des morceaux de dialogue d'«Hiroshima mon amour» ou de «Muriel ou le temps d'un retour».

Une certaine timidité, une trop grande discrétion, un besoin de solitude, l'éloignent du tapage, du tourbillon qui entourent généralement le vedettariat.

«Faire du cinéma pour moi, a dit un jour Alain Resnais, c'est chercher à pénétrer ou à comprendre l'univers des gens que j'aime.» Il redoute toujours que le public ne comprenne pas ce qu'il veut exprimer: «Quand je suis derrière ma caméra, le spectateur est constamment juché sur mon épaule. Il me surveille dans mon travail et je ne redoute rien plus que de l'entendre éclater de rire là où il ne faut pas.»

Claude LE GENTIL

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC



IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

à 22h30

"Image par image" présente, pour la première fois à la télévision, ce drame de mœurs d'**André Brassard,** mettant en vedette **Denise Filiatrault, Frédérique Collin, Michèle Rossignol, André Montmorency** et **Sophie Clément.** Un film qui nous plonge dans l'univers de **Michel Tremblay.** Entre une réception d'homosexuels et une soirée de collage de timbres-prime, se trace le destin de quelques femmes mal partagées par la vie.
Présentation: Daniel Pilon

MONTRÉAL 17 câble 8

La télévision de Radio Québec
c'est tout un monde à regarder

DANSER. DAMES INVITENT
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Personnes seules et couples. Tous les jeudis, vendredis et dimanches de long congé: Seules les DAMES INVITENT A DANSER. Défense formelle aux hommes d'inviter à danser. SAMEDI: Strictement RESERVE AUX COUPLES C.A.D. pas de personnes seule le samedi sur la rue Papineau seulement.
JEUDI AU SAMEDI ET DIMANCHE DE LONG CONGÉ
«Le Couple Plus» Disco-Club
6532, Papineau (angle Beaubien)
Veston oligatoire (pas de jeans) 21h30

Les Films Mutuels présentent

Coupable d'avoir aimé la vie...
Condamnée pour l'avoir vécue passionnément.



CORDÉLIA

un film de JEAN BEAUDIN ("J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE")

avec LOUISE PORTAL · GASTON LEPAGE · RAYMOND CLOUTIER · GILBERT SICOTTE · JAMES BLENDICK · PIERRE GOBEIL · JEAN-LOUIS ROUX · MARCEL SABOURIN · ROLLAND BEDARD
scénario JEAN BEAUDIN et MARCEL SABOURIN d'après le roman "LA LAMPE DANS LA FENÊTRE" de PAULINE CADIEUX · images PIERRE MIGNOT · musique MAURICE BLACKBURN
Une production de l'Office National du Film du Canada

Dès vendredi le 8 février!

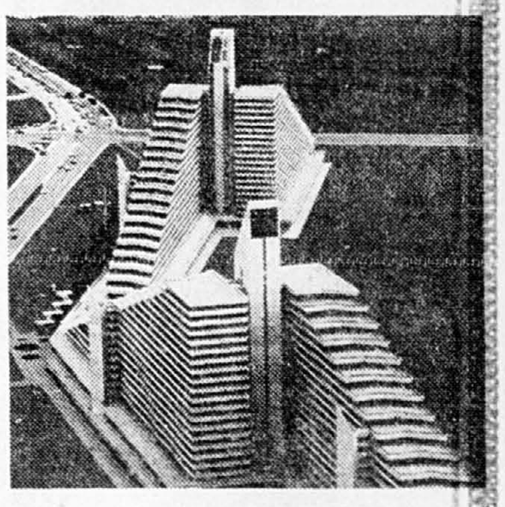
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

A la télévision de Radio-Canada

Les Grandes Villes du monde — Montréal. Aux Beaux Dimanches à 20h35. 2,800,000 habitants, deuxième ville francophone après Paris, théâtre de l'Expo '67 et des Olympiques de 1976, grande ville cosmopolite encore humaine . . . Montréal 1980! . . . Ville-Marie 1642! Un jour, Paul Chomedey de Maisonneuve arrive . . . Un documentaire de Claude Godbout, sur un scénario de Jean-Claude Marsan.

Il était une ville...



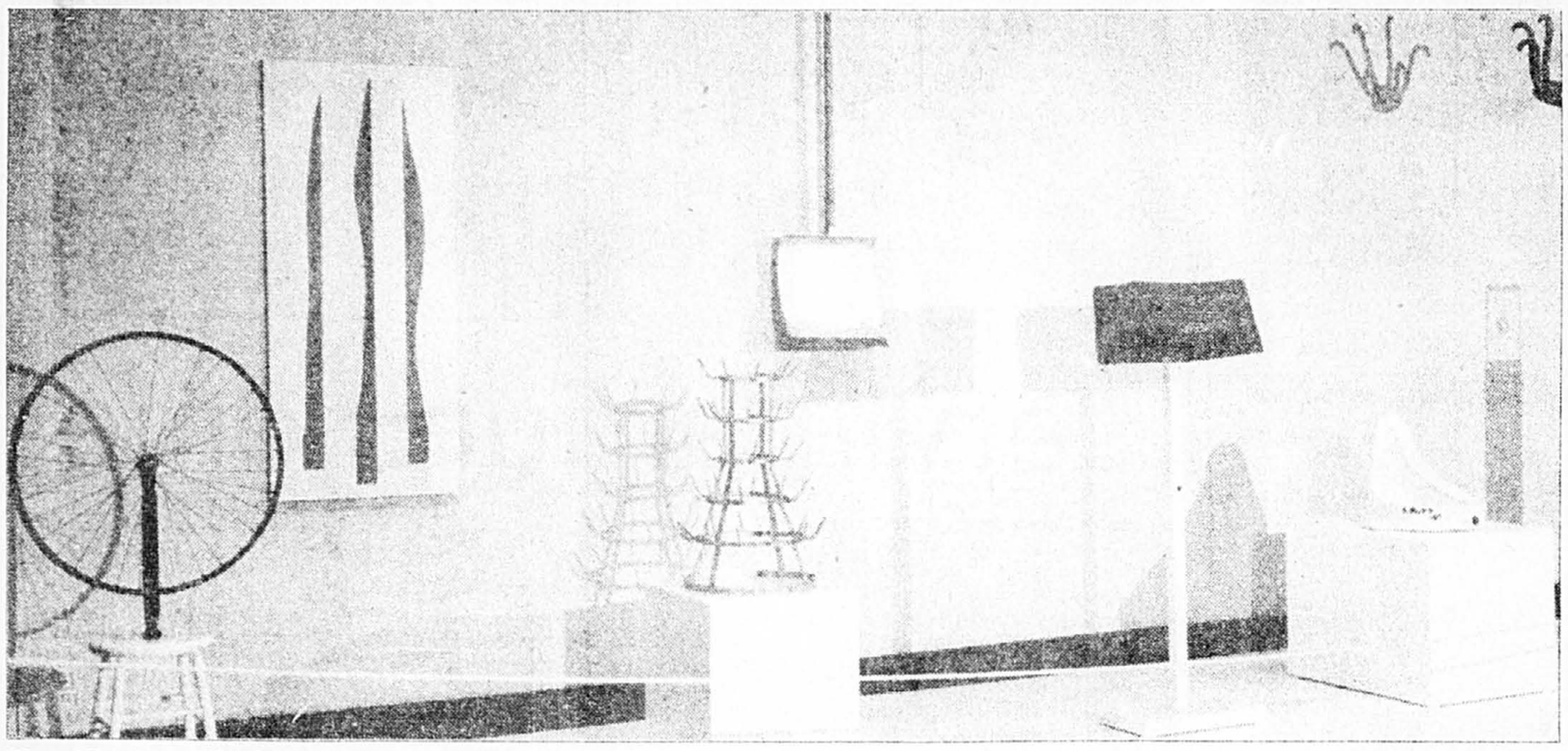


Ida Haendel. Aux Beaux Dimanches à 21h35. Au programme: le *Concerto en ré majeur, opus 77,* pour violon et orchestre, de Brahms. L'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Frantz-Paul Decker, accompagne Madame Ida Haendel. Réalisation: Jacqueline Léveillée.

FAUT VOIR

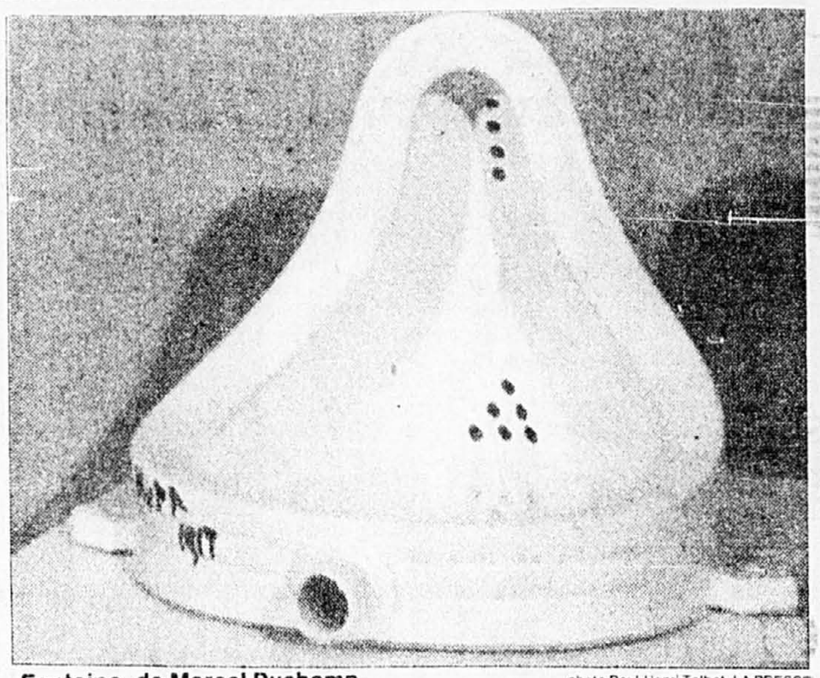
ARTS PLASTIQUES

L'homme du ready-made



Marcel Duchamp, Ready-made.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE



Fontaine, de Marcel Duchamp.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Suite de la page B 1

propos même était de désacraliser l'art?

À propos de sa pissotière qu'il envoya à une grande exposition en la signant du nom de R. Mutt, Duchamp a dit: «Mon *ready-made Fontaine* partait de l'idée de jouer un exercice sur la question du goût: choisir l'objet qui ait le moins de chance d'être aimé. Une pissotière, il y a très peu de gens qui trouvent cela merveilleux. Car le danger c'est la délectation artistique. Mais on peut faire avaler n'importe quoi aux gens; c'est ce qui est arrivé».

Il n'y a pas que cela qui soit arrivé. En se servant d'un objet manufacturé, en s'en servant en somme comme d'une citation, comme quelque chose qui appartient à un autre univers qu'à l'univers de l'art, Duchamp brise les règles du jeu et fait un travail de critique sur l'art. De plus, en signant R. Mutt, il camoufle l'auteur fictif. Duchamp s'efface. Mais telle est sa ruse. Car s'il y a absence nominale de l'artiste qui a choisi la pissotière, il n'y a pas absence de l'oeuvre Duchamp. Le système (les instances de légitimisation de l'art) a reconnu Duchamp dans le lieu de son absence. La carrière artitisque passée de Duchamp, celle d'avant les *ready-made*, a rejailli sur lui et lui a permis de faire aussi passer à l'hitoire ses *ready-made*. En un sens, le geste iconoclaste de l'artiste perçu comme structure formelle, comme méta-critique, comme présence conceptuelle, est devenu la représentation symbolique de Duchamp. Ce dernier a tenté sa survie en risquant sa mort. Et il a réussi.

Des oeuvres gravées

Outre les *ready-made*, l'exposition offre au public d'autres aspects de la carrière de Marcel Duchamp. Les *Roto-Reliefs*, par exemple, petits dessins à base de spirale reportés sur des disques de carton, nous montrent que l'artiste s'est aussi intéressé à des problèmes d'optique. Ces *Roto-Reliefs*, placés sur des plateaux tournants dont la vitesse avoisine celle de 33 tours par minute, donnent l'impression de formes en expansion tenant de la spirale, du cône ou du tire-bouchon. C'est le mouvement qui donne aux dessins leur troisième dimension. Il en est un notamment qui, immobile, présente des configurations circulaires planes mais qui, une fois en mouvement, ressemble à un verre.

Ailleurs, une remarquable série d'eaux-fortes développe un répertoire de formes mécaniques qui correspond à l'assimilation du comportement humain au fonctionnement d'une machine. Il s'agit de petits travaux qui reprennent étape par étape les motifs de son oeuvre majeure: *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*. Ces oeuvres gravées sont précieuses car elles révèlent toutes les facettes inconnues de cette grande oeuvre, aussi appelée *Le Grand Verre*, qui ne fut jamais entièrement terminée. Enfin, d'autres eaux-fortes présentent avec délicatesse et un goût pour l'érotisme, qui fait contraste avec son interprétation mécaniste et cynique du phénomène amoureux dans *La Mariée...*, d'autres images qui font référence encore au *Grand Verre* et à des oeuvres ultérieures dont *Étant donné*.

L'exposition dans l'ensemble, malgré son caractère restreint, est donc fort plaisante. Il y manque cependant — et cela la Galerie nationale en est entièrement responsable — un matériel d'accompagnement (journal, catalogue ou textes quelconques) qui aurait pu faciliter la compréhension du visiteur peu ou pas familier avec l'oeuvre de Marcel Duchamp. Hors contexte, sans la connaissance des circonstances qui leur ont donné naissance, sans un aperçu des idées de Duchamp sur l'art, ces oeuvres parlent difficilement d'elles-mêmes. Pour ceux tout de même qui voudraient en savoir plus long sur l'énigmatique Marcel, *Marchand de sel* ou Rose Sélavy, comme il s'est plu lui-même à se nommer, M. Brydon Smith, assistant-directeur de la Galerie nationale, donnera, le mardi 5 février à 14h, une conférence sur le sujet à l'université Concordia.

Morus Hummel

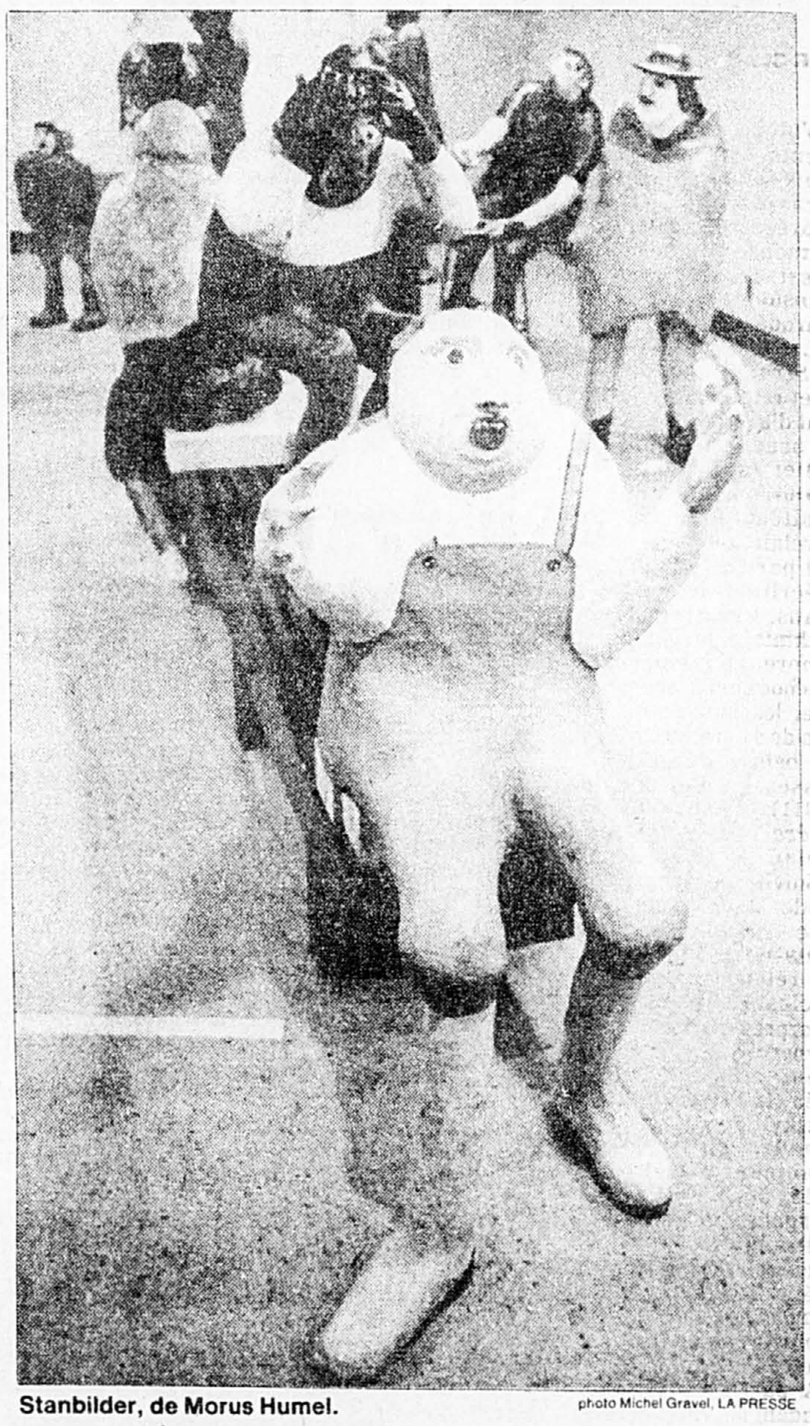
Toujours aux galeries d'art de l'Université Concordia, une autre exposition nous est présentée. Cette fois il s'agit des oeuvres de Morus Hummel qui vit à Colborne sur les bords du lac Ontario. Hummel est natif de Dresde en Allemagne. Il vit au Canada depuis 1959.

Les oeuvres qu'il expose, les *Stanbilder*, sont d'étranges personnages de toutes les formes et de toutes les tailles affublés de costumes peints sur papier mâché. Beaucoup d'entre eux ne possèdent pas de bras et ont des allures, au premier abord, franchement patibulaires.

On se fait rapidement à cette forêt de bonhommes entre lesquels il est agréable de circuler. Pour ma part, le spectacle est devenu rapidement une véritable entreprise de distinction des caractères particuliers pertinents à chacun des personnages.

Plastiquement, Hummel perçoit ses oeuvres à la façon de peintures debout. En ce sens, il est vrai que l'utilisation éblouissante de la couleur que fait l'artiste rappelle le traitement pictural. Il y a davantage juxtaposition de couleurs planes qu'un travail sur l'illusion du volume ou, si vous préférez, sur le trompe-l'oeil. Il n'en reste pas moins que Morus Hummel oeuvre, avec toute la fantaisie que je lui reconnais de bonne grâce, dans le champ de la sculpture et de la représentation anthropomorphique. Cela n'enlève rien à la fraîcheur de ses drôles de personnages. Tout simplement, ce n'est pas le genre de création qui, sur le plan de la plastique, change le cours des choses.

MARCEL DUCHAMP, aux galeries d'art de l'Université Concordia, jusqu'au 5 février.
MORUS HUMMEL, «Stanbilder», aux galeries d'art de l'Université Concordia, jusqu'au 5 février.



Stanbilder, de Morus Humel.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Michael Snow, pyromane

Ceux qui ont cru que la rétrospective (1964-1978) des oeuvres de l'artiste canadien Michael Snow, qui vient de se terminer au Musée des beaux-arts, sonnait le glas de cet artiste (qui a franchi voici peu le cap du demi-siècle), devront changer leur fusil d'épaule.

L'exposition qu'il présente de ses nouvelles oeuvres à la galerie Gilles Gheerbrant prouve au-delà de tout doute que Snow n'est pas un artiste en déclin. Bien au contraire, les quelque 18 oeuvres récentes accrochées aux cimaises de cette galerie de la rue Ste-Catherine nous proposent des confrontations visuelles et intellectuelles passionnantes et vives.

Tout d'abord, six oeuvres introduisent avec des moyens nouveaux chez l'artiste une réflexion sur la représentation plastique et le temps. Il s'agit d'oeuvres photographiques exécutées à partir de papiers de couleur superposés et de feu. En général, Snow met le feu à la feuille supérieure et la prend en photo alors qu'elle se retrousse sous l'effet des flammes et révèle, au même instant, la feuille du dessous. Devant soi, il y a l'oeuvre au présent, fixée sur la pellicule photographique, mais il y a aussi les traces, divulguées par les effets de l'élément igné en action, du passé (le papier déjà brûlé) et du futur (le papier qui va brûler). Ces oeuvres enflammées ne sont pas d'égales valeurs. Certaines, telles *Diamond* et *Was red*, sont claires alors que d'autres, comme *Blue blazes*, me paraissent confuses.

Les oeuvres qui ressortent le plus de toute la présentation sont *Iris* et *Door*. Snow y aborde avec finesse des problèmes d'illusion et de représentation qui l'ont toujours attiré. Dans *Iris*, deux panneaux carrés gris de même taille sont juxtaposés. Au centre du panneau de droite une carte postale représentant un paysage touristique de montagne est collée. Sur le panneau de gauche, la même carte postale, située au même endroit, est cette fois imprimée sur le panneau comme s'il s'agissait du mur d'une chambre. Snow a d'ailleurs transformé son panneau en une photographie d'une section de chambre qui nous laisse voir le lit et la table de chevet. Par la comparaison des deux panneaux, le spectateur peut progressivement déconstruire le code illusionniste de la représentation et réfléchir sur divers problèmes qui caractérisent la fiction dans la représentation plastique.

Quant à *Door*, dont l'échelle est de grandeur d'humain, il s'agit d'une photographie d'une porte encadrée d'un cadre de porte véritable. Une main géante, croyons-nous, tient devant cette porte une allumette enflammée. La lueur ainsi dégagée nous montre qu'il s'agit en fait d'un dessin de porte. La taille de la main — qui n'est pas géante — nous démontre, si l'on fait abstraction du cadre de porte véritable, qu'il s'agit en fait d'un agrandissement photographique d'un petit dessin et de la main, donc d'un autre effet illusionniste de représentation.



Door, de Michael Snow.

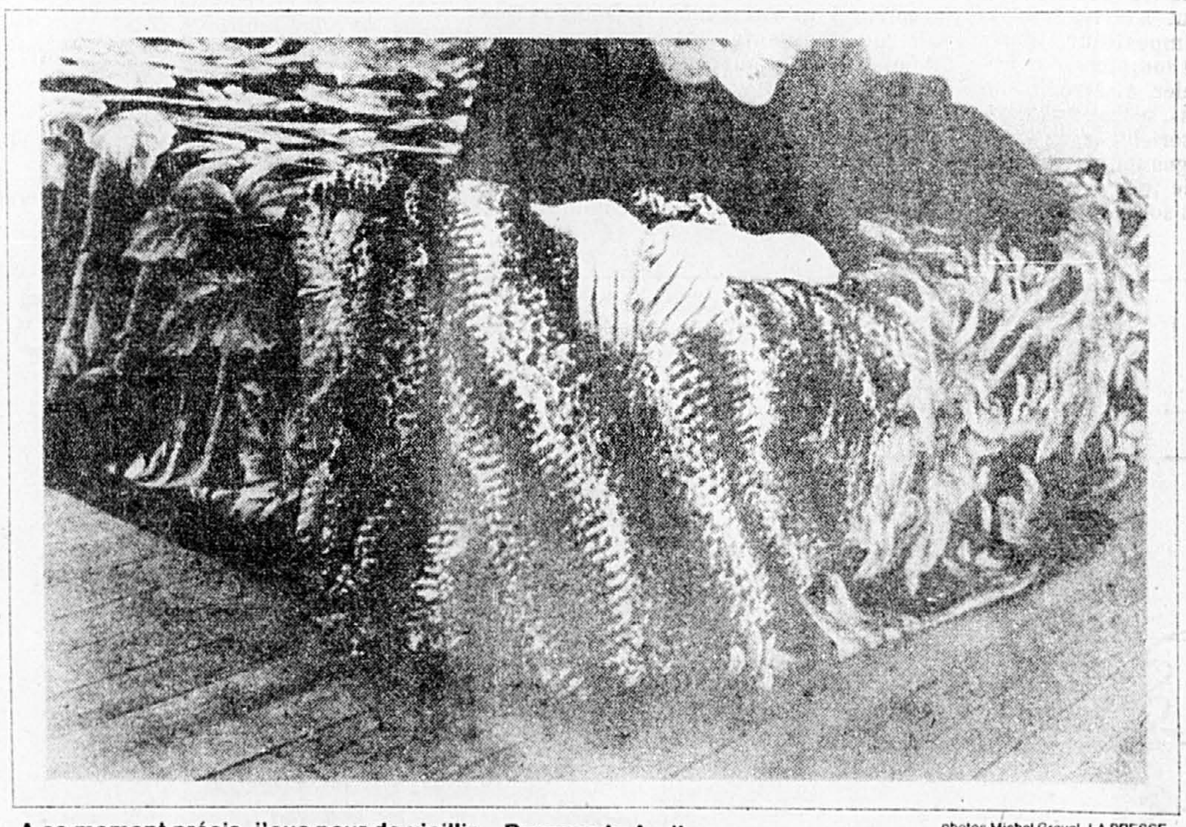
Snow semble prendre plaisir à jouer avec ces constructions ou déconstructions omniprésentes dans l'exposition. C'est le cas, d'ailleurs, avec *Rendez-vous*, cet intérieur de chalet meublé colonial photographié par l'artiste. L'image est du plus banal. Sauf que, si l'on y regarde de plus près, on se rend compte que le tableau qui décore le mur du fond n'est pas, lui, du domaine de la photographie mais bien de la peinture. Il est directement peint après coup sur la photographie.

Dans l'ensemble, l'exposition est magistrale et des plus réussies. Je signale cependant qu'elle fut montrée du 20 octobre au 9 novembre 1979 à la galerie Isaac à Toronto et comprenait à ce moment 21 numéros et non 18. Il est normal qu'on ait jugé à propos de retirer certaines oeuvres faibles pour donner plus de corps à la présentation mais je regrette néanmoins l'absence d'une oeuvre remarquable que j'ai pu voir à Toronto: *Watercolours*, magnifique travail sur l'attirail du peintre mis en représentation.

Raymonde April

Elle passait des jours à douter de tout. Du moins, c'est ce que raconte Raymonde April à la galerie Gilles Gheerbrant dans une petite exposition d'oeuvres autobiographiques qui mêlent la photographie au texte.

Tout au long des images, qui se déroulent à la manière d'un récit linéaire, Raymonde April isolée dans un appartement passe par toutes les émotions allant de l'attente à l'angoisse jusqu'aux larmes. Ce qui me fait croire qu'il s'agit d'une sorte d'autoportrait à multiples séquences, c'est que dans la dernière image la personne représentée s'effondre en larmes sur son lit. À la main, elle a un appareil photo. Elle est donc celle qui a pris les photographies.



A ce moment précis, j'eus peur de vieillir. - Raymonde April.

photos Michel Gravel, LA PRESSE

La jeune femme tournoie comme un insecte affolé. Elle s'affuble de vêtements fous tout en poursuivant son étrange soliloque intérieur. On lit quelque part qu'il y a dans toute cette histoire «un beau capitaine». C'est l'attente et la dépression, la culpabilité du plaisir solitaire, la peur de vieillir et même l'apparition, comme d'un spectre, d'une autre personne avec qui s'entame un court dialogue. Certaines phrases nous rappellent même, plus loin, l'état de schizophrénie: «Plus jamais je ne quitte mon île, mon rocher, mon territoire».

Une phrase me semble cependant plus importante que d'autres: «Quelle est cette distance qui nous sépare?». Il y a là comme une invitation à aller plus loin que le contenu carrément névrotique des photographies commentées, une invitation à jauger à notre tour, en tant que «regardeur», ce qui fait écran entre le sujet au coeur de la narration, qui essaie de nous atteindre, et nous, qui essayons à notre tour de comprendre son message.

La communication est difficile cependant et les oeuvres manquent de crédibilité tant le contenu des images et des textes avance des états émotifs de la plus grande immaturité.

Quand on sait, en psychologie, que la maturité est cette qualité de ne dépendre que de soi-même, d'être son propre père ou sa propre mère, il est significatif que les images photographiques de Raymonde April dépendent des textes. Il est significatif aussi de constater que les images et les textes dépendent, dans l'entité qu'ils constituent, de la possibilité du spectateur de s'en rapprocher.

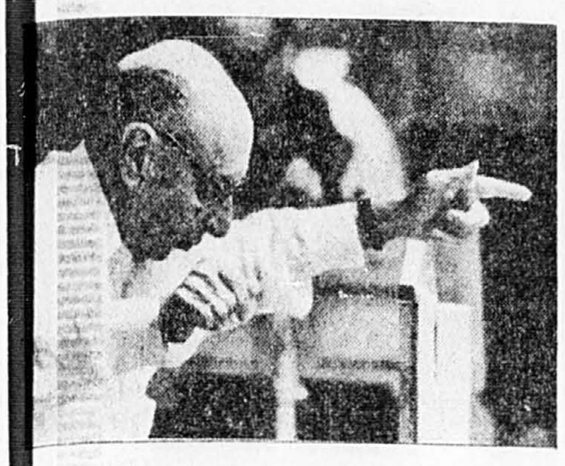
C'est à n'en pas douter la mièvrerie du contenu iconique des images de Raymonde April qui en assure la fadeur, malgré certaines possibilités inachevées du côté d'une interrogation sur l'écart entre l'image et celui qui la regarde.

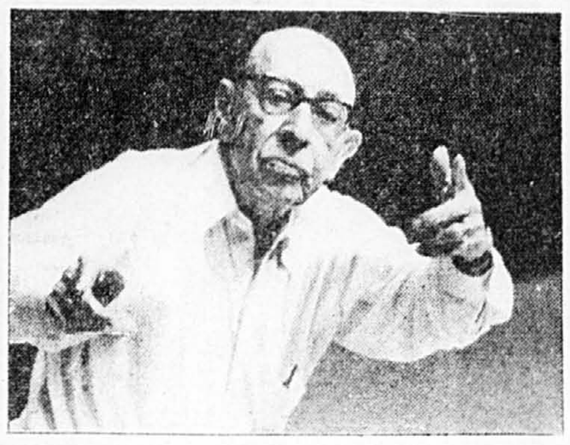
G.T.

MICHAEL SNOW, oeuvres récentes, à la galerie Gilles Gheerbrant, jusqu'au 9 février.

RAYMONDE APRIL, photographies, à la galerie Gilles Gheerbrant, jusqu'au 14 février.

DISQUES






Igor Stravinsky, bien servi par lui-même

PAR CLAUDE GINGRAS

Voici, en enregistrements des derniers mois, cinq oeuvres de Stravinsky toutes bien représentatives de son immense production et aussi des différentes transformations qui ont marqué son style.

Les trois «manières» de Stravinsky y sont en effet représentées. C'est tout d'abord une première oeuvre majeure, le ballet *L'Oiseau de feu* (1910), où le jeune compositeur de 28 ans se révélait au monde musical par une originalité d'écriture à tous les plans: harmonique, rythmique, mélodique et sonore. Le même effet de choc devait accompagner les deux autres volets de sa grande trilogie de ballets d'inspiration russe: *Petrouchka* (1911) et, surtout, *Le Sacre du printemps* (1913).

Suivit, une longue période de composition dite «néo-classique» (1919-1951), qui est celle du retour aux formes anciennes, et qu'on a interprétée comme une recherche de dépouillement. Deux oeuvres «néo-classiques» de Stravinsky figurent ici: *Pulcinella*, ballet avec chanteurs (1920), d'après des oeuvres de Pergolesi et d'autres petits maîtres italiens anciens, et *Oedipux Rex*, opéra-oratorio inspiré de Sophocle et écrit en collaboration avec Jean Cocteau (1926-27).

A partir de 1952, et pendant les vingt dernières années de sa très longue vie (Stravinsky mourut en 1971, à 88 ans), le compositeur, cherchant toujours à se renouveler, à «être de son temps», se rallia à l'écriture sérielle et, là encore, signa un grand nombre de partitions pour toutes sortes d'effectifs. Deux de ces oeuvres figurent ici: *Canticum sacrum*, pour ténor, baryton, choeur et orchestre (1956), inspiré par l'architecture de la basilique Saint-Marc de Venise (Stravinsky est d'ailleurs inhumé dans cette ville qu'il aimait tout particulièrement), ainsi que le ballet *Agon*, pour orchestre très coloré (cuivres, percussion, mandoline, harpe, etc.) et divers groupements totalisant douze danseurs (1957).

Avec *L'Oiseau de feu*, Colin Davis termine un enregistrement des trois grands ballets «russes» des années 1910, 1911, 1913 avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, et, comme pour *Petrouchka* et le *Sacre*, il propose une interprétation très satisfaisante, d'une grande clarté, mais qui paraît un peu détachée en comparaison des versions beaucoup plus chaleureuses et colorées de Stravinsky lui-même (Columbia), Boulez (Columbia également) et Dorati (Mercury). A noter que ces trois enregistrements, comme celui de Davis, nous donnent la partition intégrale et originale de 1910 de *L'Oiseau de feu* et non l'une des suites de concert que le compositeur en a tirées.

«Pulcinella»

Dans ses oeuvres dites «néo-classiques», Stravinsky ne se contente pas d'utiliser des formes anciennes: il reprend des pages d'autres compositeurs, qu'il remanie ou réinstrumente. En donnant ses sources, bien sûr. C'est le cas, par exemple, de *Pulcinella*. La musique de ce ballet «alla commedia dell'arte», où des chanteurs racontent une petite intrigue amoureuse, provient de différentes pièces instrumentales de Pergolesi (ce compositeur à 100 pour 100 italien que les Français s'entêtent à appeler «Pergolèse»...). Il existe très peu d'enregistrements de *Pulcinella*. Cela tient sans doute à l'intérêt assez limité de l'oeuvre, et ce n'est certainement pas l'enregistrement d'Abbado qui la rendra davantage attachante. Les voix sont pâles et lointaines et la direction, routinière. Heureusement, Stravinsky lui-même en signa un enregistrement absolument brillant à tous égards (Columbia) et qui, bien que datant de 1953, sonne encore parfaitement bien.

Ici encore, ne pas confondre *Pulcinella* intégral (avec chanteurs) et la suite de concert en 11 mouvements (orchestre seul) fréquemment jouée et enregistrée. Autre détail: la musicologie nous a appris qu'une bonne quantité de musique signée Pergolesi n'est pas, en fait, de lui, et c'est le cas notamment de plusieurs des pièces utilisées par Stravinsky pour *Pulcinella*. La pochette du nouvel enregistrement Deutsche Grammophon contient à cet égard des précisions du musicologue Helmut Hucke, qui révèle que plus de la moitié de ces pièces sont d'autres compositeurs, tous obscurs, et qui ont nom Domenico Gallo, Fortunato Chelleri et Alessandro Parisotti.

«Oedipux Rex»

L'autre oeuvre «néo-classique» de Stravinsky figurant ici est *Oedipus Rex*, créé en version de concert (comme oratorio) à Paris en 1927 puis en version scénique (comme opéra) à Vienne en 1928. C'est une sorte d'immense fresque sculpturale où Stravinsky et Cocteau ont puisé chez Sophocle un argument relatif au mythe d'Oedipe qui, suivant la prédiction de l'oracle, tue son père (Laïus) sans le connaître, devine les énigmes du Sphinx, est proclamé roi et épouse sa mère (Jocaste) sans en connaître l'identité. L'oeuvre est chantée en latin (le Jésuite Jean Daniélou fit la traduction du texte de Cocteau): le recours à une langue morte correspondait en effet au caractère abstrait recherché par Stravinsky. La partition comporte une narration, faite dans la langue des auditeurs.

Le tout premier enregistrement d'*Oedipus Rex* fut réalisé en 1951 à la Radio de Cologne, avec Stravinsky lui-même comme chef d'orchestre, Peter Pears et Martha Mödl en Oedipe et Jocaste, respectivement, et avec la voix de Cocteau faisant la narration en français (réalisé par Philips, cet enregistrement fut repris par Columbia et plus récemment réédité en Odyssey: Y 33789, mono).


Igor Stravinsky: trois «manières».

Une douzaine d'années après, Stravinsky en dirigea un nouvel enregistrement, cette fois à Washington, en stéréo, et avec George Shirley et Shirley Verrett dans les principaux rôles. (Columbia également). Vint ensuite (toujours chez Columbia) une version dirigée par Leonard Bernstein, avec René Kollo et Tatiana Troyanos. Et je rappelle, au passage, les versions de Colin Davis (Angel) et Karel Ancerl (Supraphon ou Turnabout), qui ne sont plus disponibles.

Peter Pears reprend le rôle d'Oedipe dans le présent enregistrement de Solti, réalisé en 1976 et paru il y a quelques mois... 1976, c.-à-d. 25 ans après l'enregistrement Stravinsky-Cocteau. Indépendamment de la grande intelligence et de l'émotion avec lesquelles Pears chante toujours, la voix est maintenant pénible à entendre, avec des aigus forcés, et il en va de même pour Kerstin Meyer, dont la voix est chevrotante. Quels que soient les mérites des autres chanteurs, de la direction de Solti et de la prise de son Decca-London, il n'est pas possible de recommander cette version. Celle de Bernstein est très bonne et la deuxième de Stravinsky (avec Shirley et Verrett) est encore acceptable. Mais rien ne fait oublier la toute première version, celle de 1951, dominée par la bouleversante Jocaste de Martha Mödl, et qui est la seule à comporter la narration en français, narration faite du reste par l'auteur même du texte, c.-à-d. par Jean Cocteau. Un document irremplaçable, et d'une sonorité encore très bonne après bientôt 30 ans.

Le dernier de ces quatre disques consacrés à Stravinsky groupe deux oeuvres d'écriture sérielle dirigées par le compositeur: *Canticum sacrum* et *Agon*, déjà mentionnés. Il s'agit de la réédition d'un disque réalisé vers 1957, soit peu de temps après la création de ces oeuvres. Illustration de ce même dépouillement qui avait présidé à la période «néo-classique», ces deux oeuvres austères et destinées à un public d'initiés, sont exécutées avec cette «froide exactitude» qui leur convient, et la qualité sonore du disque est encore excellente.

Enregistrements récents d'oeuvres d'Igor Stravinsky (1882-1971).

L'Oiseau de feu, ballet (1910). Orch. Concertgebouw d'Amsterdam, dir.: Colin Davis (Philips, 9500 637; également en cassette);

Pulcinella, ballet avec chanteurs (1920). Teresa Berganza, mezzo-soprano, Ryland Davies, ténor, John Shirley-Quirk, basse. Orch. Symphonique de Londres, dir.: Claudio Abbado (Deutsche Grammophon, 2531 087; également en cassette);

Oedipus Rex, opéra-oratorio, texte de Jean Cocteau (1926-27). Peter Pears, ténor (Oedipe), Kerstin Meyer, mezzo-soprano (Jocaste), Donald McIntyre, baryton (Créon), Benjamin Luxon, baryton (le Messager), Ryland Davies, ténor (le Berger), etc., John Alldis Choir et Orch. Philharmonique de Londres, dir.: Sir Georg Solti (London, OSA 1168; également en cassette);

En réédition:
Canticum sacrum, pour ténor, baryton, choeur et orchestre (1956); Agon, ballet pour douze danseurs et orchestre (1957). Los Angeles Festival Orch., dir.: Igor Stravinsky; Richard Robinson, ténor, Howard Chitjian, baryton, et choeur, in Canticum (Columbia-Odyssey Y 35227).

EN BREF

MARIAN ANDERSON, contralto; au piano: Franz Rupp. Lieder de Schubert et de Brahms (RCA, ARL 1-3022). L'humanité de Marian Anderson en tant que personne et sa sensibilité de musicienne commandent le plus grand respect, mais on ne peut écouter ce récital sans un profond malaise. Enregistré en 1966, ce disque était resté inédit. La chanteuse avait alors 64 ans et sa voix n'était plus que l'ombre d'elle-même...

HANDEL: 10 Sonates pour flûte et continuo. Paula Robison, flûtiste, Kenneth Cooper, claveciniste, et Timothy Eddy, violoncelliste (Vanguard, album de 2 d., VSD 71229/30). Les dix principales Sonates pour flûte (traversière ou à bec: ici, la traversière) et «continuo» (ici: clavecin et violoncelle) de Handel. L'alternance continuelle de mouvements rapides et de mouvements lents engendre une certaine monotonie, mais les passionnés de flûte et de baroque, eux, seront enchantés. Robison joue avec spontanéité et luminosité, et le «continuo» est bien réalisé.

GALERIES D'ART

EXPOSITION

Immigal GALERIE D'ART



Tableaux récents de l'artiste peintre
ALFREDO BRUSORIO
Vous êtes cordialement invités au vernissage le mercredi 6 février 1980 à 19 heures
L'exposition se terminera le 27 février 1980
2130, rue CRESCENT Tél.: 843-5419

ARTISTES-GRAVEURS-COLLECTIONNEURS
Si vous avez en votre possession des
livres d'artistes
(texte accompagné de gravures originales) veuillez communiquer avec le Module Histoire de l'Art de l'Université du Québec à Montréal.
Pour la publication prochaine d'un catalogue et une exposition.
C.P. 8888 Succ. A
282-4610

galerie ARS NOVA
Présente Esther Lapointe
marbre bronze
Sculpteur
EXPOSITION
jusqu'au 24 février inclusivement
304 est, rue Notre-Dame
Montréal. Tél.: 861-5315
HEURES D'OUVERTURE
mardi, mercredi et vendredi, 10h30 à 17h30
jeudi, 10h30 à 21h.
samedi, 10h30 à 17h
dimanche, 13h à 17h

Avis aux artistes et aux artisans
SIXIÈME EXPOSITION ET VENTE ANNUELLES D'ART ET D'ARTISANAT
Samedi soir 26 avril, jusqu'au mardi 29 avril
Une exposition soumise à la sélection du jury, qui permet aux artistes québécois d'exposer et de vendre leurs oeuvres.
Les artistes intéressés sont invités à y participer. Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus en téléphonant ou écrivant au:
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL
(la branche de Laval du YM-YWHA et CJJ de Montréal)
755, chemin du Sablon, Chomedey, Laval H7W 4H5
(514) 688-8961 Date limite de demande d'entrée: avant le 3 mars

GALERIE JOURDAN



Oeuvres récentes de
LOUISA NICOL
dessins et croquis
des femmes aillées,
des femmes errantes,
des femmes rondes, des femmes oiseaux.
6 fév.-1 mars
1234 rue Bishop, Montréal, Québec H3G 2E3 (514)866-0623

OEUVRES RÉCENTES
PAR
GABRIEL BONMATI
PHILIPPE HUNTER
VICKI MACLEAN
ELCA LONDON
770, chemin Lucerne
Mont-Royal 731-2537
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h
Membre de l'Association professionnelle des Galeries du Canada

GALERIE D'ART Janine Charbonneau Inc.
3536, boul. de la Concorde Duvernay
entre les ponts Pie-IX et Papineau
HEURES D'OUVERTURE:
Mardi au samedi inclusivement.
Mardi, mercredi, samedi: 9h30 à 18h.
jeudi et vendredi: 9h30 à 21h.
Tél.: 661-7193
Peintres de la Galerie:
J. Archimbaud, J.-M. Blier, R. Lavergne, J. Beaudoin, A. Bertounesque, K. de Condé, P. Duhamel, F. MacKay, J. Douglas, M. Dufour, N. Grisé, F. Iacurto, F. Lorion, R. Durocher, V. Lapierre, R.-S. Leduc, A. Morency, A. Paquin, Y. Provost, J.-P. Pépin, A. Rousseau, R. Gagnon, E. Rell, L. Rosito, M. St-Amour, Dolf St-Louis, R. Vakelis, F. Constantineau
En vente: livres de collection, Signature, livre d'Albert Rousseau.

la presse
ça me dit tout
...sur les aventures d'Astérix

galerie frédéric palardy
1170, rue Victoria
Saint-Lambert
465-3337
Paul-V. Beaulieu, Caroline Bussières, Gérard Sindon Geçin, Monique Hénaut, Jean-Paul Jérôme, F.C.A., Edouard Lachapelle, Paul Livernois, Robert Nadon, Gérard Tremblay, Fernand Toupin, F.C.A., Uriel
OUVERT:
Lu., mar., mer. 9h à 18h
Jeu., ven. 9h à 21h
Sam. 9h à 17h
Dim. 13h à 17h

Jusqu'au 10 février
EXPOSITION
Robert Roquet
Du mardi au samedi 9h à 17h30 Dimanche de 13h à 17h
CLAUDE GADOURY ART MODERNE
1390 ouest, rue Sherbrooke Tél.: (514) 845-9652

Un exorcisme contre la peur

Suite de la page B 1

de s'occuper d'un théâtre d'été et de préparer son nouveau spectacle (qui débute le 14 février à la PDA), une journaliste lui a demandé s'il lui arrivait, parfois, de tomber en amour. Ou s'il lui arrivait de sortir, de lire, ce qu'elle faisait, finalement, de ses temps libres, si jamais elle en avait.

—«C'est bien beau l'amour, a répondu Dominique, encore faut-il réussir sa carrière. Si ta job marche pas, y'a rien qui marche.»

—Mais vous avez bien une recette pour demeurer aussi jeune, a insisté la même journaliste.

—«Le travail, a dit Dominique, c'est le travail qui me tient en forme. C'est une question de rythme. J'aime travailler. Les années sabbatiques, ou ce que les gens appellent des années sabbatiques, ça ne m'intéresse pas. Pour ce qui est du reste, je mène une vie bien simple. J'aime le cinéma, la lecture, je lis absolument tout ce qui me tombe sous la main, de LA PRESSE à l'Express, en passant par Paris-Match. Les informations me passionnent également. Je commence à Radio-Canada et finit aux réseaux américains. Je vis comme tout le monde, je prends la vie comme elle vient. Pour ce qui est du régime que je m'impose, il est indispensable pour la réussite des projets que j'ai entrepris de réaliser. Le spectacle que je donne chaque soir est terriblement exigeant, physiquement. Il faut, pour le présenter, me garder en excellente condition physique.

«Il est évident cependant, poursuivra Dominique, que j'en ai beaucoup trop fait, au cours des quatre dernières années. L'an prochain, je n'ai pas l'intention de reprendre «Dominique». J'aimerais plutôt que les scripteurs tirent une nouvelle émission de l'actuel téléroman, à partir des personnages les plus jeunes, ceux qui jouent mes enfants, et qui s'imposent de plus en plus auprès du public. De mon côté, je serais disposée à faire quelques apparitions, occasionnellement, mais rien de plus. Je sens que j'aurai davantage besoin de prendre l'air, de plus de temps pour voir le monde, pour regarder. C'est important d'observer, c'est important de regarder vivre les gens. C'est là que je prends toute mon inspiration.

—Et les personnages. Quel genre de personnages aimes-tu le mieux jouer?

—«Je pense qu'il y a beaucoup de choses à dire sur les femmes, dit alors Dominique. Oui, il y a vraiment beaucoup de choses à dire sur les femmes, il y en a d'admirables.»

Nous sommes finalement passés au spectacle de cette année, «Ben voyons donc», qui a mérité de fort élogieuses critiques à Québec, où il était présenté dernièrement.

«Il est construit sensiblement de la même façon que celui de l'an dernier, a expliqué Dominique, avec les mêmes gens aussi: Jacqueline Barrette pour les textes et Jean Bissonnette à la mise en scène. Je chante, je danse, je fais des monologues et des imitations, tout ceci autour du thème de la peur, la peur de l'argent, la peur de l'inflation, la peur de la guerre. «Ben voyons donc», c'est une phrase qu'on emploie habituellement pour exorciser nos peurs. «Ben voyons donc!»



Dominique Michel. Une question de rythme. photo Robert Nadon, LA PRESSE

L'absurde ne passe pas

L'an dernier, Bissonnette, Barrette et Dominique Michel s'étaient rendus travailler à la Barbade, pour concevoir et écrire le spectacle. Cette année, ils l'ont monté d'une façon complètement différente.

«Je connaissais maintenant assez Dominique, raconte Jacqueline Barrette, pour travailler chez moi. Je faisais donc un monologue, puis j'allais le lui soumettre. Nous procédions alors à quelques petits ajustements et je retournais chez moi pour écrire le suivant. Comme une petite poule pondeuse.»

—Y a-t-il des choses, des sujets que les gens ne veulent pas entendre dans la bouche de Dominique Michel?

—«Je ne crois pas, réponds Dodo. Il y a cependant des formes d'humour qui me sont interdites. Je pense à l'absurde, que j'affectionne particulièrement. Les gens le prennent de Paul et Paul, mais ils ne l'acceptent pas de moi. Cette année à Québec, il y avait un numéro où j'imitais l'hôtesse de l'air mimant les procédures d'urgence, avant le décollage. Je ne disais pas un mot et me contentais, seule sur scène, de faire les gestes qui accompagnaient la bande sonore. C'était un de mes numéros préférés, un de ceux que j'avais choisi comme «punch», à la fin de mon show. Croyez-le ou non, je n'ai pas eu droit à un seul rire. Comprenez-moi bien, *pas un seul* rire. C'était épouvantable. Je l'ai fait deux soirs, puis l'ai laissé tomber. Malheureusement. Malheureusement, parce que j'étais convaincue qu'il passerait.

«J'avais connu sensiblement la même expérience l'an dernier, avec mon numéro de chanteuse de bar-salon, Dorothy Robillard. A Montréal et à Québec, les gens riaient, c'était même un des clous du show. Mais en province, les gens ne réagissaient absolument pas. Malgré tout, j'ai traîné ce numéro tout au long de la tournée.

—Vous envisagez présenter un autre «one woman show», l'an prochain?

—Je ne sais pas. Je ne suis pas rendue là. Néanmoins, j'aimerais bien monter une revue, trouver une formule un peu différente. Il n'y a pas eu de revue depuis longtemps au Québec.»

Plus de 137,000 personnes ont vu le spectacle de Dominique l'an dernier, et la tournée de cette année ne prendra fin que tard au printemps. Quatre supplémentaires ont d'ailleurs déjà été prévues à la Place des Arts.

Rock & jazz

Nouveau rock et mort du disco

PAR DENIS LAVOIE

«Ça ne durera pas, ce n'est qu'une vague qui va passer», affirment beaucoup de gens qui désespèrent de ne pas connaître une révolution dans la musique populaire. En attendant, la mode est à la musique «new wave», qui a commencé à s'implanter chez nous, a gagné la radio et les discothèques pour supplanter le phénomène disco.

Mais qu'est-ce que recouvre cette appellation de «new wave»? Il faut tout de suite préciser que le phénomène est récent, ne remonte pas plus loin que 1977, et que la musique des groupes de la nouvelle vague n'a vraiment eu droit de cité qu'en 1979. L'étiquette «new wave» a par ailleurs progressivement été accolée à toutes les nouveautés de la musique rock.

Essentiellement, «c'est n'importe quoi... une nouvelle forme de la musique... le son rock des années 55-60 rehaussé par la qualité technique d'aujourd'hui et une nouvelle énergie...», de nous expliquer Guy Brouillard, responsable de la programmation à CKOI MF, première station montréalaise à diffuser la musique new wave.

Le new wave est donc une forme de renaissance du rock auquel on a imprimé un rythme de «musique de danse» ce qui a eu pour effet d'entraîner le déclin de la mode disco. La mode new wave est donc née, moins provocante que la mode punk avec ses épingles à couche et ses vêtements déchirés, mais tout aussi colorée, avec des cheveux pas trop longs et le retour de la cravate, étroite et desserrée.

Cette nouvelle vague, c'est également «une nouvelle appellation du phénomène punk sous une forme moins agressive», d'expliquer Guy Brouillard. Il n'y a donc plus ce ressentiment antisystème du punk, ce phénomène social qui a résulté de la mauvaise situation économique et sociale prévalant en Grande-Bretagne au milieu des années 70. Le new wave n'est en somme que l'assimilation commerciale d'un phénomène qui voulait demeurer marginal et rejetait avec dédain les grands de l'industrie du disque, qui ont su tout de même le récupérer.

«Ce n'est qu'en 1979, quand le groupe américain Blondie (avec son aguichante chanteuse Deborra Harry) a été capable de se taper un 'hit' que le new wave a été accepté», précise Guy Brouillard.

Si c'est à compter de ce moment que la musique new wave est entrée en ondes aux États-Unis, elle avait déjà conquis l'Europe et avait son premier martyr, Sid Vicious du groupe «Sex Pistols» mort tragiquement à 21 ans. Ce groupe était avec les «Ramones» l'un des premiers à épouser l'étiquette «new wave» plutôt que le péjoratif qualificatif de «punk».

Ayant vite gagné de l'ampleur, y allant pour ce faire d'un morceau disco à l'occasion pour pénétrer le marché, mêlant rock et reggae comme l'ont fait les Police et d'autres, le new wave est finalement devenu rentable, à un point tel qu'aujourd'hui même une Linda Rondstat a sa chanson de style «new wave». Ça se répand donc à la même vitesse que le disco et il y a un fort risque de sursaturation qui tuerait le new wave, craint Guy Brouillard.

Il y aurait encore beaucoup à écrire sur le new wave et les: B 52, Talking Heads, Inmates, Yachts, Elvis Costello, Bram Tchaikovky, Records, Flying Lizards, etc. On pourra sans doute y revenir avant que la vague ne meure. En attendant, quelques disques new wave:

Boomtown Rats

«The Boomtown Rats» c'est le groupe new wave britannique qui est devenu le plus populaire, ayant même vu sa chanson «I Don't Like Mondays» se vendre à plus de 1,000,000 d'exemplaires en Grande-Bretagne, le 25e 45 tours à réussir un tel exploit.

Avec leur 3e microsillon «The Fine Art of Surfacing» ce groupe vient tout juste de se lancer à la conquête du marché canadien où il a déjà vendu plus de 50,000 exemplaires.

Bien sûr, la chanson fort controversée «I Don't Like Mondays», qui s'inspire de la tragédie survenue à San Diego où une jeune fille a mitraillé une cour d'école, tuant deux hommes et blessant 8 enfants, y est pour quelque chose. Mais il y a aussi l'originalité de la musique de ce groupe dont le son est moins provocateur que d'autres groupes new wave. Le son clair des guitares et des claviers est particulièrement agréable.

S'il s'est fait un nom en Grande-Bretagne, c'est à Dublin, en Irlande, qu'est né «The Boomtown Rats». Le groupe est mené par le chanteur et compositeur Bob Geldof, entouré de Johnnie Fingers aux claviers, Gerry Cott et Garry Roberts à la guitare, Pete Briquette à la basse et Simon Crowe à la batterie.

(The Boomtown Rats, «The fine art of Surfacing», Mercury SRM-1-3810, distribution Polygram)

The Jam

The Jam, c'est un jeune trio britannique dont le leader, le guitariste et chanteur Paul Weller n'a que 21 ans. Avec le bassiste Bruce Foxton et le batteur Rick Buckler, The Jam n'a mis que deux ans pour conquérir le palmarès britannique avec son 3e microsillon «All Mod Cons».

Si ce groupe est considéré comme attaché à un style de musique s'inspirant du son des années 60, il n'en est pas moins résolument new wave, étant né avec la nouvelle vague «punk rock». Weller espérait d'ailleurs que ce mouvement verrait naître une révolution musicale. Il se dit aujourd'hui déçu de voir «que le mouvement a été rapidement récupéré pour ressembler étrangement au monde des superstars».

Méconnu ici, n'ayant pas de succès au palmarès, The Jam est tout de même un groupe prometteur. Sur leur 4e microsillon «Setting Sons» on aura plaisir à entendre «Smithers-Jones» avec ses violons et violoncelles, la ballade «The Butterfly Collector», et «Burning Sky» des compositions de Paul Weller.

The Headboys

Plus nouveau encore, le groupe «The Headboys» n'a enregistré qu'un 33 tours, «The Headboys», de qualité inégale. Ce groupe, cantonné à Edimbourg, en Écosse, n'a pas donné de spectacle avant d'enregistrer un microsillon à la fin de 1978.

J'aime tout particulièrement les claviers de Calum Malcolm dans «The Shape Of Things To Come» et on retrouve un coup de guitare qui rappelle certains accents des Beatles. On aimera aussi la chanson «Kickin The Kans» et on peut espérer mieux de ce groupe.

Le noyau des «Headboys» est constitué du guitariste et chanteur Brian 'Lou' Lewis et du bassiste Georges Boyter. Le groupe s'est formé quand ces deux derniers ont rencontré le claviériste Calum Malcolm qui leur a présenté son ami le batteur Davey Ross et c'était parti.

À noter aussi, une chanson tout en douceur et un peu macabre, «Silver Lining»

(The Headboys, «The Headboys», RSO Records RS-1-3068)


The Headboys

Le Maples
121, chemin Lakeshore
Pointe-Claire
694-2479

LIZA HART
Seulement $2.50
Samedi le 2 février

FM (DISQUE CAPITOL)
Dimanche 3 février

THE MODELS
(sur disque Qualité)
Lundi, mercredi, 4 et 6 février.
Admission gratuite.

McLEAN et McLEAN
7 février
Admission $3

À VENIR BIENTÔT
IAN THOMAS
TEENAGE HEAD

Entrée interdite aux moins de 18 ans. Double preuve exigée.

Le Pretzel
2112, rue Clark
une rue à l'ouest du boul. St-Laurent, au sud de Sherbrooke.

PIRATE EYE
Samedi et dimanche les 2 et 3 février.
Admission:
Samedi seules. ent: $3
Dimanche: entrée gratuite.

FM (SUR DISQUE CAPITOL)
Lundi le 4 février.
Entrée gratuite.

SAGA (DISQUE POLYGRAM)
Jeudi le 5 février.
Entrée gratuite.

McLEAN et McLEAN
Mercredi le 6 février.
Seulement $3.

À VENIR BIENTÔT
CRAMFORD
THE ROMANTICS

Ouvert jusqu'à 3h a.m. 7 jours par semaine

Ample stationnement gratuit.

DANSER, DAMES INVITENT
PERSONNES SEULES ET COUPLES
En tout temps seules les dames invitent à danser.
Défense formelle aux hommes d'inviter à danser.
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
J «n» G DISCO CLUB
5018A, boul. Décarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. (21h30)
et le dimanche de long congé
Veston obligatoire (pas de jeans)

BADMINGTON
BILLARD 16 snooker 10 Boston **PING-PONG**
Arcade d'Amusements
LOISIRS CAMPUS
435 De Maisonneuve
Palais du Commerce
849-6271
22 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Montréal
551 est, av. du Mont-Royal
525-5091
17 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Laval
1776, boul. des Laurentides
Vimont, Laval 668-3759
Ouvert tous les jours de 9h a.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

RESTAURANTS

LE NAVIRE
Nouvelle administration
Le restaurant français du Vieux Montréal
avec son bar et l'accordéon-musette
Tous les soirs:
menu à la carte et table d'hôte
Fermé le dimanche
429, rue Saint-Vincent
Montréal 866-8307 (08)

Restaurant
René Varaud
Son cadre, son accueuil et sa cuisine.
Les Terrasses, 705 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, tél.: 843-8592

La Goelette
Un tout nouveau restaurant ou l'on sert le poisson comme à la Plaka d'Athènes.
Choisissez vous-même votre poisson de nos arrivages quotidiens et notre chef vous le préparera à votre goût avec notre marinade grecque spéciale.
Dorade, rouget, truite, éperlan, calmar, etc.
de $4.95 à $6.95
Et pour les amateurs de viandes nos succulents steaks.
Réservations: 388-8393
8551, boul. Saint-Laurent
Stationnement au parking de l'église en face.

au cevenol
DÉGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
La soupière avec pain à l'ail — La salade aux lardons — Le sanglier — Le chariot de desserts
AU PRIX INCROYABLE DE $30 pour 2 personnes
Tous les jours de 11h à minuit sam. et dim. 17h à minuit
2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

El Morocco II
Restaurant
La cuisine orientale par excellence
Tous les samedis
Orchestre folklorique
3450, rue DRUMMOND, Montréal
Fermé vendredi soir 844-6888
Stationnement gratuit 1h

RESTAURANTS



DU NOUVEAU

LE DÎNER SPÉCIAL DE JANVIER

Prenez le dîner au prix ordinaire et obtenez le 2e à ½ prix sur présentation de cette annonce

du lundi au jeudi de 17h à la fermeture

CHEZ LA MÈRE TUCKER
et sa fine cuisine

1175, Place Beaver Hall
Tél.: 866-5525
STATIONNEMENT: $1.25

---

le RESTAURANT **Boulevard**

Excellents fruits de mer et bifteck

BRUNCH du dimanche $5.95
pour enfants $2.95
Petit déjeuner $2.75
Dîner d'hommes d'affaires du lundi au vendredi à partir de $3.75

Du vendredi au dimanche souper dansant, musique d'ambiance au son d'un orchestre.
Facilités pour réceptions

Réservations: 347-5559
160, boul. Séminaire, Saint-Jean autoroute des Cantons de l'est sortie 22

Restaurant Le Boulevard

L'heure exquise du dîner



Un petit dîner aux chandelles...dans le cadre ravissant du Magic Pan. Que peut-on demander de mieux? Nos entrées et nos desserts alléchants, de même que notre service impeccable, contribueront à rendre votre soirée inoubliable.

Cocktails et vins.

Ouvert tous les jours à partir de 11 h
Les Terrasses 849-4265 dimanche-jeudi jusqu'à minuit, vendredi et samedi jusqu'à 1 h
Carrefour Laval 687-3763 dimanche-jeudi jusqu'à 22 h, vendredi et samedi jusqu'à minuit
Cartes de crédit reconnues

The Magic Pan crêperie

BILL WONG'S
PRÉSENTE SON

SPÉCIAL MI-HIVER
les lundis, mardis et mercredis soirs

Prenez le dîner et obtenez le second à 1/2 PRIX
sur présentation de cette annonce. Offre valide jusqu'au 27 février 80

En vedette le fameux buffet
Tout ce que vous pouvez manger chaud et froid chinois et canadien avec rôti de boeuf

Réservations:
731-8202
7965, boul. DÉCARIE

Le restaurant Abacus possède l'élégance et le chic des restaurants chinois de New York, il se spécialise en cuisine de Hu-Nan et de Szechwan et il réussit à merveille. Ne manquez pas de savourer des délices comme les boulettes de Hu-Nan à la sauce piquante au beurre d'arachides, les crevettes géantes sautées, les tranches de canard aux racines de jeune gingembre, le boeuf à l'orange et les noix croustillantes.

Probablement le meilleur repas chinois que j'aie jamais dégusté à Montréal.
— Helen Rochester, The Gazette



Un concept unique en cuisine chinoise.

4230, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
Sortie 52 de la Transcanadienne
(1 mille au nord du Centre commercial Fairview)

Réservations: **620-6333**

abacus



POLYNÉSIEN • VIETNAMIEN

BUFFET Midi $4.95 Soir $5.55 (FIN DE SEMAINE $5.95) Enfant ½ prix

- 11 plats au choix à volonté
EN PLUS : comptoir de salades, dessert, thé ou café

BOISSONS POLYNÉSIENNES FIN DE SEMAINE 2 h.

OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à MINUIT

SPÉCIAL DÉLICES DES TROPIQUES *Combinaison de 6 plats grillés devant vous à votre table, pour deux personnes.* $12.75

Entree Motel Marquis Certificats-cadeaux disponibles
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, (sortie métro Langelier ou autobus 185) Tél.: 256-1621



LA GRANGE DE REPENTIGNY

L'histoire de la Seigneurie de Repentigny remonte aux siècles derniers. Le Sieur W. Legardeur de Repentigny étant le propriétaire des terres du site actuel entreprit la construction des bâtiments et écuries, aujourd'hui: «La Grange de Repentigny». On y trouve dans ce vieil immeuble l'atmosphère et la chaleur qu'ont dû connaître les premiers habitants de la Nouvelle-France.

STEAKS ET FRUITS DE MER PAR EXCELLENCE

SUPER SPÉCIAL 15e ANNIVERSAIRE
Tous les soirs Velouté aux palourdes ou potage cultivateur.
PATTES DE CRABE D'ALASKA
Servi avec riz pilaf et salade verte.
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER et la surprise de la Grange pour souligner l'evenement. $14.50

Du mercredi au dimanche au Bar Salon danse au son de la musique de 2 guitaristes-chanteurs

Réservations: 581-1548
403, rue Notre-Dame Repentigny À 20 minutes du centre-ville Sortie 100 de l'autoroute 40

DANS CARTIERVILLE

Le Rhuys

UN RESTAURANT FRANCAIS OÙ LE CHEF EST PATRON
SA RENOMMÉE GRANDISSANTE FAIT SA RÉPUTATION

EN SPÉCIAL nos tables d'hôtes de $5.95 à $8.50 seront en vigueur de 17h à 19h du lundi au vendredi

LE POISSON C'EST NATURELLEMENT BRETON
Ouvert tous les soirs à 17h. Samedi et dimanche inclus. Salle de reception.
5393 ouest, boul. Gouin, Montréal. Face à l'hopital Sacre-Coeur.
Licence complète
Pour reservations:
332-1706 - 382-7796

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche

CINQUE PORTS

FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amerique.

Table d'hôte: repas complet *à partir de* $9.95

2 HOMARDS POUR LE PRIX DE 1
grillés
$14.95 par personne
incluant
Bisque de homard, salade et café



Reservations: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue SAINT-JACQUES
Près de McGill et du métro Victoria
Facilites pour réceptions jusqu'à 225 personnes

---

le RESTAURANT **Boulevard**

Excellents fruits de mer et bifteck

BRUNCH du dimanche $5.95
pour enfants $2.95
Petit déjeuner $2.75
Dîner d'hommes d'affaires du lundi au vendredi à partir de $3.75

Du vendredi au dimanche souper dansant, musique d'ambiance au son d'un orchestre.
Facilités pour réceptions

Réservations: 347-5559
160, boul. Séminaire, Saint-Jean autoroute des Cantons de l'est sortie 22

Restaurant Le Boulevard

La Vieille Lisbonne
EST FIÈRE DE VOUS PRÉSENTER



au coeur de la métropole deux des meilleurs artistes portugais
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS
(sauf le mardi)
et
LINO TEIXEIRA Guitariste, chanteur de fado et folklore
JOAO BENEVIDES le grand accordéoniste très connu à Montréal



Facilités pour banquets et réceptions pour groupe de 8 personnes et plus
(Prix spéciaux en semaine)

Réservations: 844-6211
3702, boul. Saint-Laurent
Toutes cartes de crédit acceptées



Une invitation à découvrir le monde intime de la **POLYNÉSIE**

spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.

Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
9 plats différents en plus du comptoir de salades $6.95
Enfants de moins de 10 ans $4.95

Terrasse de l'édifice
PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

du lundi au vendredi de 11 h a.m. à 1h a.m.
samedi 16h à 3 h a.m.
dimanche 16 h à minuit

MAI-TAI

Enrique, Pepe et le chef vous invitent cordialement à leur tout nouveau restaurant typiquement espagnol.



LA SANGRIA CUISINE ESPAGNOLE ET CONTINENTALE
au son de la guitare de flamenco de Pepe Haro
Table d'hôte tous les soirs — Repas d'affaires — Salle de banquet

Réservations: **866-4481**
1238, rue Bishop — Montréal



LA MAISON DE L'ORIENT **HANCHOW INC.**

10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS **388-9291**

La petite boîte française où l'on mange bien

Le Caveau 2063, av. Victoria 844-1624

IL RISTORANTE ITALIANO

PAESANO

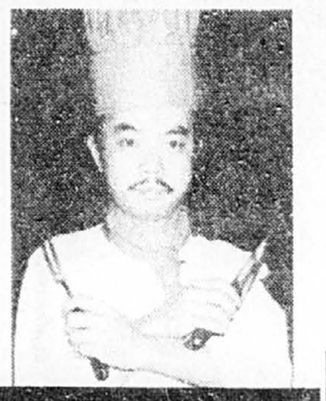
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal

Le dimanche de 11 h 30 a 14 h 30 **BRUNCH A L'ITALIENNE**
Tous les soirs des 17 h 00 **TABLE D'HÔTE** a partir de $6.95

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

RESTAURANTS

KOBÉ
UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL



KOBÉ Ville célèbre du Japon

KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux

KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire

KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise

KOBÉ Un steak préparé spectaculinairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki).

KOBÉ La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur

KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo souvenir.

KOBÉ C'est aussi un cocktail savoureux gracieusement offert aux dames avec escorte du lundi au jeudi

Spécial du midi repas complet $6.75

Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé

Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.

Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de générations en générations.

Ouvert le midi et le soir
Certificats cadeaux disponibles
Stationnement gratuit
Fin de sem. 2 h.

Restaurant
KOBÉ
Steak Japonais

6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Métro Langelier
Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

JE VEUX «DE TOUT»!
CHEZ CURLY JOE'S
NOUS VOUS L'OFFRONS...

Personne ne peut vous en donner autant pour votre argent que Curly Joe's! Steaks superbes, service hors pair, et l'atmosphère de Curly Joe's ne sont qu'un commencement.
Après 17 heures, vous pourrez stationner votre voiture en plein centre-ville, au Carré Dominion pour $1 seulement.

DÎNER DE LA SEMAINE

FILET MIGNON $7.95

Comprend la soupe à volonté de notre buffet de salades (de 51 articles), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraîches à la cannelle et le café ou thé à volonté.

CURLY JOE'S

Menu gratuit spécial pour enfants de moins de 10 ans, sauf le samedi après 18 h.

1453, RUE METCALFE TÉL.: 845-5226

AMERICAN EXPRESS
Principales cartes acceptées

SUPER FESTIN...
SUPER BAS PRIX...
À La Diligence

Certains restaurants vous offrent des repas à $10. Toutefois, lorsque vous ajoutez au plat principal, salade, dessert, café ou thé, la note se monte vite à plus de $15. **À La Diligence**, c'est le genre de chose qui n'arrive jamais.

FESTINS SPÉCIAUX DU SAMEDI SOIR

incluant soupe du jour ou jus de tomate, comptoir de salades et aliments-santé, dessert, café ou thé.

Canelloni Rossi	$8.95	Veau parmegiana	$10.95
Doré amandine	$9.95	Poulet et côtelette avec beignet aux pommes	$10.95

Repas spécial gratuit pour enfants
(un enfant par adulte payant)

Après le dîner, vous apprécierez le talent de **Shirlene Hayes** et son trio, ou la danse disco dans le **«Stage Room»**.

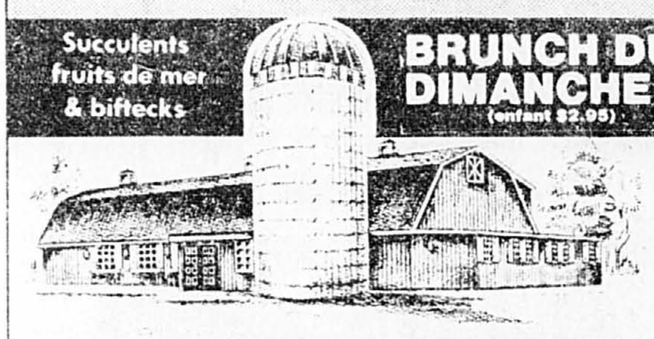
La Diligence

... plus qu'un restaurant.. UN MODE DE VIE!
DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771

Le Silo Rouge

Succulents fruits de mer & biftecks

BRUNCH DU DIMANCHE $5.95 (enfant $2.95)



FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS

DU MERCREDI AU DIMANCHE SOIR
DÎNER DANSANT AVEC L'ORCHESTRE LUMINESCENCE
8255, boul. Taschereau, Brossard • RÉSERVATIONS: 676-0306

le Mont-Royal
barbecue limitée



Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijote
• Nos délicieux fruits de mer • Notre poulet réputé
• Nos grillades variées

435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal) Tél.: 844-5208 Vaste stationnement gratuit
BAR SALON

QUI PEUT DIRE QUE SALADES, DESSERTS, CAFÉ SONT DES SUPPLÉMENTS?

Pas chez CJ'S! Nos steaks sont succulents, mais nous savons bien que l'on ne peut pas vivre uniquement de steaks.

DÎNER DE LA SEMAINE

Côte de boeuf de 1ère qualité, taillée à votre goût $8.95

Comprend un comptoir de salades de 60 variétés où vous pouvez vous servir à volonté. Du maïs en épi, des côtes longues grillées au Bar B. Q., des légumes cuits à l'étuvé, 2 sortes de pommes de terre, de la tarte aux pommes maison à la cannelle, servie chaude, thé ou café à volonté.

De plus comme nous aimons bien les enfants, le dimanche, nous leur offrons gratuitement un dîner «Brochette de filet mignon» (un enfant par adulte).

Stationnez votre voiture pour $1.50 du lundi au vendredi de 17h30 à minuit, samedi de 12h à minuit et le dimanche de 16h30 à minuit. Au stationnement de l'Édifice SHELL sur Cathcart en face de CJ'S.

CJ's

1223, rue University
Face à
Place Ville-Marie
Réservations
871-8197

Nous acceptons les principales cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS

Le FOYER

BAR — RESTAURANT

Notre fameuse fondue chinoise $7.95
2e personne ½ prix
Incluant un carafon de vin de nos tonneaux.

Table d'hôte tous les soirs $9.95
Prix régulier $13.95
Spécial de janvier

Cuisine fermée le samedi

Réservations: 844-3888
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place d'Armes

LE RESTAURANT Aladin

CUISINE FRANÇAISE
SUCCULENTS STEAKS ET FRUITS DE MER

Réservations: 336-7770
6255 ouest, boul. Gouin, Montréal

La Grémaillère

Très grand choix de fruits de mer

MAISON RESTAURÉE DE 1886 PÉRIODE VICTORIENNE

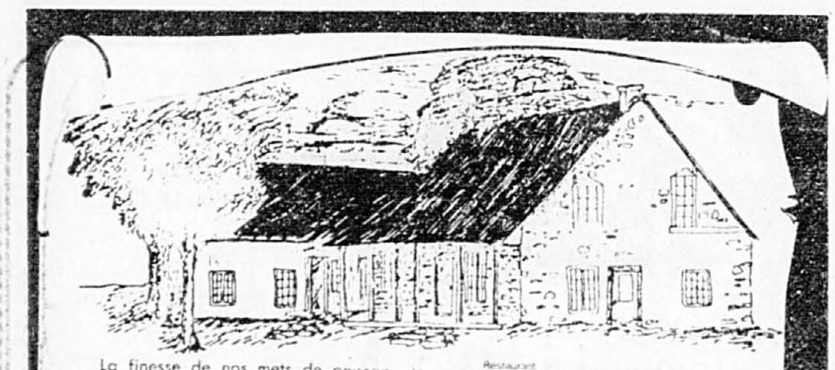


La Grémaillère vous offre le dépaysement à quelques kilomètres de Montréal. Sa carte très étudiée vous permet un grand choix de fruits de mer ou de plats mijotés des spécialités françaises.

La Grémaillère est l'endroit par excellence où l'art de bien manger prend toute sa signification

914 Sir-Wilfrid-Laurier, Beloeil - Emprunter la sortie 109 Transcanadienne

Pour réservation: 464-2427



La finesse de nos mets de poisson, de fruits de mer, de veau, d'agneau et de boeuf vous amène à jouir pleinement de ces moments privilégiés que vous vous accordez chez nous.

Restaurant
Le vieux St-Charles

Une chaleureuse bienvenue Cartes majeures acceptées.

RÉSERVATIONS: 620-4444
3872, boul. SAINT-CHARLES, PIERREFONDS
TRANSCANADIENNE OUEST SORTIE 50 NORD



Tous les jours table d'hôtes
L'ENTRÉE
La succulente paella de fruits de mer et homards ou un autre plat au choix incluant dessert et café. $8.95

Repas d'affaires de midi à 15h
Acceptons toutes les cartes de crédit.

À La Casa Galicia

RÉSERVATIONS: 843-6698 2087, rue Saint-Denis

La petite maison de la Rive sud où l'on mange bien

Restaurant
Le Colonial Français

Cuisine française fruits de mer
Musique d'accordéon les vendredis et samedis soir
LE PATRON VOUS SUGGÈRE
LE DORÉ AU FENOUIL
LE LAPIN POIVRADE
Table d'hôtes du midi à prix fixe
Choix de 4 menus $6.50
Réservations: 659-5489
100, boul. Taschereau
La Prairie

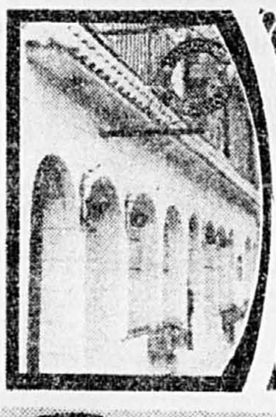
LANNI

FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE, STEAK SUR CHARBON



Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.

NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h30 à 1 heure
DÎNER DANSANT avec Juan Carlos Barbara.
3132 est, rue SHERBROOKE — RÉSERVATIONS: 521-0194



Restaurant
Casa Napoli

L'AUTHENTIQUE GASTRONOMIE ITALIENNE DANS UN SUPERBE DÉCOR ROMAIN

Fruits de mer — Homards — Les pâtes faites à la maison
Repas d'affaires sur semaine — Ouvert tous les jours à midi
6728, boul. Saint-Laurent
angle Saint-Zotique
Réservations: 274-4351-52

STASH
Café Bazar
461, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal

Une excellente cuisine polonaise à déguster sur place ou à emporter.

Réservations: 861-2915
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit.
Licence complète.

Les Trois Lanternes

276-9971

Cuisine française
Fruits de mer
table d'hôte
10.95 — 14.50
16.95

PERMIS COMPLET

6206, rue Saint-Denis.

DU MERCREDI AU DIMANCHE

DÎNER DANSANT

avec Louise SAUVÉ accompagnée par Richard SAUVÉ

SAMEDI ET DIMANCHE: TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... $8.95
repas complet incluant potage, dessert, café et libre service au comptoir de salades
DÉBUTANT LE 30 JANVIER MARC LE GRAND ET SON ENSEMBLE
Réservations: 322-8640 à la salle à manger du
angle Jarry et Lacordaire (sortie 77) du boul. Métropolitain
MOTEL METROPOLE

RESTAURANT DES GOURMETS

VUE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT

La Saulaie

1161 MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE

Une ambiance intime, la superbe cuisine française et les meilleurs vins de notre cellier. La Saulaie est le choix tout indiqué pour les repas d'affaires, les tête-à-tête tranquilles ou tout simplement pour les repas entre amis.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, de MIDI à 15h à partir de $5
Réservations: 655-0434
ou 655-5664

STATIONNEMENT GRATUIT

TENU de VILLE

Ristorante
Fernandel

Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry 381-9650
angle St-Laurent

OSTERIA DEI PANZONI

Un petit coin de Florence au coeur de Montréal

Toute une vie de haute expérience mise au service du public, ce qui a fait notre réputation imbattable.

Repas d'affaires
Table d'hôte tous les soirs

Samedi - Dimanche Ouvert à 17h
Réservations: 866-8119
1194, rue de la Montagne

MAINTENANT: ouvert les dimanches et jours fériés de 16h à 23h 30

Table d'hôte tous les jours jusqu'à 23h30 • Salles de réceptions

RESTAURANT
"Butch" Bouchard"
grillades et fruits de mer de grande réputation.
881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec
RÉSERVATIONS: 527-1221

Découvrez une île aux mille et un délices.

Au Sheraton Le St-Laurent, sur l'Île Charron, le chef Michel vous préparera des petits plats qui sauront ravir les plus capricieux et enchanter les fins gourmets, comme sa spécialité le sanglier.

Et... n'oubliez pas le bar les 2 Ours avec ses secrets et son intimité.

Sheraton Le St. Laurent
Sur l'Île Charron *Réservations: 651-6510*

«Pour ceux qui s'y connaissent»

RISTORANTE ANTICO MARTINI

cuisine italienne et française
Repas d'affaires
Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à minuit
Principales cartes acceptées
Licencié
6450, rue Somerled (angle Cavendish) 489-6804

Le Pavillon Espagnol de Montréal

AUTHENTIQUES SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES
Dans une chaude intimité à prix très raisonnables
LICENCE COMPLÈTE - REPAS D'AFFAIRES
RÉSERVATIONS: 843-8088
127 OUEST, AV. MONT-ROYAL
Stationnement facile

Haute cuisine classique italienne

ristorante PAPPAGALLO

Urbino Restaurant Inc.
11,811, boul. LACHAPELLE Centre commercial Place Laurentienne nord du boul. Bois-Franc
Réservations: 334-6221
MAINTENANT
ouvert du lundi au vendredi midi à 14h30 et 17h30 à minuit.
Samedi 17h00 à minuit. Fermé dimanche.
Aussi au 11,500 boul. Biscayne North Miami, Floride
Réservations: (305) 895-3730

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Réflexions prudentes sur un sujet extrêmement sucré

LA NATURE, d'habitude si intelligente, se permet parfois des étourderies. Voyez le cas des femmes à table. Pourquoi la nature les incite-t-elles à tant d'indifférence devant le plat de résistance, le gigot par exemple, et les rend-elles si vives, si pétillantes au moment du dessert? Les raisons de la nature sont impénétrables, et ceci dit, il n'y a plus rien à dire.

Les femmes devraient autant que les hommes aimer les grandes viandes, rouges ou blanches, mais non. Nos compagnes ne réagissent vraiment qu'à l'entremets, et le plus sucré se révèle le plus tentateur. Les messieurs, immédiatement après les fromages, n'ont qu'un désir... celui de savourer un vieil Armagnac ou un Cognac tout en rondeur. Polis, ils se font violence et regardent défiler les splendeurs du dernier service. Ah! ces puddings aux marrons, ces tartes Tatin somptueuses, ces compotes de fruits, ces confitures qu'on découvre au fond d'alvéoles en pâte feuilletée et sous une montagne de crème Chantilly; j'avoue qu'il faut un estomac de Bénédictin pour demeurer insensible à tant d'attraits.

Les grands gâteaux de la Forêt Noire et les petits fours, les bonbons et les macarons, les charlottes russes, les fraises au sucre et les sabayons... la nomenclature des douceurs est interminable.

Et que dire des glaces! Alors là, c'est du délire.

Les braves hommes, qui ne sont pas si braves après tout, résistent un moment puis succombent. Il faut vraiment être saint Antoine au désert pour toujours dire non!

Et puis ce cher Oscar Wilde n'a-t-il pas dit: «La meilleure façon de combattre la tentation c'est d'y succomber!» Au moins, après, on sait ce dont on parle».

Comment ne pas accepter un peu de ce gâteau viennois avec ses trois rangs de crème chocolatière. Comment, sans être impoli, refuser un baba au rhum? Pour ma part, je tiens la politesse pour une vertu et je me fais un point d'honneur d'accompagner les dames dans les délicieux sentiers de la gourmandise.

Nous savons tous que c'est à propos d'une pomme que la première femme nous fit avoir bien des ennuis. Il avait un sacré talent le serpent du paradis. Imaginez, par exemple, qu'il eût proposé à la mère de tous les hommes une tranche de bifteck: Eve eût fait la moue. Mais une pomme c'est un fruit, et un fruit est un plat de dessert et au dessert les femmes ne sont plus les mêmes. Vous savez le reste de l'histoire.

Nous aurions tort de tenir rigueur aux dames de préférer le chausson aux pommes à un gratin de homard. Dans le premier cas, la digestion est un charme; difficile d'en dire autant pour le second plat qui exige du coffre et parfois une pincée de bicarbonate de soude. Ou autres potions cabalistiques que les pharmaciens proposent avec un air de réelle compassion.

Ce sont les dames qui ont le mieux compris l'importance de ce point d'orgue que doit être le dernier service. Un dessert quelconque et votre dîner manque de classe. Le dessert est d'autant plus important qu'il est le seul service à pouvoir offrir l'élément de surprise. Disons-le, une côtelette ne sera toujours qu'une côtelette. Pour peu qu'on ait de l'imagination et le souci d'innover, c'est avec le dessert qu'il est vraiment possible de réussir le grand numéro.

Mon excellent ami Raymond Oliver, du restaurant Le Grand Véfour de Paris, m'a souvent dit combien il «soignait» ses desserts... à cause de l'équilibre, précisément. Comment peut-on proposer, me disait-il, les plus glorieux champagnes un Krug par exemple, s'ils doivent accompagner une brioche banale?

Sur la place de Paris, Raymond Olivier est réputé pour ses audaces. En son établissement, il a popularisé «l'omelette aux confitures». C'est une omelette préparée suivant la méthode habituelle, sauf que la recette demande du sucre en poudre et du kirsch. Au moment de servir, vous nappez avec de la confiture d'abricots, confiture chaude. Moins conventionnel que le gâteau aux fruits du temps du jour de l'An, le champagne n'a nullement honte d'être présent, l'omelette se découvre un prestige nouveau et M. le client est content. Les dames également.

Bien sûr, il y a les richards, les parvenus et autres m'as-tu-vu qui vous en jettent plein la vue avec des soufflés du tonnerre, des crêpes Suzette avec flambage à mettre le feu au restaurant et autres trucs invraisemblables où la mise en scène l'emporte sur l'authentique cuisine. Ces fantaisies ne sont que des amusettes coûteuses n'ayant rien à voir avec le dessert, c'est-à-dire le mets de fin de repas, un raffinement agréable, une jolie chose gustative qui rend la bouche heureuse.

Entre un flan au citron, un vacherin aux marrons, un Strudel aux pommes, une tarte à la manière de «maman» Sacher de Vienne, elles choisissent toujours le dessert qui ne fait pas engraisser.

Et tout le reste est silence.

le plus somptueux buffet à montréal

BUFFET FROID
Crevettes fraiches
Jambon canadien
Jambon Capiçolla
Croquettes de poulet
Saucisse italienne grillée
Aubergine farcie
Chou-fleur mariné Casalinga
Filet de perche de mer alla Felice
Hareng à la crème
Petit calmar marine
Thom Casalinga
Piments verts farcis
Éperlan mariné
Filets d'anchois alla Pallazzo
Calmar farci
Selvaggio Con Riso
Sardines à l'huile
Anguille marinée alla Porato
Haricots verts marinés
Salade italienne
Coeurs d'artichauts à l'huile
Betterave Casalinga
Flageolet Cannelloni
Aubergine marinée
Petits oignons blancs
Petits piments jaunes
Assortiment de marinades sucrées
Olives espagnoles
Pizza miniature - canapés
Cornichons Piccolo
Moules farcies Marco Polo
Olives mûres
Oeufs farcis Diavolo
Salade de poulet
Insalata di Riso avec anchois
Salade de homard
Salade de pomme de terre suprême
Salade farfalla avec anchois
Châtaignes marinées
Tomates et concombres en tranche
Pommes de terre alla Italiano
Pois ceci

BUFFET CHAUD
Minestrone, soupe française à l'oignon ou soupe du jour
Pointe de Pizza
Rosbif chaud au jus
Légumes chauds
Casserole chaude (ex: Pollo alla Cacciatore)
Différentes sorte de pâtes: (spaghetti, rigatoni, spaghettini, gnocchi, torroncini ou ravioli) servies avec sauce à la viande ou sauce marinara, à l'ail ou au beurre, suivant le goût.

DESSERTS
Grand choix de pâtisseries françaises, gâteaux, tartes, puddings, fromages importés et fruits frais.

POUR FINIR
Cappuccino, espresso, café, thé ou lait

$14.75 par personne
Le restaurant italien 3e génération de Montréal
Piazza Tomasso
Boulevard Décarie et de la Savane
739-5555

UNIQUE SUR LA RIVE-SUD
SOUPER DANSANT AU COIN DU FEU!
• Du mercredi au dimanche, vous pouvez souper et danser au son de la musique de FRANK KAPASI
• Tous les midis, table d'hôte à compter de $6.25
• **Les spécialités:** Les crevettes à la mode d'Antibes, Le tournedos-langoustines, Le médaillon de veau normande,
L'auberge du Village
cuisine française
45, Chemin d'Auteuil Candiac Tél.: 659-2797
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche, de 11h à 23h

Restaurant PLACE DE l'Artisan
LICENCE COMPLÈTE
STATIONNEMENT
191, boul. de Mortagne, Boucherville / 655-6820
SAMEDI SOIR
Une detente pour couple amoureux de 16h a minuit
Coeurs d'artichaut Potage cultivateur — CARRÉ D'AGNEAU DIJONNAIS $35.95 pour deux personnes
Bouchees de champignons Crème Amelia — SURLONGE AU POIVRE VERT $34.95 pour deux personnes
Escargots au vin rouge Bisque de homard — TOCAN BRAISÉ AU VIN BLANC $34.95 pour deux personnes
EXPOSITION EXCEPTIONNELLE DE SCULPTURES SUR BOIS PAR MARCEL BOISVERT
Du jeudi au dimanche ROBERT TRUDEL Chansonnier, guitariste, fantaisiste.

TOUS LES SOIRS de 17h a 22h SUPER BUFFET FROID ET CHAUD
BRUNCH DU DIMANCHE de 11h a 14h
BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi
TOUS LES JOURS FESTIVAL DE CUISSES DE GRENOUILLES
L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE
Samco
5666 est, rue Sherbrooke, Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues a l'est du site olympique


Salade Waldorf — Carré d'agneau farci $11.95
Terrine de foie de volaille maison — Quenelles de brochets au coulis de homard $10.95 — La côte de boeuf rôtie $13.95
Incluant dessert, café ou thé
LE TOIT ROUGE
Club de nuit
LA CACHETTE
Danse tous les soirs
Réservations: 259-3748
5440 est, rue Sherbrooke, Montréal
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit
Création Benar Marketing Ltée

L'Entrepôt
Des côtes levées du Vieux Montréal Inc.
SPARE RIBS & POULET

120 est, rue Saint-Paul
861-3753

ASIA
RESTAURANTS — METS CHINOIS
Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale. Licence complète.
6001 est, boul. Henri-Bourassa
324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal
522-3811 — 522-1366

LE Plat D'Argent
La table la plus rafinée à Laval
En complément à notre carte, nous vous offrons le menu d'hiver dans lequel vous choisirez les hors-d'oeuvre, le potage ou consommé, les viandes et poissons, salade, desserts.
La cave à José vous réserve: 12,000 bouteilles 12,000 joies.
RESTAURANT FRANÇAIS
Salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.
1790, boul. des Laurentides, Vimont, Laval, Québec.
669-6874
LE MENU D'HIVER
• Les oeufs arianon
• Les huitres au four
• Les gougères de Tanlay
• Le potage aux légumes frais
• Le consommé au xérès
• La truite farcie sauce nantua
• La croustade de veau
• Les cailles au nid
• La Pintade braisée «poivrade»
• La noisette de filet «bearnaise»
• La salade maison
• Les crêpes Isabel
• La crème renversee
• La coupe Jacques
MENU COMPLET $19.50
BON APPÉTIT • JOSÉ ET ALVARO

Beaucoup de gens connaissent le COUSCOUS...
Très peu en connaissent la vraie saveur.
EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane
la Medina
Specialites marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis 282-0359

gibby's
GRILLADES ET FRUITS DE MER
Saint-Sauveur 1-227-5275
Vieux Montréal 298 Place Youville 282-1837
Fort Lauderdale

ALEXANDRE
pour une soirée des plus agréables...
Quelques-unes de nos spécialités
— flamiche de poireaux
— cuisses de grenouilles au champagne
— faux filet au poivre blanc
— canard alexandre
— charlotte au chocolat
Réservations: 288-5105
1454, rue PEEL face à l'hôtel Sheraton Mont-Royal

RISTORANTE IL GIARDINO
Le samedi et dimanche dès 17h
Buffet gastronomique italien
chaud et froid $7.95 par personne
Moitié prix pour les enfants moins de 12 ans.
Accompagné par Tony et sa guitare
Tous les soirs de 17h a 22h
TABLE D'HÔTE a partir de $4.75
Du jeudi au dimanche soir Tony et sa guitare

LE JARDIN
Réservations: 842-0420
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement

Alhambra
un coin intime pour un agréable tête-à-tête
SUPER SPÉCIAL DE LA SEMAINE Repas complet $14.95
L'assiette de fruits de mer ALHAMBRA

Dîner dansant avec Bill Elias et Stéphane, musique internationale du mercredi au dimanche.
Ouvert tous les jours à 11 h a.m. — dimanche 4 h p.m. — repas d'affaires
Licence complète
Réservations: 761-7894
40 PLACE DU COMMERCE, ÎLE-DES-SOEURS
a 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'Île-des-Soeurs, tournez à gauche au Village.
Vaste stationnement gratuit.

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Dînez aux rythmes ensorcelants du bouzouki
Scampis à la Dionysus
Super spécial tous les jours
Langoustines, salade avec fromage Feta, dessert Galacto Bariko, café $11.50
277-8940 5301 AVENUE DU PARC
Stationnement gratuit en face


Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
«de la classe»
Réservations: 631-6434
1560, chemin Herron, Dorval


PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.
Restaurant PORTO FINO
Fine cuisine italienne
Repas d'affaires
849-2225
2040, rue de la Montagne

RESTAURANTS

Suisse, et plus que suisse

PAR FRANÇOISE KAYLER

La fondue est suisse, surtout celle que l'on fait au fromage. Mais on mange en Suisse bien autre chose que de la fondue, bien autre chose que du fromage, même si la cuisine trouve dans ce produit exceptionnel de la vache un élément de saveur sans égal.

Le restaurant suisse Guillaume Tell ne se contente pas, lui non plus, de rester dans les limites de la fondue, ni dans celles où l'on enferme traditionnellement quelques plats. S'il balance entre le chocolat et le fromage son menu explore d'autres voies et offre, en plus d'une solution toute bâtie typiquement suisse (menu table d'hôte à $15.00) des plats inusités que personne ne sert ailleurs ou des plats attachés à d'autres traditions. Si bien qu'à la même table on peut retrouver une fondue au fromage, une choucroute et un plat au cari.

Le porc au cari a des airs exotiques dans le décor où il est servi. C'est un plat chaud où l'épice a cependant été tempérée pour ne pas choquer nos palais et où il reste cependant assez d'ardeur pour sonner juste. Le porc est découpé en petites tranches dépourvues de gras, bien cuit et tendre. La sauce douce en texture, à la fois parfumée et piquante à sa manière, l'accompagne avec mesure. Au milieu de l'assiette une banane cuite, qui retient la chaleur bien plus que la pomme de terre, oppose une texture molle à une enveloppe un peu croquante et tempère le jeu de l'épice. Du riz rafraîchi, sucré et acidulé avec des morceaux d'ananas complète cette assiette.

Croustade de cervelle
Petites escalopes de poulet
Choucroute garnie
Porc au cari
Fondue au chocolat
Gâteau Forêt noire

Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service : $33.50

La choucroute appartient aux habitudes culinaires de l'est de l'Europe. C'est une spécialité allemande et la Suisse qui parle cette langue a adopté le plat. Il est servi abondamment garni au Guillaume Tell. La choucroute elle-même disparaît sous l'amoncellement de viandes de porc venant de plusieurs parties de l'animal et traitées différemment, y compris en saucisses et en saucissons; une pomme de terre vapeur complète l'assiette. Malgré l'abondance, le plat est léger à l'estomac.

La carte de cette maison renouvelle agréablement la présentation des entrées chaudes. La croustade de cervelle porte mal son nom puisque c'est dans son petit plat de cuisson finale qu'elle est servie, et sans rien de «croquant». Mais elle est bonne. La cervelle est fine et douce, la sauce est légère, relevée sans parcimonie avec des câpres qui coupent radicalement son petit côté doucereux.

Les escalopes de poulet sont, elles aussi, servies en entrée chaude. Le plat est joli et intéressant: deux petites tranches coupées dans la poitrine, cuites pour conserver un semblant de rosé, croustillantes à l'extérieur, couchées sur une sauce à la crème sure relevée, et accompagnées d'un beau bouquet de cresson.

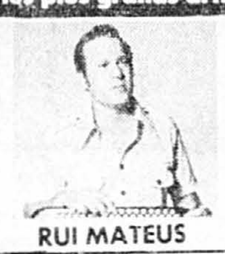
Au dessert, la fondue au chocolat est trop abondante en fruits et en crème fouettée pour ce moment du repas. La portion conviendrait mieux à une collation... à moins d'être très gourmand. Ceux qui le sont moins doivent choisir le gâteau Forêt noire, bon et frais, trop crémeux et pas assez nerveux.

Le William Tell n'a pas changé de décor. Tout est toujours aussi clair et propre. Le cadre emprunte à des éléments colorés et simples ses motifs décoratifs. Le service est fait par des femmes qui portent un costume folklorique de bon ton. Aucun reproche ne peut lui être adressé, mais il a choisi le style impersonnel et cela nuit un peu à l'atmosphère de la maison.

Guillaume Tell
2055 Stanley
W88-0139
Fermé le dimanche.

MAINTENANT À DEUX BONNES ADRESSES
Solmar
HAUTE CUISINE CLASSIQUE, PORTUGAISE, SPÉCIALITÉS INTERNATIONALES
en écoutant les plus grands artistes portugais

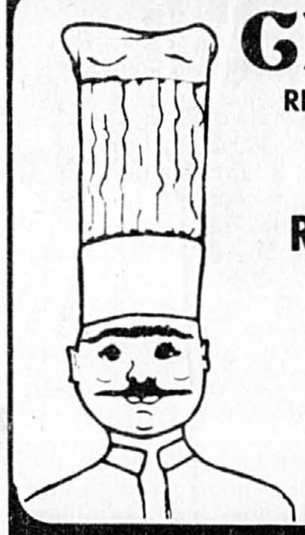

ARTUR GAIPO
Après le dîner, venez danser et prendre un digestif à la Boîte St-Paul.


RUI MATEUS
Repas d'affaires de midi à 14 h 30


LUIS DUARTE
Salle de réceptions jusqu'à 180 personnes

3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins) 844-7748 285-9151
111-115 est, rue Saint-Paul (angle Saint-Vincent) 861-4562
Stationnement gratuit

KLONDIKE
CE SONT LES PETITS DÉTAILS QUI FONT LA RENOMMÉE D'UN RESTAURANT
Nos steaks ont fait notre réputation... nous y tenons
SPÉCIAL 7 JOURS de 17h à minuit
Assiette du pêcheur, Spécial du chef $13.95
Homard 1½ lb, Préparé à votre goût $14.50
Le rôti de côte de boeuf au jus $10.50
Tournedos Marquis de Sade, Sauce au vin rouge $12.50
Crêpe au crabe, potage maison, salade verte, dessert et café.
Réservations: 744-5841
Angle du boulevard Métropolitain et du chemin de la Côte-de-Liesse, sortie 65 du boul. Métropolitain. Ouvert 7 jours par semaine.
SALLE À MANGER RENOMMÉE DEPUIS 12 ANS


Chez Pierre
RESTAURANT BAR FRANÇAIS
À la même adresse depuis 1932
Cuisine recherchée
Cave à vin exceptionnelle
REPAS CAMPAGNARD
les 6, 7 et 8 février 1980
Potage petite marmite
Viandes fumées
Oeufs de caille pochés en gelée
Roulé de jambon blanc et macédoine
Pâté campagnard
Cou d'oie farci
Galette de fleurs de blé noir avec saucisse grillée
Escargots à la mode forestière
Feuilleté de caille
Reine des marais
Pomme de terre paysanne
Bûchette de haricots verts
Charlotte aux pommes ou Charlotte châteaine
Café, thé
$21.50
1263, rue Labelle 843-5227
Métro Berri-de Montigny, sortie Sainte-Catherine

LE PREMIER RESTAURANT ESPAGNOL À MONTRÉAL

Château Madrid
Tous les soirs. Table d'hôte
Consommé au sherry ou gaspacho
Escargots à la Bourgogne ou pâte maison
Calamares en su tinta ou salade du chef
Le poulet à l'ail
L'entrecôte maître d'hôtel
Paella Valenciana
La casserole de fruits de mer
Desserts variés — café ou thé
REPAS COMPLET $13.95 Enfants moins de 12 ans: $6.95
Pour agrémenter votre soirée Rodolpho Réal et sa guitare espagnole
Accommodation spéciale pour anniversaires.
1177, rue de la Montagne Réservations: 861-3710

PROCLAMATION
Oyez!... Oyez!... Compagnons

Si vous aimez la vie!... bien manger, bien boire et chanter, venez recevoir votre diplôme de l'Ordre du Joyeux Boeuf à Cinq Pattes, c'est simple, nous avons cuisiné pour le futur compagnon
UN VÉRITABLE FESTIN arrosé de VIN ROUGE réserve maison «À VOLONTÉ» pour seulement $14.50
par personne tous les soirs du mardi au dimanche inclus.
Nous servons aussi d'autres sélections culinaires simples et soignées à des prix TRÈS RAISONNABLES
RESTAURANT RÉSERVATIONS SUGGÉRÉES
277 est, rue Saint-Paul (deux maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier)
VIEUX MONTRÉAL Tél.: 866-0963
LE BŒUF...À LA MODE

Vita RESTAURANT

SOIRÉES MUSICALES
Chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi, samedi, dimanche avec en grande vedette
Jean-Pierre CORBEIL et Solange ROCHAS
au piano Fernande FAY
DÎNERS D'AFFAIRES... à partir de $3.95
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Le dimanche FILET MIGNON $8.45 Repas complet
Spécialités: fondue chinoise, bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord 321-2340

RESTAURANT "LES FILLES DU ROY"

L'unique «BRUNCH QUÉBÉCOIS»
dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.
LE DIMANCHE de 11h 30 à 15h $10.25
TOUS LES JOURS
Table d'hôte du midi de 11h 30 à 16h
Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, 849-3535
Stationnement gratuit

N'êtes-vous pas fatigués de ces spaghetti monotones et polycopiés servis dans la majorité des restaurants.
Réagissez !
Cette semaine essayez notre Spaghetti «CHÂTEAU DE VERSAILLES» une réussite culinaire «Folie de jeunesse» et obtenez en même temps cette recette exclusive, création Bernard Durante.
Sortez des sentiers battus, soyez avant-gardistes.
Nous usinons pour vous les spaghetti de l'an 2000 qui sont déjà et serons servis aux futurs voyageurs de l'espace.
Disponible seulement à:
L'USINE DE SPAGHETTI PARISIENNE
273 est, rue Saint-Paul (2 maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier) VIEUX MONTRÉAL
Tel.: 866-0963

le vieux rafiot
Dans le VIEUX MONTRÉAL — Stationnement GRATUIT
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Tous les dimanches à partir de 13h.
FANTASTIQUE BUFFET
CHAUD ET FROID à volonté
Le service est fait par des clowns en patins à roulettes
Seulement $6.95 par personne

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose A PARTIR DE 20h30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne


La Petite Marmite
Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet
7064 A, BOUL. PIE-IX MONTRÉAL 727-3540

du lundi au vendredi une
GRANDE DÉGUSTATION DE HOMARDS FRAIS à un prix incomparable SEULEMENT $8.50 PAR PERSONNE
RESTAURANT Le Tripon

Ce prix comprend: 2 homards 1 lb ch. bouillis, grillés ou froids
Beurre fondu ou beurre à l'ail
Petit pain
Réservez: 861-1386
436, PLACE JACQUES-CARTIER — Vieux Montréal

ON ROCK GARDEN
CUISINE CHINOISE RENOMMÉE — LA VRAIE PLACE POUR BOUFFER
BUFFET CHINOIS LUNCH de 11 h a.m. à 2 h p.m. de lundi à vendredi $3.25
SOIRÉE de 5 h p.m. à 8 h p.m. de lundi à samedi $4.75
Stationnement gratuit 741 est, rue FLEURY (coin Saint-Hubert) Salle de réception
LIVRAISON RAPIDE MÊME À PONT-VIAU, DUVERNAY ET LAVAL-DES-RAPIDES
Tél.: 381-8529 — 381-3991

NAPOLEON
Cuisine réputée depuis plus de 34 ans
Dîners d'affaires à partir de $3.25
Table d'hôte tous les soirs
Notre grande spécialité
LA FONDUE CHINOISE
Un festin exotique pour fin gourmet
Stationnement gratuit, entrée rue Papineau
1694 est, rue Sainte-Catherine
(523-2105)

George's Steak House
LA MAISON DU BIFTECK
Tous les jours
LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF AU JUS $8.95
Servie avec consommé, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
Situé au Café du Nord
Fruits de mer
Repas d'affaires
Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

TABLE D'HÔTE à partir de $6.50
Du lundi au vendredi: lunch d'affaires
Facilités pour réceptions de tous genres
EN SPECTACLE ven., sam. et dim.
GEORGES COULOMBE
le plus grand ténor canadien

CUISINE FRANÇAISE à partir de 18h
Réservations: 845-1575
52, rue Saint-Jacques
Stationnement assuré
La Vieille France

Restaurant
Au Vieux Montréal
De la vraie cuisine française à un prix abordable dans une cave typique du Vieux Montréal.
361 est, rue Saint-Paul — 861-5337

Au cœur du quartier chinois
JADE GARDEN CAFE
vous invite...
• Cuisine cantonnaise authentique
• Licencié
• Salle disponible pour banquets et réceptions
57 ouest, rue Lagauchetière
Rés.: 861-4941


La Richelette
1020, rue Saint-Denis (à l'entrée du Vieux Montréal)
— Gagnant de plusieurs prix internationaux
— Cuisine française
— Maintenant situé dans l'ancien hôtel particulier de Sir G. Garth
Pour réservations: 843-8502
Stationnement privé. À la sortie de la station de métro Champs-de-Mars

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française licencié
1145A, rue De Bullion
(Angle Dorchester), Montréal, Québec
Réservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile

Le Vieux Moulin
RESTAURANT FRANÇAIS
TOUS LES JOURS
2 HOMARDS VIVANTS $8.95
Fruits de mer
REPAS D'AFFAIRES
Réservations 697-1543
Stationnement gratuit
297, Bord du Lac Pointe-Claire
FERMÉ LUNDI

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
LES FONDUES SUISSES BOURGOIGNONNE ET CHINOISE
NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
Choix de vin qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien.
Dîners d'hommes d'affaires.
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE
Réservations: 322-6760 276-7164
CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE
6150 est, boul. Henri-Bourassa Montréal-Nord (angle boul. Rolland) (situé en avant du golf Bourassa)